

LES FILIÈRES OLÉAGINEUSES EN AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE : le grand retour du palmier à huile

par Monsieur Claude Jannot

Agro-économiste,

spécialiste des systèmes de culture de plantes pérennes en climat tropical humide

Sommaire

INTRODUCTION

1. L'ÉQUILIBRE ENTRE L'OFFRE ET LA DEMANDE

- 1.1. LA RÉGION ÉTUDIÉE, LES FILIÈRES ET LES SOURCES DE DONNÉES
- 1.2. LE SÉNÉGAL, LA GAMBIE ET LE GROUPE DES PAYS CONTINENTAUX
- 1.3. LES PAYS CÔTIERS AU SUD DU SÉNÉGAL
- 1.4. SYNTHÈSE SUR LA RÉGION ÉTUDIÉE
 - 1.4.1. L'accroissement du déficit
 - 1.4.2. La guerre des huiles

2. LES OPPORTUNITÉS OFFERTES PAR LE PALMIER À HUILE

- 2.1. LES CONDITIONS DU MILIEU NATUREL
- 2.2. LE CONTEXTE ÉCONOMIQUE ET INSTITUTIONNEL
- 2.3. LES INVESTISSEURS TRADITIONNELS
 - 2.3.1. Les sociétés de plantation africaines
 - 2.3.2. Les sociétés de plantation d'origine asiatique
- 2.4. LES SOCIÉTÉS NOUVELLES DANS LE DOMAINE DES PLANTATIONS
 - 2.4.1. Les multinationales
 - 2.4.2. Les fonds d'investissement
 - 2.4.3. Les sociétés de négoce
 - 2.4.4. Les sociétés opérant dans le domaine de l'énergie

3. L'AVENIR DES FILIÈRES AFRICAINES

- 3.1. RÉSUMÉ DU CONTEXTE
- 3.2. EXERCICE DE PROSPECTIVE
 - 3.2.1. La méthodologie
 - 3.2.2. Les hypothèses
 - 3.2.3. Les résultats

CONCLUSION

ANNEXE 1

LETTRE OUVERTE DES PRODUCTEURS D'HUILE DE PALME AU COMMERCE FRANÇAIS

ANNEXES 2, 3 ET 4

L'AVENIR DU PALMIER À HUILE EN SIERRA LEONE, AU LIBERIA ET EN CÔTE D'IVOIRE

ANNEXE 5

BALANCE COMMERCIALE DES CORPS GRAS PAR PAYS D'AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE (STATISTIQUES OIL WORLD)

BIBLIOGRAPHIE

Liste des illustrations

TABLEAU 1

AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE : SUPERFICIES ET POPULATIONS DES PAYS ÉTUDIÉS

TABLEAU 2

AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE : BILANS ALIMENTAIRES POUR L'ANNÉE 2009

TABLEAU 3

AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE : DÉFICIT POTENTIEL EN CORPS GRAS EN 2013

TABLEAU 4

AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE : ORIGINE DES IMPORTATIONS D'HUILE DE PALME EN 2011

TABLEAU 5

AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE : PROGRAMME SPÉCULATIF DE PLANTATION 2011 – 2020

ANNEXE 5 / TABLEAUX A à M

BALANCE COMMERCIALE DES CORPS GRAS DES PAYS SUIVANTS : SÉNÉGAL, GAMBIE, MALI, NIGER, BURKINA FASO, CÔTE D'IVOIRE, GHANA, TOGO, BÉNIN, NIGERIA, CAMEROUN, CONGO-KINSHASA ET ANGOLA

ANNEXE 5 / TABLEAU N

SYNTHÈSE DES BALANCES COMMERCIALES DES DIFFÉRENTS PAYS

ANNEXE 5 / TABLEAU O

IMPORTATIONS DE CORPS GRAS DES PAYS D'AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE

ANNEXE 5 / TABLEAU P

DESTINATION DES EXPORTATIONS D'HUILE DE PALME DE CÔTE D'IVOIRE

GRAPHIQUES 1 À 13

BILAN DES ÉCHANGES DE CORPS GRAS DES PAYS SUIVANTS : SÉNÉGAL, GAMBIE, MALI, NIGER, BURKINA FASO, CÔTE D'IVOIRE, GHANA, TOGO, BÉNIN, NIGERIA, CAMEROUN, CONGO-KINSHASA ET ANGOLA

GRAPHIQUE 14

AFRIQUE DE L'OUEST : ÉVOLUTION DES ÉCHANGES AUX FRONTIÈRES DEPUIS 1997

GRAPHIQUE 15

AFRIQUE CENTRALE : ÉVOLUTION DES ÉCHANGES AUX FRONTIÈRES DEPUIS 1997

GRAPHIQUE 16

AFRIQUE DE L'OUEST : ÉVOLUTION DES IMPORTATIONS DE CORPS GRAS DEPUIS 1997

GRAPHIQUE 17

AFRIQUE CENTRALE : ÉVOLUTION DES IMPORTATIONS DE CORPS GRAS DEPUIS 1997

GRAPHIQUE 18

AFRIQUE DE L'OUEST : POIDS DES DIFFÉRENTS PAYS DANS LES IMPORTATIONS D'HUILE DE PALME EN 2011

GRAPHIQUE 19

AFRIQUE CENTRALE : POIDS DES DIFFÉRENTS PAYS DANS LES IMPORTATIONS D'HUILE DE PALME EN 2011

GRAPHIQUE 20

ÉVOLUTION DES EXPORTATIONS D'HUILE DE PALME DE CÔTE D'IVOIRE PAR DESTINATIONS

GRAPHIQUE 21

FILIÈRES OLÉAGINEUSES AFRICAINES : SCHÉMA PRÉVISIONNEL DE RENDEMENTS

GRAPHIQUE 22

AFRIQUE DE L'OUEST : ÉVOLUTION PRÉVISIBLE DE L'ÉQUILIBRE OFFRE / DEMANDE

GRAPHIQUE 23

AFRIQUE CENTRALE : ÉVOLUTION PRÉVISIBLE DE L'ÉQUILIBRE OFFRE / DEMANDE

GRAPHIQUE 24

AFRIQUE DE L'OUEST ET CENTRALE : ÉVOLUTION PRÉVISIBLE DE L'ÉQUILIBRE OFFRE / DEMANDE

CARTE 1

AFRIQUE DE L'OUEST ET CENTRALE : DENSITÉ DE LA POPULATION

CARTE 2

AFRIQUE DE L'OUEST ET CENTRALE : LIMITES DES AIRES DE CULTURE DU PALMIER À HUILE, DU COTON ET DE L'ARACHIDE

CARTE 3

AFRIQUE DE L'OUEST ET CENTRALE : CLASSEMENT DES PAYS SELON LES INFORMATIONS DISPONIBLES SUR OIL WORLD

CARTE 4

POTENTIEL COMPARÉ DU CONGO-KINSHASA ET DE L'INDONÉSIE POUR LA CULTURE DU PALMIER À HUILE

CARTE 5

SIERRA LEONE : LES SITES DE DÉVELOPPEMENT DU PALMIER À HUILE

CARTE 6

LIBERIA : LES SITES DE DÉVELOPPEMENT DU PALMIER À HUILE

CARTES 7 À 9

CÔTE D'IVOIRE : LES SITES DE DÉVELOPPEMENT DU PALMIER À HUILE À L'EST, DANS LE CENTRE ET À L'OUEST DU PAYS

FIGURE 1

LES SOCIÉTÉS DE PLANTATION AFRICAINES : ORGANISATION DE SOCFIN

FIGURE 2

LES SOCIÉTÉS DE PLANTATION D'ORIGINE ASIATIQUE : ORGANISATION DE SIFCA

FIGURE 3

LES FONDS D'INVESTISSEMENT : ORGANIGRAMME DU JOINT-VENTURE ENTRE BIOPALM ENERGY ET EQUATORIAL PALM OIL

FIGURE 4

LES SOCIÉTÉS OPÉRANT DANS LE DOMAINE DE L'ÉNERGIE : ORGANISATION DE WAH SEONG CORPORATION BERHAD

INTRODUCTION

« *L'amendement Nutella* »¹ adopté le 7 novembre 2012 par la commission des Affaires sociales du Sénat visait à augmenter de 300 % la taxe sur l'huile de palme destinée à l'alimentation humaine. Il a constitué le point culminant d'une campagne de dénigrement systématique de cette huile, entamée dès les années deux mille, auprès des consommateurs européens. Il a finalement été repoussé le 21 novembre par la commission des Affaires sociales de l'Assemblée nationale², qui a jugé préférable d'attendre un futur projet de loi de santé publique pour traiter des lipides de manière générale. Mais il avait, entre-temps, déclenché de vives réactions dans les pays producteurs comme la Malaisie, le Nigeria et la Côte d'Ivoire.

Le 13 novembre, le Conseil malaisien de l'huile de palme avait ainsi publié un communiqué déclarant que la proposition française était fondée sur des affirmations erronées : à savoir que l'huile de palme était mauvaise pour la santé et nocive sur le plan nutritionnel, mais aussi que la Malaisie n'aurait pas respecté l'environnement. Il précisait que :

- ◆ La majorité des graisses saturées consommées en France, soit 34,4 kg par habitant et par an, provenait de sources animales (viande, lait, fromage, beurre), tandis que la consommation d'huile de palme ne représentait que 2 kg.
- ◆ Retirer l'huile de palme des produits alimentaires représenterait non seulement une perte d'opportunité économique et fonctionnelle pour l'industrie, mais aussi pour le peuple de France qui serait automatiquement amené à consommer (involontairement) des produits de substitution plus « *nocifs* », telles les huiles de tournesol ou de colza hydrogénées, riches en acides gras trans.
- ◆ La Malaisie avait plus de 50 % de son territoire sous couvert forestier et n'en avait affecté que 24 % aux activités agricoles, alors qu'en France la proportion était inversée, avec 28 % de forêts et plus de 50 % de terres cultivées³.

Le 12 novembre, l'Association interprofessionnelle de la filière palmier à huile (AIPH) de Côte d'Ivoire – qui rassemble tous les acteurs de la filière depuis 2003 – publiait elle aussi un message dénonçant « *une puissante campagne de désinformation* » dont l'huile de palme était, encore une fois, la victime⁴. Et, au Nigeria, Thompson Ayodele, directeur de l'IPPA⁵, s'adressait directement à François Hollande pour lui demander de rejeter cette « *taxe coloniale* », affirmant que la culture du palmier à

huile « *réduisait la pauvreté et améliorait la vie de millions d'Africains* »⁶.

Les organisations non-gouvernementales (ONG) comme *Les Amis de la Terre*, *Greenpeace* ou le *WWF* ont lancé dans les années deux mille les premières campagnes pour sensibiliser l'opinion aux dégâts environnementaux et sociaux provoqués par le développement des grandes plantations industrielles de palmiers à huile en Asie du Sud-Est. Elles étaient ciblées sur la déforestation et ont pris les orang-outans comme espèce emblématique dont l'habitat était menacé, mais elles auraient pu aussi bien choisir le tigre de Sumatra. Par contre, elles n'évoquaient pas les aspects sanitaires. L'angle nutritionnel n'a réellement émergé qu'à partir de 2009 – et seulement en France – lorsque des entreprises, notamment des distributeurs, ont compris qu'ils avaient un intérêt commercial et en termes d'image à ne plus utiliser d'huile de palme dans leurs produits.

Selon *Greenpeace*, c'était un dévoiement car l'ONG n'a jamais demandé de boycotter l'huile de palme en général, mais seulement celle produite en ayant recours à la déforestation. Pourtant, selon le porte-parole des *Magasins U*, « *l'huile de palme est un produit fantastique pour l'industrie agro-alimentaire, tellement fantastique qu'on en trouve partout, même sans le savoir. Ce manque de transparence est sans doute pour beaucoup dans la défiance qui existe aujourd'hui. La réglementation en vigueur oblige seulement à faire figurer la mention « huile végétale » sur les produits en contenant. Mais le travail préalable d'explication n'a pas été fait. Et quand une idée ou un fantasme commence à s'auto-alimenter, si vous n'intervenez pas immédiatement pour ramener de la rationalité, eh bien ! la machine s'emballe* »⁷. Les producteurs ont fini par s'inquiéter. Fin juin 2012, l'AIPH a déposé plainte contre les *Magasins U* devant le tribunal de commerce de Paris, accusant le distributeur d'avoir mené une campagne mensongère pour justifier le retrait de l'huile de palme des produits diffusés sous sa marque. Le jugement rendu le 4 décembre a condamné le groupe *Système U* à « *cesser sous quinze jours et sur tout support, la publicité par les Magasins U relative à l'huile de palme* », considérant que cette campagne constituait « *un dénigrement caractérisé au préjudice du produit huile de palme* ». L'interdiction était assortie d'une astreinte de 3 000 €uros par infraction constatée. Pour l'AIPH, la décision du tribunal « *caractérise surtout le préjudice qui est porté, par les Magasins U, à toute la filière des planteurs et des producteurs de Côte d'Ivoire* »⁸.

Parallèlement, en septembre 2012, le ministre malaisien des Industries de plantation et des matières premières, Tan Sri Bernard Dompok, était venu à Paris pour rencontrer le ministre français de l'Agriculture, Stéphane Le Foll, dans le but affiché de « *rectifier la perception de l'huile de palme* » en France. Et, en octobre 2012, l'IIPA nigérian

1 - Le Monde, 2012 ; Sénat, 2012.

2 - La Tribune, 2012.

3 - Basiron, 2011.

4 - Bourse, 2012.

5 - Créée en 2002, l'*Initiative pour l'analyse des politiques publiques* est un institut nigérian de recherche sur les politiques publiques ou « *think tank* ». Il traite surtout des principes et des institutions qui sous-tendent une société libre et ouverte. Il cible particulièrement l'Afrique et le Nigeria (IPPA, 2013).

6 - Van Kote, 2012.

7 - Van Kote, 2012.

8 - Le Figaro, 2012.

avait publié une lettre ouverte appuyant la plainte déposée par l'AIPH contre les Magasins U⁹.

Face à la controverse, le Fonds français pour l'alimentation et la santé (FFAS)¹⁰ a publié en octobre 2012 un état des lieux très documenté sur l'huile de palme et ses aspects nutritionnels, sociaux et environnementaux¹¹. Il reconnaît son rôle essentiel pour la couverture des besoins alimentaires mondiaux, tout en différenciant son utilisation dans les pays nantis et les pays en voie de développement. Il fournit des conseils sur les réglementations et les comportements à avoir vis-à-vis du produit : « *dans certains pays d'Afrique, où l'huile de palme, consommée brute, est la principale source de corps gras dans le régime, elle joue un rôle de premier plan dans les apports lipidiques, énergétiques et vitaminiques des adultes et surtout des enfants. En France, son rôle nutritionnel est complètement différent car il s'inscrit dans un contexte d'excès des apports en lipides et surtout en acides gras saturés. De plus, c'est la fraction solide de l'huile de palme (la stéarine), donc la plus riche en acides gras saturés, qui est principalement utilisée. Il convient donc de modérer son utilisation, sans toutefois chercher à l'exclure étant donné ses caractéristiques technologiques intéressantes, qui permettent de réduire le recours à l'hydrogénation partielle des matières grasses végétales et donc l'apparition d'acides gras trans. [...] En France, la consommation moyenne reste à un niveau tel (2 kg / personne / an) qu'elle ne constitue pas aujourd'hui un problème nutritionnel. Les consommateurs occidentaux ont la possibilité de tirer la filière vers le haut en exigeant des transformateurs le respect des normes existantes de durabilité, même si elles sont perfectibles. La stratégie consistant à encourager l'utilisation d'huile certifiée durable présente en effet des avantages sociaux et environnementaux incontestables. Les stratégies d'éviction, si elles devaient être menées à terme, s'avèreraient nettement contre-productives. En effet, la demande est soutenue par les pays du Sud à forte croissance économique et démographique ; retirer du marché les 17 % destinés aux besoins du Nord (si on inclut les agro-carburants) aurait pour effet de regonfler l'offre en la débarrassant de toute contrainte de certification, absente des marchés du Sud. On encouragerait alors indirectement la production d'huile de palme non durable et celle d'autres huiles végétales non nécessairement plus écologiquement acceptables. En effet, dans la mesure où les niveaux de rendement du palmier à huile sont de six à dix fois supérieurs en moyenne à ceux des cultures oléagineuses alternatives, remplacer l'huile de palme par d'autres huiles végétales nécessiterait, pour la production d'un tonnage équivalent, l'utilisation de plus de surfaces agricoles, ce qui s'accom-*

pagnerait de nouveaux impacts environnementaux liés à la conversion d'écosystèmes naturels en terres cultivées ». Dans ce contexte, l'article est centré sur l'Afrique de l'ouest et du centre du continent. Son objectif est de faire le point sur l'évolution des filières oléagineuses et sur le rôle du palmier à huile au sein de ces filières :

- ◆ Dans la première partie, nous nous intéresserons au bilan de l'offre et de la demande en corps gras pour l'alimentation et l'industrie, principalement la savonnerie
- ◆ Dans la seconde partie, nous analyserons la recomposition du paysage entrepreneurial, avec l'arrivée des grands groupes étrangers, notamment asiatiques, puis nous évaluerons l'impact de leurs projets sur la satisfaction des besoins à terme.

1. L'ÉQUILIBRE ENTRE L'OFFRE ET LA DEMANDE

1.1. La région étudiée, les filières et les sources de données

La partie tropicale de la moitié ouest de l'Afrique regroupe vingt-deux États, dont dix-sept pays côtiers et cinq enclavés, pour une population totale de 465 millions de personnes en 2013. Parmi les pays côtiers situés au sud du Sénégal, deux se distinguent : le Nigeria en raison de l'importance de sa population (46 % du total et le record de densité avec 189 habitants au kilomètre carré) et le Congo – Kinshasa en raison de sa superficie (34 % du total) (Tableau 1 et Carte 1).

Le climat tropical humide, qui prévaut sur toute la frange côtière allant de la Casamance, au sud du Sénégal, jusqu'en Angola, favorise deux cultures oléagineuses pérennes : le palmier à huile et le cocotier. Par contre, à l'intérieur des terres, le climat soudano-sahélien prédomine et les cultures annuelles d'arachide, de coton, de sésame et de soja ont l'avantage sur la seule culture pérenne, le karité (Carte 2).

Après les indépendances, les filières oléagineuses ont connu un développement parfois spectaculaire grâce à des financements publics conséquents : d'abord celles de l'arachide au Sénégal et au Niger et du palmier à huile en Côte d'Ivoire, au Ghana, au Bénin, au Togo, au Nigeria et au Cameroun, puis celle du coton, une dizaine d'années plus tard, dans la plupart des pays étudiés. Mais la volatilité des cours mondiaux, la mondialisation et l'ouverture des marchés à la concurrence, ainsi que le désengagement des États des secteurs productifs de l'économie a brutalement freiné leur croissance. Il s'en est suivi deux décennies de relative stagnation qui ont conduit ces pays à être de plus en plus déficitaires en corps gras et à devenir importateurs nets sur le marché mondial. Mais, depuis peu, l'arrivée de grands groupes internationaux – notamment asiatiques – décidés à investir massivement dans la filière palmier à huile laisse espérer un retournement de situation à l'horizon 2030.

9 - Le texte intégral de cette lettre est présenté en Annexe 1.

10 - Le Fonds français pour l'alimentation et la santé a été créé en 2011 à l'initiative de l'Association nationale des industries agro-alimentaires (ANIA) ; FFAS, 2013).

11 - FFAS, 2012.

Tableau 1
Afrique de l'ouest et du centre : superficies et populations des pays étudiés

Pays	Superficie (en km ²)	Population (en 2013)	Densité hab. / km ² en 2013)	Croît démographique (estimat° 2012)	Pourcentage de la surface régionale	Pourcentage de la population régionale
1 – SÉNÉGAL, GAMBIE et PAYS CONTINENTAUX						
Sénégal	196 722	13 300 410	68	2,5 %	4 %	16 %
Gambie	11 295	1 883 051	167	2,3 %	0 %	2 %
Mali	1 240 192	15 968 882	13	3,0 %	25 %	19 %
Burkina Faso	274 200	17 812 961	65	3,1 %	6 %	22 %
Niger	1 267 000	16 899 327	13	3,4 %	26 %	21 %
Tchad	1 284 000	11 193 452	9	2,0 %	26 %	14 %
Rép. Centrafrique	622 984	5 166 510	8	2,1 %	13 %	6 %
Sous-total	4 896 393	82 224 593	17	2,6 %	100 %	100 %
2 – PAYS CÔTIERS						
Guinée-Bissau	36 125	1 660 870	46	2,0 %	1 %	0 %
Guinée	245 857	11 176 026	45	2,6 %	4 %	3 %
Sierra Leone	71 740	5 612 685	78	2,3 %	1 %	1 %
Liberia	111 369	3 989 703	36	2,6 %	2 %	1 %
Côte d'Ivoire	322 463	22 400 835	69	2,0 %	5 %	6 %
Ghana	238 533	25 199 609	106	2,2 %	3 %	7 %
Togo	56 785	7 154 237	126	2,7 %	1 %	2 %
Bénin	112 622	9 877 292	88	2,9 %	2 %	3 %
Nigeria	923 768	174 507 539	189	2,6 %	14 %	46 %
Cameroun	475 440	20 549 221	43	2,1 %	7 %	5 %
Guinée équatoriale	28 051	704 001	25	2,6 %	0 %	0 %
Gabon	267 667	1 640 286	6	2,0 %	4 %	0 %
Congo Brazzaville *	342 000	4 492 689	13	2,8 %	5 %	1 %
Congo Kinshasa **	2 344 858	75 507 308	32	2,6 %	34 %	20 %
Angola	1 246 700	18 565 269	15	2,8 %	18 %	5 %
Sous-total	6 823 978	383 037 570	56	2,5 %	100 %	100 %
TOTAL	11 720 371	465 262 163	40	2,6 %	-	-

* Brazzaville est la capitale de la République du Congo.

** Kinshasa est la capitale de la République démocratique du Congo (ex-Zaïre).

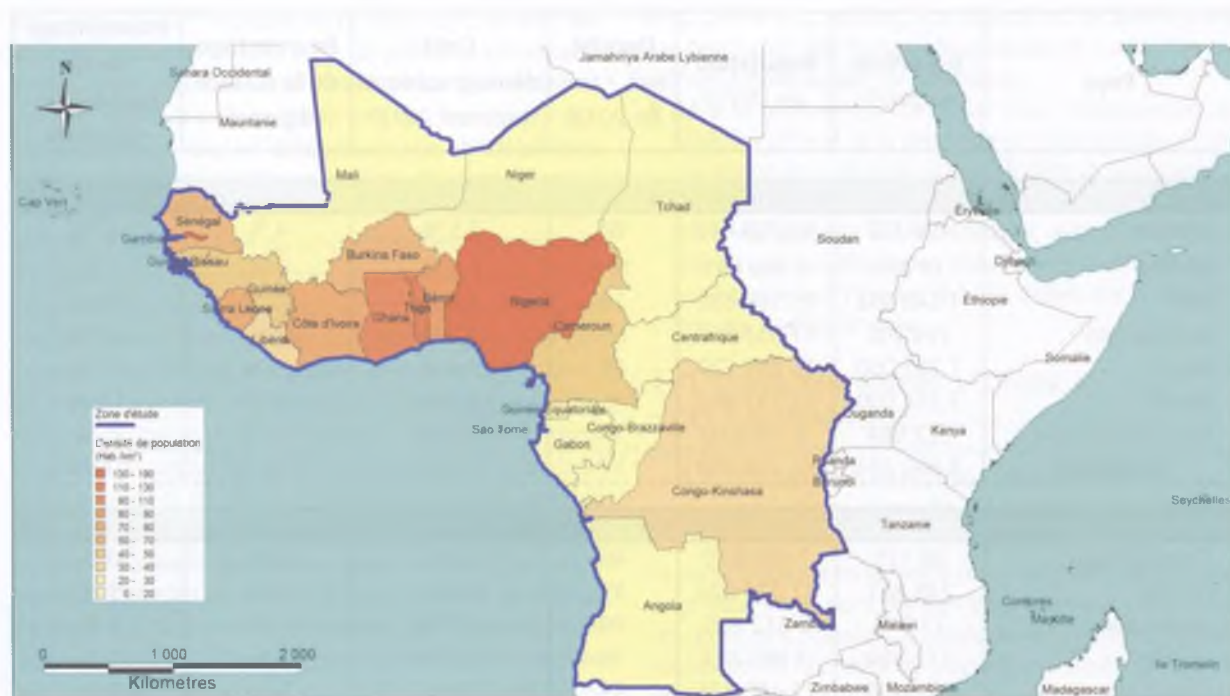
Source : CIA, 2013.

Des données émanant des statistiques agricoles ou douanières sont disponibles dans chaque pays. Mais elles sont de fiabilité inégale selon les moyens dont disposent les administrations et l'importance relative du secteur informel : en Centrafrique, par exemple, il est courant de considérer que la moitié des échanges de corps gras aux frontières échappe à tout contrôle. De même, les données Faostat, publiées par l'Organisation des Nations unies pour l'agriculture et l'alimentation (FAO), paraissent parfois douteuses. Elles constituent néanmoins une référence et

les « bilans alimentaires » donnent des indications concernant les consommations nationales des différents types d'huiles et de graisses animales.

La revue professionnelle *Oil World*, qui s'informe auprès des opérateurs, offre sans doute l'image la moins déformée du marché. Pour autant, elle n'est pas exempte d'erreurs. De plus, elle procède par approximation pour les données manquantes : de ce fait, il est fréquent qu'elle modifie les séries statistiques des années passées entre deux numéros annuels consécutifs. Enfin, elle ne publie

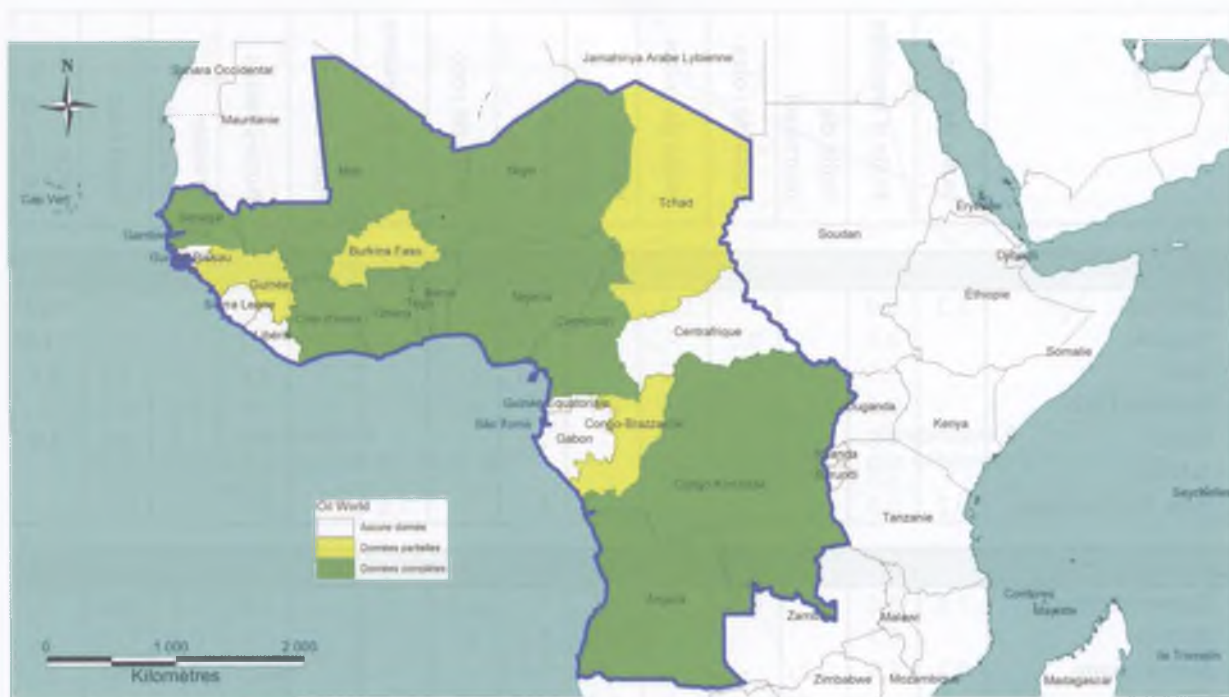
Carte 1
Afrique de l'Ouest et centrale : densité de la population
 (Source : CIA, 2013)



Carte 2
Afrique de l'Ouest et centrale :
limites des aires de culture du palmier à huile, du coton et de l'arachide
 (Sources : Bahry, 1954 – IGN, 1958)



Carte 3



pas d'informations complètes sur tous les pays : pour certains, elle ne fournit que des données partielles (importations et population, par exemple) et pour d'autres, rien du tout. La répartition des pays étudiés entre ces trois catégories est illustrée par la *Carte 3*.

À l'inverse de la FAO qui se focalise sur l'aspect nutritionnel, les données de consommation fournies par Oil World concernent la totalité des usages. Elles incluent donc les quantités utilisées pour la fabrication des savons, de détergents et des cosmétiques qui font également partie des besoins essentiels des populations. De ce fait, il serait logique que la consommation totale par habitant indiquée par Oil World soit supérieure à celle fournie par la FAO, mais ce n'est pas toujours le cas. En réalité, comme le montre le *Tableau 2*, croiser les données permet de mesurer la difficulté de l'exercice car cela met en lumière les lacunes et les incohérences : la Guinée équatoriale et le Congo-Kinshasa sont, par exemple, absents de la base statistique de la FAO et, si Oil World présente des données complètes pour le Congo-Kinshasa, la consommation annuelle indiquée de 1,3 kg par habitant est invraisemblable. Enfin, dans la région étudiée, l'arachide vivrière et le palmier naturel contribuent largement à la couverture des besoins alimentaires, mais leur importance est plus ou moins bien appréhendée selon les pays.

Des données plus structurées sont aussi disponibles dans diverses études réalisées à la demande des bailleurs des fonds et des organisations régionales. En particulier :

- ◆ En janvier 2000, à l'issue de la mise en place du partenariat extérieur commun de l'Union économique et monétaire ouest-africaine, l'Agence française de développement (AFD) a analysé l'impact potentiel de celui-ci sur les filières oléagineuses des huit États membres de l'UEMOA ¹². Cette étude ne concerne donc que ces pays, voire, par extension, les pays de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO).
- ◆ En 2008, la Banque ouest-africaine de développement (BOAD) a financé une étude sur la filière graine de coton dans l'espace UEMOA ¹³.
- ◆ En 2009, une étude sur la structure des industries des sous-produits du coton en Ouganda, en Tanzanie, au Bénin et au Burkina Faso a été financée par le Groupe d'étude des perspectives de développement et la région Afrique de la Banque mondiale, ainsi que par le Fonds fiduciaire TF092488 financé par l'Union européenne ¹⁴.

12 - Hirsch, 2002.

13 - Afrique Études, 2008.

14 - Baffes, 2010.

Tableau 2
Afrique de l'ouest et du centre : bilans alimentaires pour l'année 2009
 (en kilo par personne et par an)

	Huile de soja	Huile d'arachide	Huile de tournesol	Huile de colza	Huile de coton	Huile de palmistes *	Huile de palme *	Huile de coco	Huile de sésame	Huile d'olive	Autres huiles	Graisses animales	Total FAO	Total Oil World **
1 – SÉNÉGAL, GAMBIE et PAYS CONTINENTAUX														
Sénégal	6,3	6,9	-	-	0,2	-	2,8	-	-	-	0,7	0,7	17,6	19,2
Gambie	-	4,6	-	0,2	-	0,1	7,3	-	-	-	2,3	0,6	15,1	31,8
Mali	-	1,5	-	-	1,2	-	2,4	-	-	-	2,8	0,5	8,4	5,7
Burkina Faso	-	0,6	-	-	2,9	0,1	1,1	0,2	-	-	0,6	0,6	6,1	-
Niger	-	1,5	-	-	-	-	2,1	-	-	-	0,2	1,8	5,6	4,9
Tchad	-	2,9	-	-	0,4	-	-	-	-	-	0,3	0,4	4,0	-
Rép. Centrafrique	0,2	8,9	-	-	-	-	1,7	-	1,8	-	0,5	1,0	14,1	-
2 – PAYS CÔTIERS														
Guinée-Bissau	1,8	5,5	-	0,3	-	2,6	4,1	0,2	-	-	0,8	0,6	15,9	-
Guinée	-	6,7	-	-	-	0,5	5,9	0,1	-	-	0,4	0,2	13,8	-
Sierra Leone	0,2	1,5	0,2	-	-	1,9	9,6	-	-	-	0,5	0,1	14,0	-
Liberia	-	-	-	-	-	1,3	13,9	-	-	-	0,9	0,0	16,1	-
Côte d'Ivoire	-	0,1	0,1	-	0,9	1,0	8,5	1,2	-	0,1	0,3	0,2	12,4	13,8
Ghana	0,1	2,8	-	-	-	0,4	2,5	0,3	-	-	1,5	0,2	7,8	22,0
Togo	0,2	0,3	-	0,1	0,6	2,7	4,2	0,2	-	-	0,8	0,2	9,3	12,0
Bénin	0,2	1,1	-	0,1	0,7	0,7	2,7	0,2	-	-	0,2	0,5	6,4	11,7
Nigeria	-	4,7	-	-	0,1	4,0	5,0	0,1	-	-	1,3	0,3	15,5	14,8
Cameroun	0,1	0,9	-	-	0,7	0,4	5,0	-	-	-	0,2	0,3	7,6	17,8
Guinée équatoriale	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Gabon	1,4	-	0,1	0,1	-	0,3	3,2	-	-	0,1	1,0	0,5	6,7	-
Congo-Brazzaville	0,8	0,6	-	-	0,2	-	7,7	-	-	-	0,2	0,1	9,6	-
Congo-Kinshasa	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1,3
Angola	4,2	0,7	0,2	-	0,1	0,4	3,2	-	-	0,1	0,6	0,7	10,2	11,0

* L'huile de palme est extraite de la chair du fruit du palmier, alors que l'huile de palmistes est extraite des amandes contenues dans les noyaux.

** ISTA Mielke GmbH, 2013.

Source : FAO, 2013.

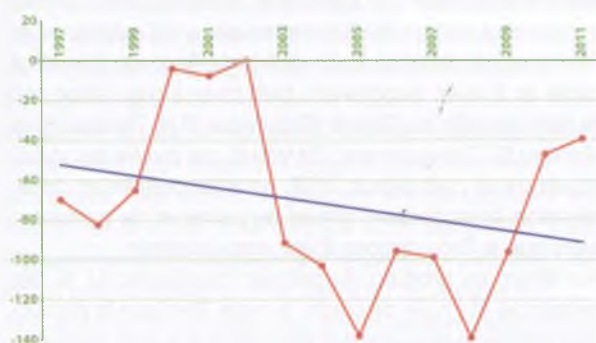
1.2. Le Sénégal, la Gambie et le groupe des pays continentaux

Dans ces pays, le climat soudano-sahélien prédomine et ce sont tout naturellement les cultures annuelles qui fournissent le plus gros de la production.

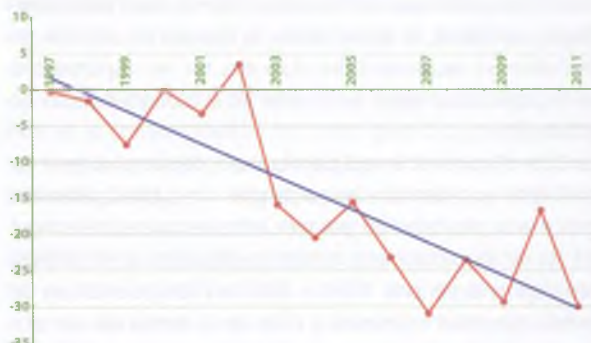
Au Sénégal, la culture d'arachide et sa trituration fournissent 99 % de la production de corps gras : le redressement spectaculaire de la production depuis 2009 y a réduit le déficit de la balance commerciale de 140 000 t en 2008

à 40 000 t en 2011 (Graphique 1 et Tableau A en Annexe 5). La Gambie, dont la population représente 15 % de celle du Sénégal, affiche un déficit presque équivalent (30 000 tonnes) et celui-ci tend à s'aggraver, sachant que le pays ne produit et n'exporte quasiment que de l'arachide (Graphique 2 et Tableau B en Annexe 5). Selon Oil World, la Gambie détient le record de consommation annuelle par personne de tous les pays étudiés (31,8 kg), mais c'est le double du chiffre avancé par la FAO.

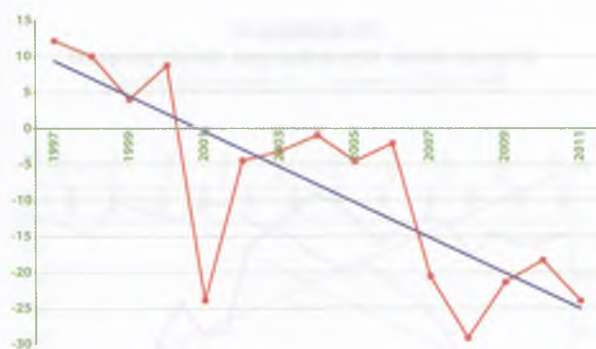
Graphique 1
Sénegal : bilan des échanges de corps gras
(En 1 000 tonnes – Source : Oil World)



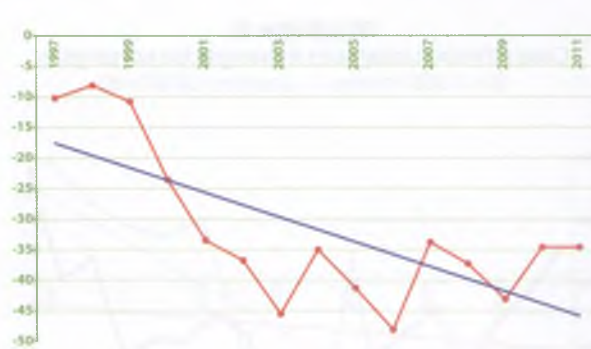
Graphique 2
Gambie : bilan des échanges de corps gras
(En 1 000 tonnes – Source : Oil World)



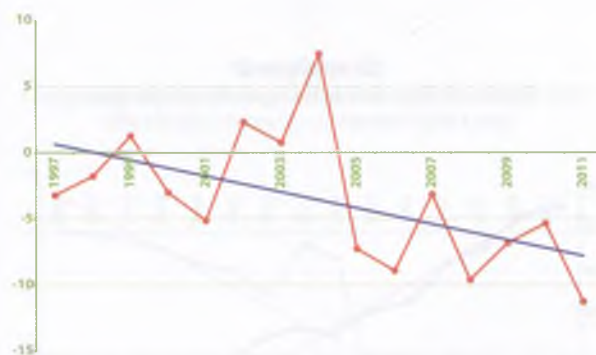
Graphique 3
Mali : bilan des échanges de corps gras
(En 1 000 tonnes – Source : Oil World)



Graphique 4
Niger : bilan des échanges de corps gras
(En 1 000 tonnes – Source : Oil World)



Graphique 5
Burkina Faso : bilan des échanges de corps gras
(En 1 000 tonnes – Source : Oil World)



Au Mali, les productions d'huiles de coton et d'arachide s'équivalent, au niveau de 25 000 à 30 000 tonnes par an. Sur les dix dernières années, la baisse de la production d'huile de coton a été en partie compensée par l'augmentation de celle d'arachide. Néanmoins et malgré l'augmentation récente de la production de graines de sésame, essentiellement pour l'exportation, le pays reste déficitaire d'environ 25 000 t (Graphique 3 et Tableau C en Annexe 5). Au Niger, l'huile d'arachide est la seule production locale. Entre 2001 et 2011, elle a augmenté en moyenne de 7,5 % par an, soit plus de deux fois le croît démographique, mais le pays reste déficitaire d'environ 35 000 t par an (Graphique 4 et Tableau D en Annexe 5). Concernant le Burkina Faso et le Tchad, Oil World fournit les superficies cultivées et les productions de coton, d'arachide et de sésame. Mais les volumes importés et exportés ne sont disponibles que pour le Burkina : ils révèlent un déficit croissant, atteignant aujourd'hui environ 10 000 t (Graphique 5 et Tableau E en Annexe 5). Enfin, Oil World ne publie aucune donnée pour la République centrafricaine.

1.3. Les pays côtiers au sud du Sénégal

Pour cette région qui va de la Guinée-Bissau à l'Angola, Oil World ne publie aucune statistique concernant la Guinée-Bissau, le Liberia, la Sierra Leone, la Guinée équatoriale ou le Gabon et seulement des données sur les importations et la population pour la Guinée et le Congo-Brazzaville (Carte 3).

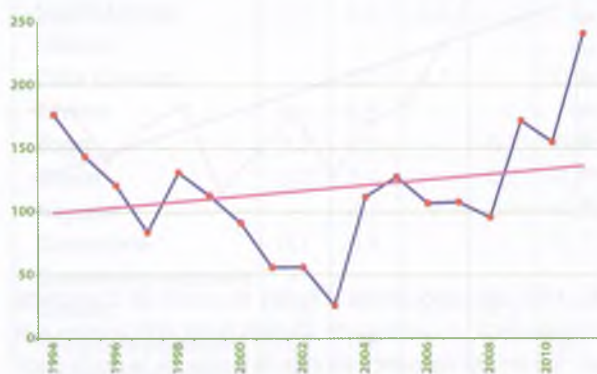
La Côte d'Ivoire est le seul pays qui soit, depuis plus de vingt ans, resté excédentaire en corps gras : ceci principalement grâce aux produits du palmier à huile qui représentent 91 % de sa production totale. La situation s'est redressée depuis la période 1994 – 2003 où l'augmentation de production était inférieure à celle de la demande. La tendance est actuellement à une forte hausse, avec 400 000 tonnes d'huile de palme produites en 2011 (Graphique 6 et Tableau F en Annexe 5).

Le Ghana produit seulement des huiles de palme et de palmistes¹⁵, même s'il exporte de faibles quantités de graines de coton et d'arachide. De 1987 à 2000, il était pratiquement auto-suffisant en corps gras, mais son déficit atteint aujourd'hui environ 80 000 tonnes par an (Graphique 7 et Tableau G en Annexe 5). Le déficit du Togo est du même ordre et il va en s'aggravant, bien que sa population soit le tiers de celle du Ghana (Graphique 8 et Tableau H en Annexe 5). Curieusement, Oil World, qui publie des statistiques sur ce pays depuis 2003, omet de prendre en considération la production d'huile de palme et de palmistes, alors que le Togo dispose d'une agro-industrie.

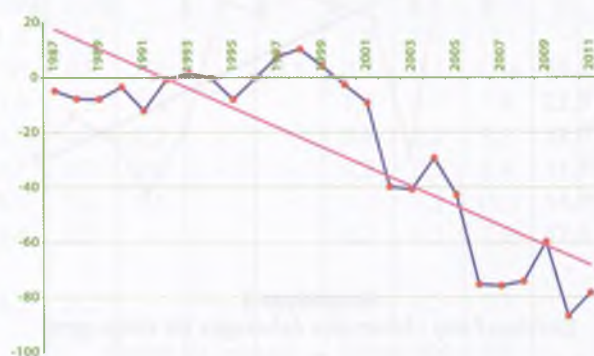
Au Bénin, les produits du palmier fournissent 82 % des ressources et l'huile de coton, le reste. Bien que la production intérieure ait augmenté plus vite que le croît démogra-

15 - L'huile de palme est extraite de la chair du fruit du palmier, alors que l'huile de palmiste est extraite des amandes contenues dans les noyaux.

Graphique 6
Côte d'Ivoire : bilan des échanges de corps gras
(En 1 000 tonnes – Source : Oil World)



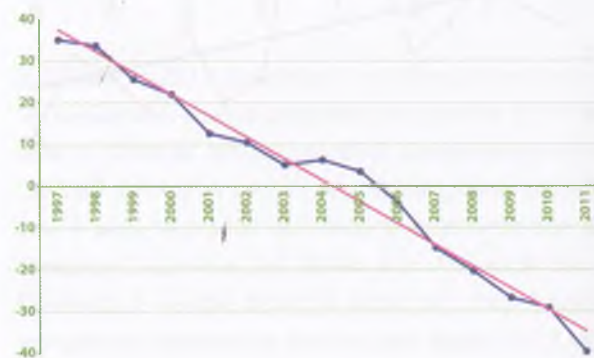
Graphique 7
Ghana : bilan des échanges de corps gras
(En 1 000 tonnes – Source : Oil World)



Graphique 8
Togo : bilan des échanges de corps gras
(En 1 000 tonnes – Source : Oil World)



Graphique 9
Bénin : bilan des échanges de corps gras
(En 1 000 tonnes – Source : Oil World)



prique sur la période 1997 – 2011 (3,6 % contre 3,3 %), la situation s'est régulièrement dégradée en raison de l'augmentation en parallèle de la consommation par habitant, qui est passée de 6,5 à 12,5 kg. Déficitaire depuis 2005, le pays est aujourd'hui importateur net de 40 000 t de corps gras (Graphique 9 et Tableau I en Annexe 5).

Le Nigeria, géant de l'Afrique de l'Ouest, produit de tout. Le palmier à huile lui procure 75 % de ses ressources grâce, notamment, à un important verger naturel et à l'extraction artisanale. Néanmoins, le pays est loin de satisfaire ses besoins et sa situation se dégrade au fil des années. Il est actuellement importateur net de près de 900 000 t de corps gras (Graphique 10 et Tableau J en Annexe 5).

Le Cameroun est un pays resté politiquement stable depuis son indépendance et qui possède un tissu économique et social suffisamment structuré pour qu'il soit possible d'ajouter foi aux statistiques. Les produits du palmier à

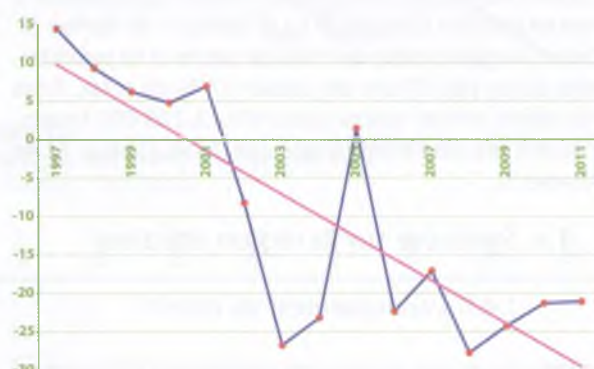
huile y dominent la production de corps gras (83 % du total). Mais, là encore, l'augmentation de la production ne compense celle de la demande et la tendance est à l'accroissement du déficit qui atteint actuellement environ 20 000 tonnes par an (Graphique 11 et Tableau K en Annexe 5).

Au Congo-Kinshasa, comme nous l'avons dit, la production et la consommation de corps gras d'origine vivrière ou traditionnelle sont vraisemblablement fortement sous-évaluées. De plus, Oil World, à partir de son rapport 2010, a revu à la baisse ses estimations antérieures de production d'huiles de palme et de palmistes d'un facteur 10 à compter de l'année 2005 et cela confère une allure irrégulière à la courbe d'évolution de la balance commerciale. Cette situation reflète la difficulté à obtenir des informations fiables sur le pays. Mais – pour autant que les données sur les échanges aux frontières soient fiables – la situation

Graphique 10
Nigeria : bilan des échanges de corps gras
(En 1 000 tonnes – Source : Oil World)



Graphique 11
Cameroun : bilan des échanges de corps gras
(En 1 000 tonnes – Source : Oil World)



Graphique 12
Congo-Kinshasa : bilan des échanges de corps gras
(En 1 000 tonnes – Source : Oil World)



Graphique 13
Angola : bilan des échanges de corps gras
(En 1 000 tonnes – Source : Oil World)

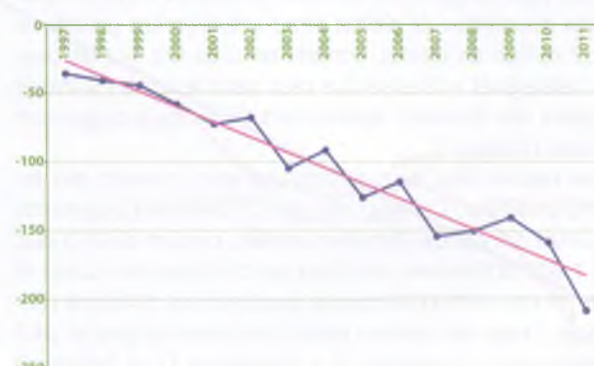


Tableau 3
Afrique de l'ouest et du centre : déficit potentiel en corps gras en 2013
 (en 1 000 tonnes et en millions d'habitants)

	Déficit		Population	
	2011	2013	2013	En % de la population totale
1 – AFRIQUE DE L'OUEST				
Pays renseignés *	- 937,9	- 1 108,7	287,2	88 %
Tous pays	-	- 1 264,1	327,4	100 %
2 – AFRIQUE CENTRALE				
Pays renseignés *	- 310,0	- 351,5	114,6	83 %
Tous pays	-	- 422,6	137,8	100 %
Total	-	- 1 686,7	465,3	-

* Il s'agit des pays pour lesquels Oil World publie des données.

Source : Oil World Annual, 2012 et CIA, 2013

est très voisine de celle du Cameroun, avec un déficit qui s'accroît de plus de 30 % par an et ressort actuellement à près de 80 000 t (*Graphique 12 et Tableau L en Annexe 5*). Enfin, l'Angola produit de l'huile de palme et de palmistes, ainsi qu'un peu d'huile de poisson (7 % du total). Mais son déficit annuel, estimé aujourd'hui à 200 000 tonnes, s'accroît régulièrement (*Graphique 13 et Tableau M en Annexe 5*).

1.4. Synthèse sur la région étudiée

1.4.1. L'accroissement du déficit

La région que nous étudions est globalement déficitaire en corps gras et ce déficit s'accroît chaque année de 85 000 tonnes pour les pays d'Afrique de l'Ouest et de 21 000 tonnes pour les pays d'Afrique centrale (*Graphique 14 + Graphique 15 et Tableau N en Annexe 5*). En projetant cette tendance de 2011 à 2013 et en réincorporant les pays pour lesquels les données manquent au prorata de leur population, le déficit serait actuellement proche de 1,7 million de tonnes, compte tenu du fait que les pays « renseignés » (c'est-à-dire ceux pour lesquels Oil World publie des données) représentent 86 % de la population totale (*Tableau 3*).

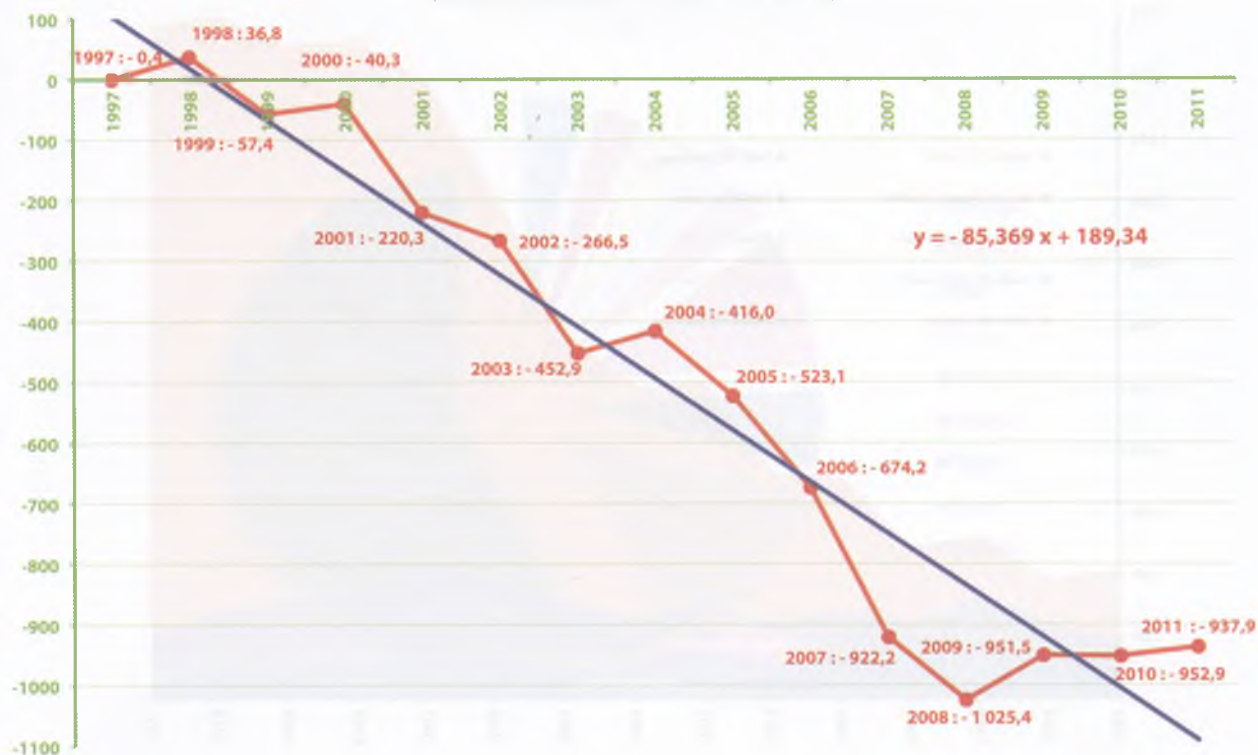
Les besoins des pays déficitaires sont couverts par les importations. Celles-ci ont donc fortement augmenté durant ces quinze dernières années, passant de 310 000 à 1 600 000 tonnes pour les pays d'Afrique de l'Ouest et de 45 000 à 350 000 tonnes pour les pays d'Afrique centrale. L'huile de palme y prend une place de plus en plus importante (*Graphique 16 + Graphique 17 et Tableau O en Annexe 5*).

En Afrique de l'Ouest, le poids du Nigeria est bien évidemment considérable. Le Bénin et le Ghana viennent en seconde et troisième positions, mais leurs situations sont différentes. Le Ghana importe essentiellement pour sa propre consommation : il n'exporte en effet que 11 % de son total « production + importations ». Par contre, le Bénin produit 46 000 tonnes d'huile de palme, en importe 190 000 t et en réexporte 92 000 t, soit 61 % de son total « production + importations ». Oil World ne publie aucune statistique sur la destination de ses exportations, mais il est vraisemblable que la plus grosse part est destinée au Nigeria car la frontière entre les deux pays est très perméable ¹⁶ (*Graphique 18 + Graphique 19 et Tableau G + Tableau I en Annexe 5*).

La Côte d'Ivoire produit 400 000 tonnes d'huile de palme brute par an et en importe 40 000 tonnes. Elle réexporte 250 000 tonnes d'huile brute ou raffinée. Ses exportations se sont développées à partir de 2009 et, surtout, depuis l'inauguration en juin 2010 de la nouvelle raffinerie de la société Sania à Abidjan, d'une capacité de traitement de 1 500 tonnes / jour, correspondant approximativement à 500 000 tonnes par an. En quinze ans, les exportations ivoiriennes ont plus que triplé, mais l'Europe ne représente plus que 9 % de ses débouchés contre 37 % en 1997. Les pays soudano-sahéliens sont désormais les plus gros clients, talonnés par les pays côtiers. La demande du Sénégal, du Mali et du Burkina Faso augmente régulièrement, alors que celle des pays côtiers est plus fluctuante, mais le Ghana et le Togo constituent des clients réguliers (*Graphique 20 et Tableau P en Annexe 5*).

16 - Igue & Soule, 1992.

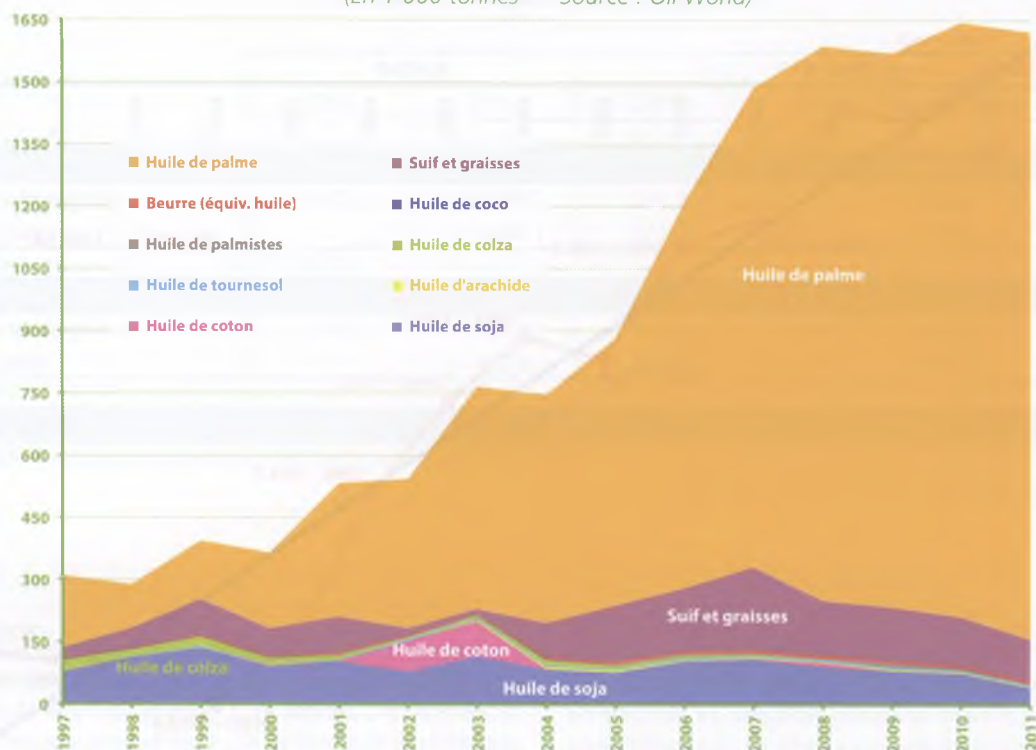
Graphique 14
Afrique de l'Ouest : évolution des échanges aux frontières depuis 1997
 (En 1 000 tonnes – Source : Oil World)



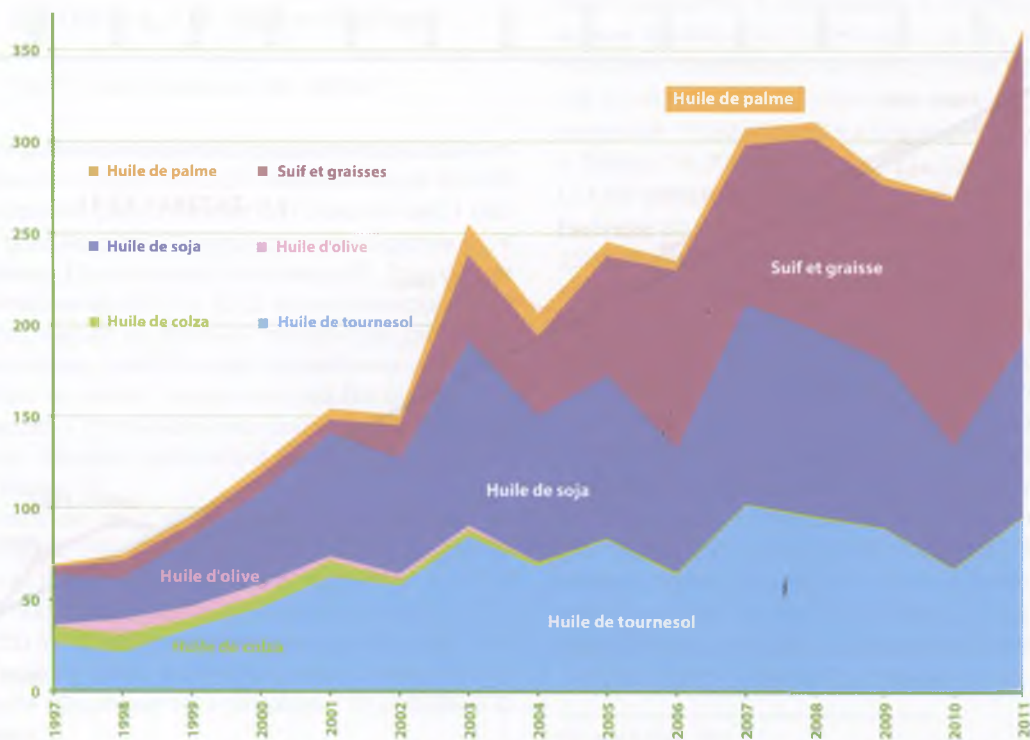
Graphique 15
Afrique centrale : évolution des échanges aux frontières depuis 1997
 (En 1 000 tonnes – Source : Oil World)



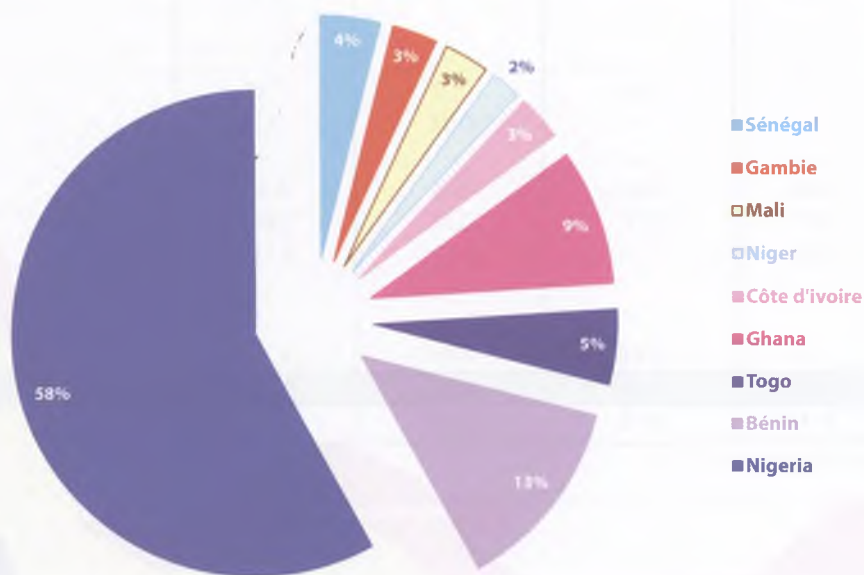
Graphique 16
Afrique de l'Ouest : évolution des importations de corps gras depuis 1997
 (En 1 000 tonnes – Source : Oil World)



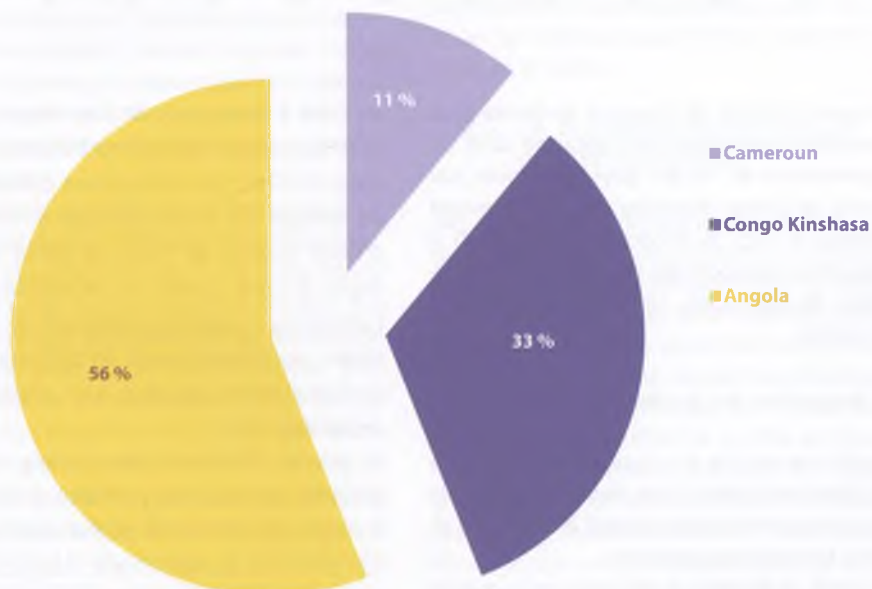
Graphique 17
Afrique centrale : évolution des importations de corps gras depuis 1997
 (En 1 000 tonnes – Source : Oil World)



Graphique 18
Afrique de l'Ouest : poids des différents pays dans les importations d'huile de palme en 2011
 (En pourcentage - Source : Oil World)

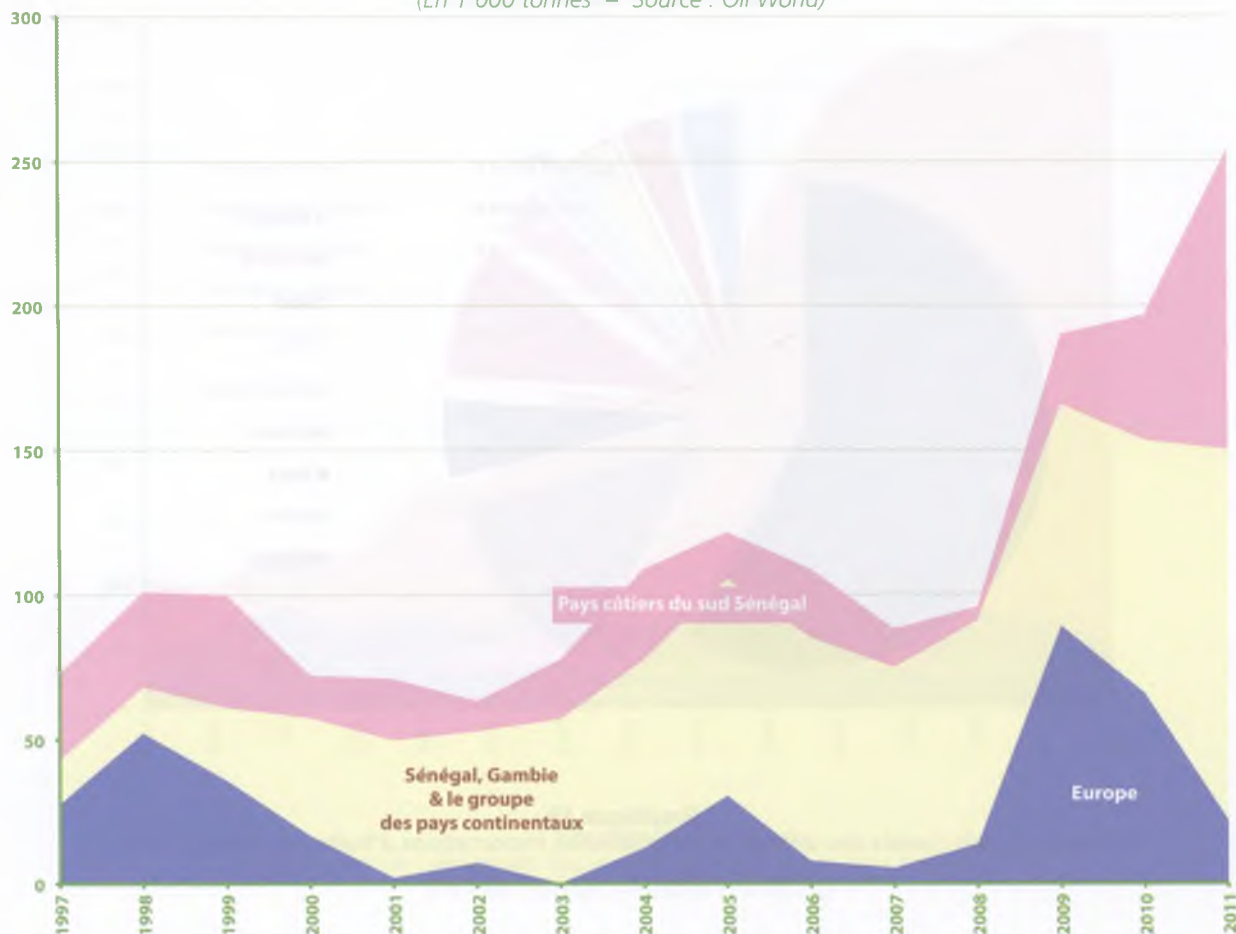


Graphique 19
Afrique centrale : poids des différents pays dans les importations d'huile de palme en 2011
 (En pourcentage - Source : Oil World)



Graphique 20
Évolution des exportations d'huile de palme de Côte d'Ivoire par destinations

(En 1 000 tonnes – Source : Oil World)



Sur la base des pays d'Afrique de l'ouest et du centre pour lesquels l'origine des importations est détaillée dans Oil World (qui représentent 81 % des pays renseignés par Oil World), l'huile de palme importée en 2011 provient à 61 % de Malaisie et à 25 % d'Indonésie (Tableau 4). Il faut dire que ces deux pays sont les deux premiers exportateurs mondiaux de corps gras, comptant chacun pour 20 millions de tonnes.

1.4.2. La guerre des huiles

Dans cette situation de pénurie structurelle, les tensions ne manquent pas. Elles concernent la circulation des produits entre pays ou la concurrence entre usages alimentaires et non-alimentaires. En voici deux exemples.

En novembre 2009, le Sénégal a déclaré une « guerre des huiles » à la Côte d'Ivoire, le groupe Advens, propriétaire de Suneor, tentant de faire interdire l'importation d'oléine de palme ivoirienne. Il reprochait au groupe Sifca d'importer de l'huile brute de Malaisie pour la raffiner

en Côte d'Ivoire, puis de faire entrer l'oléine au Sénégal hors droits, au titre de la préférence communautaire et, donc, de livrer une concurrence déloyale à l'huile produite au Sénégal. Il y a pourtant plus de vingt ans que la Côte d'Ivoire importe de l'huile de palme brute d'origine asiatique car (bien qu'elle soit excédentaire sur l'ensemble de l'année) la production nationale ne suffit pas, en basse saison, pour faire tourner les raffineries. Les deux groupes sont finalement parvenus à un accord de partenariat en septembre 2010¹⁷.

En février 2013, en Sierra Leone, le responsable des douanes de Gbalamuya (Kambia district) a dénoncé la contrebande d'huile de palme entre les villes du nord de son pays et la Guinée voisine, mais aussi le développement des petits savonniers pour expliquer la pénurie d'huile alimentaire sur les marchés¹⁸.

17 - Okolou, 2009 ; Okolou, 2010 ; Diatta, 2010 ; Airault, 2010.

18 - Sierra Express Media, 2013.

Tableau 4
Afrique de l'ouest et du centre : origine des importations d'huile de palme en 2011

Pays importateurs	Malaisie	Indonésie	Singapour	Autres	Total
Sénégal	8,5	9,1	-	47,1	64,7
Gambie	-	-	-	-	-
Mali	-	-	-	-	-
Niger	22,5	0,5	1,9	9,1	34,0
Côte d'Ivoire	5,5	31,0	-	-	36,5
Ghana	-	-	-	-	0,0
Togo	34,4	8,6	4,8	28,3	76,1
Bénin	158,0	24,0	7,0	1,0	190,0
Nigeria	527,4	250,6	-	67,0	845,0
Cameroun	-	-	-	-	0,0
Congo-Kinshasa	-	-	-	-	0,0
Angola	90,3	19,4	29,0	-	138,7
Total	846,6	343,2	42,7	152,5	1 385,0
	61 %	25 %	3 %	11 %	100 %

Source : Oil World Annual, 2012

2. LES OPPORTUNITÉS OFFERTES PAR LE PALMIER À HUILE

2.1. Les conditions du milieu naturel

Le déficit apparemment structurel que connaît cette région peut-il n'être que conjoncturel ? La réponse est oui, à condition de considérer le long, voire le très long terme. L'économie s'est mondialisée et l'Afrique apparaît désormais, aux yeux des investisseurs, comme un terrain vierge où peut se répéter à l'identique le développement phénoménal qu'a connu l'agro-industrie du palmier à huile en Asie du Sud-Est ces quarante dernières années. Mais ce n'est pas tout à fait vrai.

Bien qu'il soit originaire du golfe de Guinée et qu'il ait été introduit en Indonésie en 1848 par des botanistes, le palmier à huile a trouvé en Asie du Sud-Est des conditions édapho-climatiques meilleures qu'en Afrique. Il a pu y exprimer pleinement son potentiel de production et atteindre, voire dépasser les 6 tonnes d'huile à l'hectare pour les meilleures variétés issues de la recherche. Les nouveaux investisseurs s'imaginent donc qu'en appliquant les mêmes doses d'engrais, ils obtiendront en Afrique les mêmes résultats que sur la côte est de Sumatra. Pourquoi n'est-ce pas le cas ? Parce que les deux facteurs limitant la production des palmiers à huile, à savoir les précipitations et les heures d'ensoleillement, sont régulièrement distribués tout au long de l'année en Asie du Sud-Est et dans certains pays d'Amérique latine, mais non en Afrique. La règle générale veut que lorsque les palmiers africains ont suffisamment de soleil, ils manquent d'eau et vice-versa.

Autrement dit, ils ne travaillent jamais à plein régime, ce qu'ils font en Asie tout au long de l'année.

En Asie, le palmier à huile peut produire 30, voire jusqu'à 50 / 60 tonnes de régimes par hectare, sur de petites surfaces en station de recherche ou dans quelques plantations privées bien tenues. En Afrique, il a longtemps été considéré qu'il ne pouvait pas dépasser les 23 tonnes¹⁹, mais il semblerait que cette limite puisse désormais être augmentée de quelques tonnes grâce au progrès génétique qui améliore notamment le rendement photosynthétique de la plante.

2.2. Le contexte économique et institutionnel

Des années soixante aux années quatre-vingt, la plupart des pays de notre zone d'étude ont connu une période où l'État s'impliquait directement dans le développement de la production agricole, avec l'aide des bailleurs de fonds internationaux. Mais, dès la fin des années quatre-vingt-dix, s'est ouverte une période de privatisation. Certains pays comme la Sierra Leone, le Liberia, le Congo-Kinshasa ou l'Angola ont souffert de conflits armés qui ont retardé leur développement. Aujourd'hui, quasiment tous cherchent à attirer les investisseurs étrangers.

Les États s'efforcent de faciliter l'accès des grandes sociétés au foncier en s'impliquant dans les négociations avec les communautés rurales. Ils délivrent des concessions assorties de baux pouvant durer jusqu'à quatre-vingt-dix-neuf ans et accordent des exonérations de droits et de

19 - Dufrene, Ochs & Saugier, 1990.

taxes en échange de promesses d'investissement généralement assorties d'un plan d'actions sociales en faveur des communautés hôtes ou riveraines du projet.

À titre d'exemple, la *Sierra Leone investment and export promotion agency* (SLIEPA) a été créée en 2007 pour attirer les investisseurs privés et faciliter leurs démarches. Son équipe de consultants locaux et internationaux est financée par l'IFC²⁰ et le DFID²¹ et l'une de ses activités majeures est d'assister les investisseurs dans leurs négociations avec les communautés villageoises pour la location de terres. Selon la législation, la durée des baux peut être prolongée jusqu'à soixante-et-onze ans et les loyers peuvent aller de 5 à 20 dollars par hectare et par an pour une bonne terre agricole. Les terres sont négociées par les promoteurs auprès des autorités coutumières (*paramount chief, town chief* et *elders*), puis auprès des familles lignagères qui les possèdent (*landowners*). Le contrat est passé entre le gouvernement et les *landowners*. La société signe ensuite un contrat avec le gouvernement. Dans ce cadre, la Socfin a signé un contrat début 2011 pour son projet à Pujehun et son loyer annuel s'élève à 12,50 dollars par hectare²². Addax, pour un projet de développement de la canne à sucre à Makeni, règle un loyer de 7,9 dollars par hectare dont 50 % reviennent aux *landowners*, 20 % au *District Council*, 20 % au *Chieftdom Council* et 10 % au gouvernement²³.

Le Congo-Kinshasa se démarque de la politique suivie par les autres pays africains. L'article 16 de sa loi agricole datant du 24 décembre 2011 réserve les concessions agricoles à « des personnes physiques de nationalité congolaise ou des personnes morales de droit congolais dont les parts sociales ou les actions, selon le cas, sont majoritairement détenues par l'État congolais et / ou par les nationaux ». Cela décourage les investisseurs potentiels autres que ceux qui sont installés depuis longtemps et disposent déjà de concessions.

2.3. Les investisseurs traditionnels

2.3.1. Les sociétés de plantation africaines

Ce sont des sociétés comme CDC, Siat ou Socfin, c'est-à-dire établies depuis longtemps en Afrique, ayant l'expérience de la culture du palmier à huile et cherchant à étendre leur domaine. Elles représentent un tout petit pourcentage des extensions potentielles et se focalisent surtout sur la replantation des domaines qu'elles possèdent

ou sur l'acquisition et la réhabilitation des domaines abandonnés au terme de la période coloniale.

◆ La *Cameroon Development Corporation* (CDC) possède six plantations industrielles couvrant au total 15 000 hectares, dont 11 000 en production avec un rendement moyen de 7,6 tonnes / hectare en 2012. Mais son verger est très âgé puisque 34 % des parcelles ont plus de trente ans et un important programme de replantation est en cours. La CDC projette aussi d'étendre de 6 000 hectares (dont 1 400 déjà plantés) sa plantation d'Iloani qui est la plus productive avec plus de 20 tonnes de régimes récoltées à l'hectare²⁴.

◆ La *Société d'investissement pour l'agriculture tropicale* (SIAT) est une société de droit belge créée en 1991 pour investir dans des projets agro-industriels tropicaux et en assurer la gestion²⁵. Elle possède des plantations de palmiers à huile au Ghana, au Nigeria et au Gabon. Au Ghana, elle est propriétaire de la *Ghana Oil Palm Development Corporation* (GOPDC) qui cultive environ 8 000 hectares de plantations industrielles de palmiers à huile sur une concession de 14 000 hectares et possède une huilerie de palme de 60 tonnes / heure, une huilerie de palmistes de 60 tonnes / jour et une unité de raffinage / fractionnement de 100 t/j. Au Nigeria, elle est propriétaire à 60 % de *Presco* qui cultive 11 500 hectares de plantations industrielles de palmiers à huile, et possède une huilerie de palme de 48 t/h, une huilerie de palmistes de 60 t/j et une unité de raffinage / fractionnement de 100 t/j. De plus, *Presco* a acquis environ 17 000 ha de concessions à Ologbo et Sakponba pour étendre ses plantations de palmiers à huile et d'hévéas. Toujours au Nigeria, Siat est également propriétaire de *Siat Nigeria Ltd* qui a racheté à l'État de Rivers State les actifs de *Risonpalm* comprenant 16 000 hectares de vieille palmeraie et les infrastructures industrielles et sociales correspondantes. La replantation des vieilles parcelles est programmée sur dix ans. Au Gabon, elle a acheté *Agrogabon* en avril 2004, dans le cadre de la privatisation engagée par le gouvernement. Les plantations se situent dans la province du Moyen-Ogooué, près de Lambaréné et de Makouké. Les actifs comprennent 7 300 ha de plantations, une huilerie de palme et palmistes d'une capacité de 30 tonnes de régimes à l'heure, une usine de production de savons de 15 000 tonnes par an et une unité de raffinage et fractionnement pouvant traiter 50 tonnes d'huile par jour²⁶. Elle a reçu en 2007 un prêt de 10 millions d'euros de la Banque africaine de développement pour améliorer et étendre ses domaines de palmiers à huile et d'hévéas, y compris une première tranche de 4 250 hectares d'une

20 - Membre du groupe Banque mondiale, l'*International Finance Corporation* a été créée en 1956. C'est la plus importante institution mondiale d'aide au développement. Ses activités concernent exclusivement le secteur privé (*International Finance Corporation*, 2013).

21 - World Rainforest Movement, 2010. Le *Department for International Development* (DFID) est un département du gouvernement britannique qui s'est séparé du *Foreign and Commonwealth Office* en 1997. Il a pour mission de lutter contre la pauvreté dans le monde, de conduire des programmes de développement à long terme et de répondre aux urgences humanitaires (DFID, 2013 ; Wikipedia, 2013).

22 - Akam, 2011.

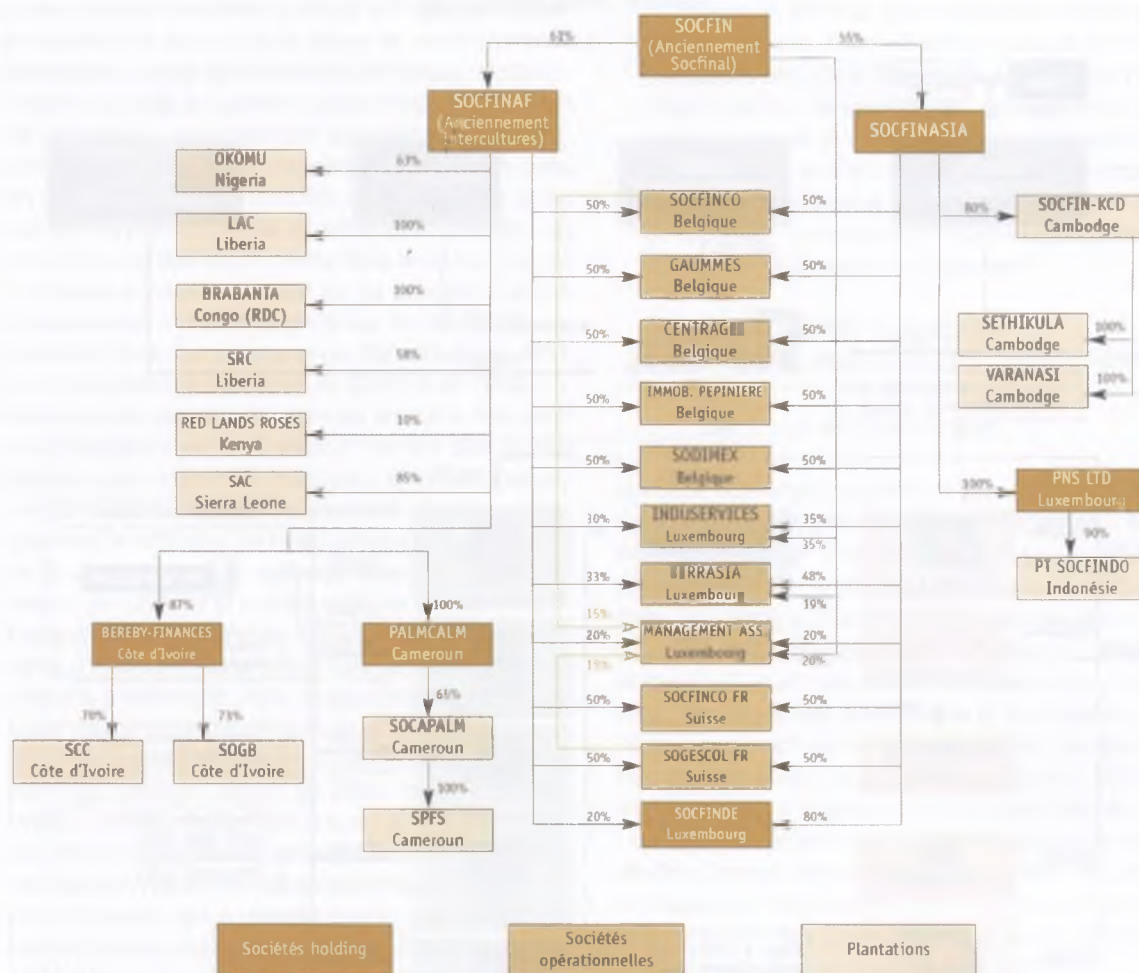
23 - Maillard Ardent, 2011.

24 - Samuelson Jembe, Assistant Group Oil Palm Manager, communication personnelle, 21 mars 2013.

25 - SIAT, 2013.

26 - Gabon magazine, 2007.

Figure 1
Les sociétés de plantation africaines : organisation de Socfin (Source : Socfinal, 2013)



nouvelle plantation industrielle de 10 000 hectares à Bindo ²⁷.

- ◆ Les origines du groupe Socfin remontent au tout début du vingtième siècle. Il est actuellement actif dans le palmier à huile en Sierra Leone, en Côte d'Ivoire, au Nigeria, au Cameroun et au Congo-Kinshasa via plusieurs holdings et sociétés de plantation (Figure 1). En Sierra Leone, la Socfin Agricultural Company Sierra Leone Ltd (SAC) ²⁸ a pour objectif de créer au moins 6 000 ha de nouvelles plantations. En Côte d'Ivoire, la Société des caoutchoucs de Grand-Béréby (SOGB) a planté 6 507 ha de palmiers dans les bas-fonds de sa plantation d'hévéas, dont 6 000 ha matures en 2011 avec lesquels elle a obtenu de très bons rendements dépassant les 20 tonnes. Au Nigeria, Okumu Oil Palm Company Plc possède dans l'État d'Edo une plantation de 9 706 ha dont 8 533 en production et une huilerie

de 30 t/h. Au Cameroun, le groupe détient 65,32 % des parts de la Socapalm qui possède 31 050 ha de palmiers à huile, dont 27 224 en production et qui est propriétaire de la SPFS elle-même propriétaire de 3 800 ha de plantation industrielle, une huilerie de 15 t/h et une unité de raffinage / fractionnement de 35 t/j. Enfin, au Congo-Kinshasa, le groupe a racheté et replanté la palmeraie de Brabanta SARL pour un total de 3 779 ha actuellement immatures ²⁹.

2.3.2. Les sociétés de plantation d'origine asiatique

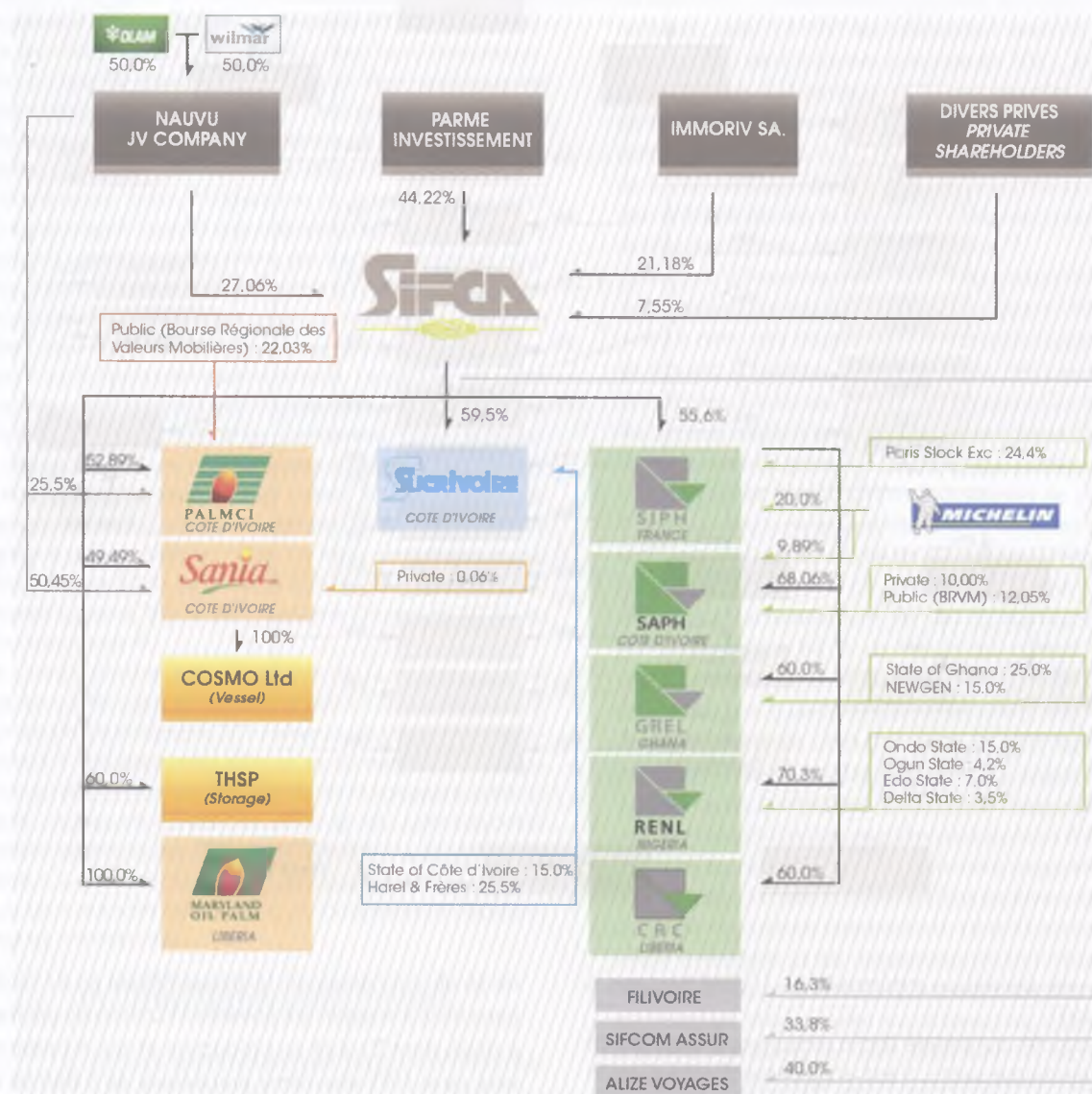
Il s'agit de grands groupes ayant l'expérience de la culture du palmier à huile en Asie et cherchant à s'étendre en Afrique. Le malaisien Sime Darby et l'indonésien Sinar Mas

27 - Earthsight Investigations, 2013.

28 - Rahall & Schäfer, 2011 ; Global Justice Ecology Project, 2012.

29 - Socfinal, 2012.

Figure 2
Les sociétés de plantation d'origine asiatique : organisation de Sifca
 (Source : Sifca, 2013)



interviennent ainsi au Liberia et le singapourien Wilmar en Côte d'Ivoire, au Ghana et au Nigeria.

◆ *Sime Darby Plantation* est le volet agro-industriel du groupe *Sime Darby*. Il est issu de la fusion, achevée le 27 novembre 2007, entre *Sime Darby Berhad*, *Golden Plantations Berhad* et *Kumpulan Guthrie Berhad*. C'est l'une des plus grosses sociétés mondiales de plantation de palmiers à huile. Elle produit chaque année environ 2,4 millions de tonnes d'huile brute, soit 5 % de la production mondiale. Au Liberia, elle a obtenu en 2009, pour soixante-trois ans, une concession de 220 000 hectares dans les comtés de Grand Cape Mount, Bomi, Bong et Gbarpolu situés à l'ouest du pays. Elle doit y

développer des plantations de palmiers à huile sur plus des trois quarts de la superficie, mais aussi d'hévéas, ainsi qu'un programme de 44 000 ha de plantations villageoises. La réalisation d'une première plantation industrielle de 20 000 ha environ a commencé en 2012 dans les districts de Golakonneh et de Garwula du comté de Grand Cape Mount³⁰.

◆ Le groupe *Sinar Mas* est l'un des plus importants conglomérats indonésiens. Fondé en 1962 par Eka Tjipta Widjaja, un magnat sino-indonésien, il intervient dans les domaines de la pâte à papier, de l'agro-indus-

30 - Caramel, 2011 ; Sime Darby, 2013.

trie, de l'immobilier, des services financiers, des mines et des télécommunications³¹. Au Liberia, Sinar Mas a créé *Golden VerOleum (Liberia) Inc.* afin de réaliser en partenariat avec l'État un projet de développement du palmier à huile de 1,6 milliard de dollars. En 2010, l'État a accordé à *Golden VerOleum* une concession de 220 000 ha pour créer des plantations industrielles, ainsi que 40 000 ha de plantations villageoises dans les comtés de Sinoe, Grand Kru et Maryland situés au sud-est du pays. La durée du bail est de soixante-cinq ans, renouvelable pour trente-trois ans, au coût de 1,10 €uro par hectare et par an. La première tranche de plantations industrielles porte sur 15 000 ha dans le comté de Sinoe. Les pépinières ont été réalisées en 2011 pour une première plantation de 2000 ha en 2012.

◆ *Wilmar International Ltd* a été créé en 1991. Son siège est à Singapour et il est devenu l'un des plus grands groupes agro-industriels asiatiques. Il est actif dans la culture du palmier à huile, la trituration de graines oléagineuses, le raffinage des huiles alimentaires, le broyage de la canne à sucre, le raffinage du sucre, la transformation des céréales et la production de graisses alimentaires spéciales, de dérivés oléo-chimiques, de biodiesel et d'engrais³². Sa première intervention en Afrique remonte à novembre 2007, lorsqu'il s'est associé avec Olam pour investir dans le groupe privé ivoirien Sifca, à l'issue de la visite à Singapour d'une délégation conduite par Yves Lambelin, patron de Sifca. En Côte d'Ivoire, Wilmar est en joint-venture à parts égales avec Olam dans *Nauvu Investments*, partenaire de Sifca (Figure 2). Au Ghana, Wilmar International Ltd a acheté *Benso Oil Palm Plantation Ltd.* à Unilever en 2011. BOPP possède une plantation industrielle de 4 678 ha et une huilerie de 15 t/h et la compagnie a inauguré en février 2013 une unité de raffinage / fractionnement de 1 000 t/j dans la ville portuaire de Tema, près d'Accra : l'investissement total s'est élevé à 16 millions de dollars et c'est la deuxième plus importante raffinerie d'Afrique de l'Ouest après celle de la société Sania à Abidjan³³. Au Nigeria, *Wilmar Africa Investments Pte Ltd.*, filiale à 100 % de *Wilmar International Ltd*, est entré en 2011 dans deux joint-ventures avec *PZ Cussons (Holdings) Limited*, filiale à 100 % de *PZ Cussons Plc*³⁴, afin de créer, d'une part, *PZ Wilmar Food Ltd*, une société de produits de marque (huiles alimentaires, pâtes à tartiner et margarines) détenue à 51 % par *PZ Cussons* et à 49 % par Wilmar et, d'autre part, *PZ Wilmar Limited*, une société de raffinage d'huile de palme détenue à 51 % par Wilmar et à 49 % par *PZ Cussons*. *PZ Wilmar* a déclaré vouloir investir 100 milliards de nairas, la monnaie nigériane (soit environ 470 millions d'euros), durant les cinq à sept

années qui viennent pour développer les plantations qui alimenteront la raffinerie dont la mise en service est prévue en 2013 et, par conséquent, réduire le coût des importations. Enfin, PZ Wilmar a acquis fin 2012 les plantations de Calaro, Ibiae et Biase, cédées par l'État de Cross River dans le cadre de son programme de privatisation, ainsi que 35 000 ha de concessions qu'il prévoit de planter en quatre ans. Il a également installé des pépinières dans chaque plantation et obtenu le soutien de la Banque mondiale pour réaliser un programme de 20 000 ha de plantations villageoises³⁵.

2.4. Les sociétés nouvelles dans le domaine des plantations

2.4.1. Les multinationales

Un seul opérateur appartient pour l'instant à cette catégorie : il s'agit du groupe Siva fondé en 1986 par M. Chinnakannan Sivasankaran. C'est un conglomerat privé domicilié en Inde, à Chenna dans l'État du Tamil Nadu, qui emploie plus de 3 000 personnes dans l'immobilier, les télécommunications, l'engineering de projets, le transport maritime, l'énergie renouvelable, l'agriculture, l'enseignement électronique et les logiciels. En vue d'étendre ses activités au palmier à huile, *Siva Ventures* a créé *BioPalm Energy*, une filiale qu'il détient à 100 %. Elle est enregistrée à Singapour et son objectif est de planter un million d'hectares dans différents pays du monde³⁶. *BioPalm Energy* intervient en Sierra Leone et au Cameroun et dispose de participations dans *Equatorial Palm Oil* au Liberia (26,71 %), *DekelOil Côte d'Ivoire Ltd* (49 %) et *Feronia Inc* au Congo-Kinshasa (8,6 %).

En Sierra Leone, *BioPalm Energy* a signé avec le gouvernement des accords portant sur 347 000 ha de concessions dans neuf chefferies différentes en vue de développer des plantations de palmiers à huile. Les activités de terrain ont commencé sur deux sites : à Mange Bureh dans le district de Port Loko, où Sierra Leone Agriculture a planté 275 hectares en 2011 et prévoit d'en planter 600 en 2013 et, d'autre part, à Pujehun où Star Oil devrait commencer à planter dès 2014.

Au Cameroun, *BioPalm Energy* a signé le 24 août 2011 un accord de principe avec le gouvernement pour la mise à disposition de 200 000 hectares de concessions, par tranches de 20 000 ha, en vue de développer des plantations industrielles de palmier à huile³⁷. Une première concession lui a été attribuée en novembre 2012 dans le département de l'Océan et les premiers palmiers devraient être mis au champ en avril 2014.

31 - Wikipédia, 2013.

32 - Wilmar, 2013.

33 - Bax, 2013 ; Bloomberg, 2013.

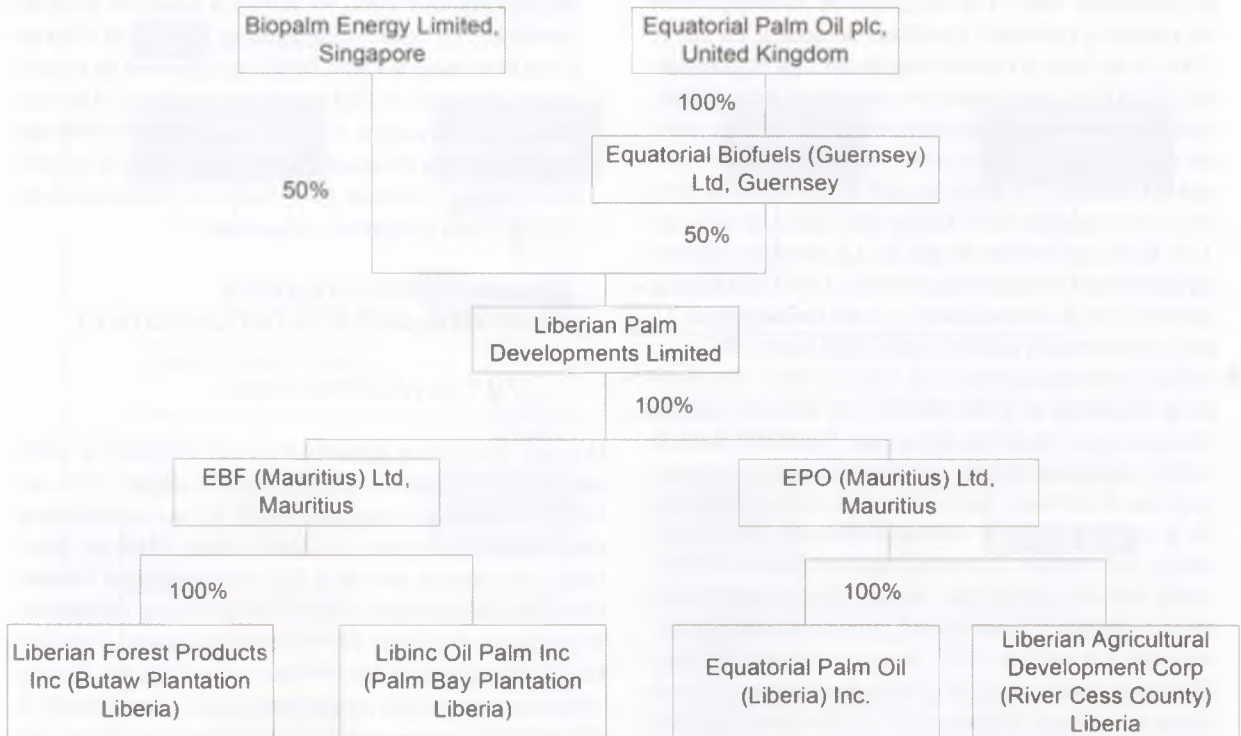
34 - PZ Cussons est un fabricant de produits de toilette et de cosmétiques établi au Nigeria depuis la fin du dix-neuvième siècle.

35 - PZ Cussons, 2013 ; BGL Research & Intelligence, 2011 ; Ohuocha, 2011 ; Okwe, 2012 ; Okoro, 2012 ; AkanimoReports, 2012 ; The Nation, 2012 ; Inyang, 2012.

36 - Hoyle & Levang, 2012.

37 - Forest Peoples Program, 2011.

Figure 3
Les fonds d'investissement : organigramme du joint-venture
entre BioPalm Energy et Equatorial Palm Oil



2.4.2. Les fonds d'investissement

Il s'agit de la société britannique *Equatorial Palm Oil Plc*, la canadienne *Feronia*, l'américaine *Herakles* et l'israélienne *DekelOil*.

◆ *Equatorial Palm Oil Plc* est une société britannique créée en 2005 par un entrepreneur australien, Michael Frayne, afin de développer le palmier à huile au Liberia. *Liberian Palm Developments* est une société privée de droit mauricien créée le 31 juillet 2010 sous forme de joint-venture entre *BioPalm Energy*, filiale du groupe indien *Siva*, et *Equatorial Palm Oil* afin d'entreprendre la réhabilitation des plantations de Palm Bay (5 600 ha près de Buchanan) et de Butaw (4 600 ha près de Greenville). Elle doit en outre procéder à des extensions sur près de 75 000 ha et développer 80 000 ha de nouvelles plantations dans le comté de River Cess. À court terme, l'objectif est de planter 20 000 ha de 2011 à 2015³⁸. En 2011, la société a réhabilité 3 500 ha sur le site de Palm Bay, procédé à 1 100 ha d'extension et inauguré une huilerie de 5 t/h pour traiter la production des parcelles réhabilitées. Le 13 février 2013 à Londres, *Liberian Palm*

Developments a donné mandat à *Afreximbank*³⁹ pour lui trouver 140 millions de dollars en vue de réaliser ses projets⁴⁰.

◆ *Feronia Inc.* est une filiale de la compagnie canadienne *TriNorth Capital* créée en mars 2008 pour développer une agriculture durable à grande échelle en Afrique. En septembre 2009, *Feronia Inc.* a acheté les parts qu'Unilever détenait au Congo-Kinshasa dans les *Plantations et Huileries du Congo* (74,17 %, le reste étant détenu par l'État congolais). En septembre 2010, *Feronia* a inscrit ses actions à la bourse de Toronto afin de faciliter son accès aux marchés de capitaux et financer la croissance de ses activités. Elle a notamment ouvert son capital au *Fonds pour l'agriculture en Afrique*⁴¹ géré par *Phatisa Fund Managers* et soutenu par plusieurs institutions financières de développement. Actuellement, le

39 - L'*African Export Import Bank*, dont le siège est au Caire, a été créée en octobre 1993 par des gouvernements africains, des investisseurs privés et institutionnels africains, et des investisseurs non-africains afin de financer et promouvoir le commerce inter-africain et le commerce extérieur. Ses deux documents fondamentaux sont l'Accord d'établissement qui lui confère le statut d'organisation internationale, et la Charte qui gouverne son organisation structurelle et son fonctionnement (New Business Ethiopia, 2013 ; Apa, 2013).

40 - Hawkins & Chen, 2012 ; Dogbevi, 2013.

41 - *African Agriculture Fund* ou AAF en anglais.

domaine de *Feronia PHC* s'étend sur 107 892 ha dont 15 000 sont déjà plantés et 66 000 ha propres à des extensions.

- ◆ *Herakles Farms* est une filiale de *Herakles Capital*, une société de capitaux à risques basée à New York et spécialisée dans les investissements dans les pays en voie de développement. En 2009, *Herakles Farms* a racheté à *Sithe Global*⁴² le projet palmier à huile au Cameroun de *SG Sustainable Oils Cameroon PLC*. *SGSOC* avait obtenu en 2009 du gouvernement camerounais une concession de 73 086 hectares dans le sud-ouest du pays pour y développer une plantation industrielle de palmiers à huile au coût annuel de 1 dollar par hectare pour les terres mises en valeur et de 50 cents pour les terres non mises en valeur. Mais le projet situé au beau milieu de quatre zones protégées riches en biodiversité a été violemment attaqué par plus de quatre-vingts associations à but non-lucratif et a peine à démarrer. En mars 2013, seulement 200 hectares avaient pu être plantés au cours des deux années précédentes et des plants de pépinière de 28 mois attendaient d'être mis au champ.
- ◆ *DekelOil* a été créée le 24 octobre 2007 sous la forme d'une filiale du groupe israélien *Rina*, une holding familiale ayant des intérêts dans l'agriculture, les mines et l'hôtellerie en Afrique et en Europe. *DekelOil* est propriétaire à 51 % et gestionnaire de *DekelOil Côte d'Ivoire Ltd* dont le groupe *Siva* possède 49 % des actions. *DekelOil Côte d'Ivoire* a commencé en 2009 la réalisation d'une plantation industrielle de 1 886 ha à Ayénouan et doit entreprendre fin 2013 la construction d'une huilerie de palme d'une capacité de 60 tonnes / heure. Celle-ci traitera les régimes de la plantation industrielle et sera approvisionnée par les planteurs, petits ou grands, ayant signé des contrats de livraison avec la société. De plus, elle dispose d'une concession de 24 000 ha à Guitry pour développer ses activités.

2.4.3. Les sociétés de négoce

Ce sont de grands négociants en produits alimentaires qui cherchent à se placer parmi les grands producteurs d'huile de palme en développant des plantations en Afrique. Dans ce groupe se trouvent des géants comme le singapourien *Olam* et l'américain *Cargill*.

- ◆ *Olam* a débuté au Nigeria en 1989 en exportant des noix de cajou brutes vers l'Inde. Ses activités se sont étendues au Bénin en 1993, au Ghana et en Côte d'Ivoire en 1994, puis au Burkina Faso, en Guinée, en Guinée-Bissau et au Sénégal. Le groupe est actuellement présent dans quinze pays d'Afrique pour collecter, transformer et commercialiser une gamme de produits

très variée⁴³. L'entreprise n'est impliquée dans le palmier à huile que depuis novembre 2007, lorsqu'elle s'est associée à *Wilmar* afin de créer, à parts égales, *Nauvu Investments*, en vue d'investir 300 millions de dollars de Singapour, soit 140,4 millions d'euros, dans le groupe *Sifca* en Côte d'Ivoire⁴⁴ et entrer dans le holding en décembre 2008⁴⁵. Mais c'est surtout au Gabon qu'*Olam* s'est impliqué⁴⁶. En novembre 2010, le président Ali Bongo a signé avec *Olam* à Singapour un programme d'investissement de 1,25 milliard d'euros, comprenant des plantations d'hévéas et de palmiers à huile, ainsi que la construction d'une usine d'engrais dans la zone franche de l'île de Mandji, à Port-Gentil. La filiale *Olam Palm Gabon*, dont les actionnaires sont *Olam* (70 %) et le gouvernement gabonais (30 %), a été créée pour mener à bien les projets palmier. Dans le cadre de ce joint-venture, le Gabon s'est engagé à mettre à disposition du projet une réserve foncière globale de 300 000 hectares afin que *Olam* puisse identifier les parcelles de terres propices au développement de plantations de palmiers en plusieurs phases. Dans un premier temps, trois concessions ont été accordées : l'une de 20 030 ha au voisinage de Kango et deux autres de respectivement 37 000 et 31 800 ha au nord de Mouila dans les départements de Tsamba-Magotsi et de la Douya-Onoye. La première tranche a été financée grâce à un prêt de 228 millions de dollars signé à Paris le 12 juillet 2012 et accordé par la Banque de développement des États d'Afrique centrale (BDEAC), associée à BGFI Bank, Afreximbank et Ecobank Capital. Elle concerne la mise en valeur de 20 000 hectares situés à Kango, dans la province de l'Estuaire, au sud de Libreville et de 30 000 hectares situés à Mouila dans la province de Ngounié, au sud du Gabon, ainsi que la construction d'une huilerie de palme de 45 t/h à Kango. En 2012, 2 500 ha de palmiers ont été mis au champ sur la plantation d'Awala à Kango. La seconde tranche démarre en 2013 et prévoit le développement de 150 000 hectares de plantations de palmiers devant s'étendre des abords de Lambaréné (Moyen-Ogooué) à la région de Tchibanga (Nyanga) en passant par Mouila (Ngounié), ainsi que la construction d'une huilerie de palme à Mouila de 60 t/h, puis 160 t/h en 2020.

- ◆ *Cargill* est depuis 1997 le leader de la filière cacao ivoirienne (commercialisation et transformation des fèves). Mais le groupe américain a annoncé en juin 2012 son intention d'investir près de 305 millions d'euros en Côte d'Ivoire dans le cadre d'un plan de développement sur cinq ans. Il veut se diversifier dans le secteur des oléagineux, en particulier dans le palmier à huile. Le directeur général de *Cargill West Africa*, basé à Abidjan, a entamé

43 - *Olam*, 2013.

44 - Afrique Matières Premières, 2007.

45 - Airault, 2008.

46 - Ramasamy, 2012 ; Gaboneco/AGP, 2012 ; Commodesk, 2012 ; Agence Ecofin, 2012.

42 - *Sithe Global* est la propriété de *Blackstone Group L.P.*, une société majeure de gestion de capitaux et d'actifs privés basée à New York (Butler & Hance, 2011 ; Romandie.com, 2012).

des négociations avec l'État ivoirien pour la mise à disposition de 50 000 hectares de terres agricoles afin de créer des plantations industrielles de palmiers à huile.

2.4.4. Les sociétés opérant dans le domaine de l'énergie

Suite à la flambée des cours du pétrole brut fin 2007, de nombreux projets de fabrication de biocarburants ont vu le jour. Mais ils ont, dès le départ, été vivement critiqués en raison du risque qu'ils pouvaient faire courir à la sécurité alimentaire des pays hôtes structurellement déficitaires en corps gras, mais aussi en raison de l'accaparement des terres agricoles. Les « émeutes de la faim » de 2008 n'ont fait qu'aggraver ces critiques et un certain nombre de projets, qui avaient été bruyamment annoncés, sont aujourd'hui au point mort, voire peut-être différés *sine die*, comme ceux d'*Aurantia* et d'*Eni* au Congo-Brazzaville ou celui de *ZTE* au Congo-Kinshasa. Par contre, les projets de *Fri-el Green* au Nigeria et de *Wah Seong* au Congo-Brazzaville semblent, eux, se poursuivre.

- ◆ Le groupe espagnol *Aurantia* est un holding ciblant les secteurs où une forte croissance est attendue ⁴⁷. Il a annoncé en mars 2007 son intention d'installer quatre huileries de palme au Congo-Brazzaville en vue de traiter la production d'une plantation de plusieurs milliers d'hectares. Il a entrepris des études de faisabilité pour identifier des sites potentiels d'installation des usines et des plantations ⁴⁸, mais n'a plus donné suite jusqu'à présent.
- ◆ Le plus gros conglomérat industriel d'Italie, le groupe pétrolier *Eni*, a annoncé en mai 2008 son intention d'investir 3 millions de dollars au Congo-Brazzaville, dans le secteur des hydrocarbures et du biodiesel à base d'huile de palme. Le projet *Food Plus Biodiesel* visait la plantation de 70 000 hectares dans la région du Niari, au nord-ouest du pays, afin de produire 250 000 tonnes de biodiesel par an, une fois la couverture des besoins alimentaires du pays assurée. Apparemment, aucune suite n'a été donnée à ce projet.
- ◆ *Zhong Xing Telecommunication Equipment Company Limited (ZTE)* ⁴⁹ est un équipementier en télécommunications fondé en 1985 à Shenzhen par Hou Weigui. Le groupe est aujourd'hui coté à la Bourse de Hong Kong et à la Bourse de Shenzhen et présent dans 140 pays. L'intervention de *ZTE* au Congo-Kinshasa remonte à 1997, lorsque l'entreprise a obtenu un premier contrat dans le secteur des télécommunications. La crise pétrolière de 2003 ayant poussé la Chine à investir dans les énergies nouvelles, *ZTE* a créé *ZTE Energy* qui a ouvert deux filiales : la *ZTE Agribusiness Company Limited* en Indonésie en 2006 afin de se familiariser avec le secteur de l'huile de palme et la *ZTE Agribusiness Congo Sprl*

au Congo-Kinshasa en 2007. Cette dernière a signé le 29 mai 2007 un protocole d'accord avec le gouvernement congolais prévoyant d'investir 1 milliard de dollars pour planter 3 millions d'hectares de palmiers à huile dans les provinces de l'Équateur, du Bandundu, de la Province Orientale, dans une partie du Kasai Occidental et dans le Bas-Congo afin de produire du biodiesel une fois la demande alimentaire locale satisfaite. En juillet 2009, la société a répété son intention de planter 1 million d'hectares pour produire du biodiesel, mais elle n'a plus abordé le sujet depuis.

- ◆ *Fri-El Green Power*, le spécialiste italien des énergies renouvelables, appartient pour moitié à *RWE AG*, une société allemande travaillant dans le gaz et l'électricité. Il a commencé à enquêter sur le potentiel de production d'huile de palme au Nigeria en 2005. Le 15 février 2007, il a signé un accord de joint-venture avec le gouvernement de l'État d'Abia pour la privatisation d'Abia Palm. *Fri-El Abia Palm Ltd* a vu le jour en juillet 2008 et, peu après, ont débuté les travaux de réhabilitation de la vieille plantation d'Ohambele qui était en sommeil depuis treize ans. Dans le même temps, la vieille huilerie de Mbwasia a été remise en service. *Fri-El Green Power* a une participation de 80 % dans le projet et le gouvernement de l'État d'Abia de 20 %, avec obligation de transférer 10 % à la communauté locale. La société a obtenu une concession de 11 292 hectares incluant l'ancienne plantation d'Abia Palm, ainsi que le droit d'étendre la concession jusqu'à 100 000 hectares ⁵⁰. Au Congo-Brazzaville, *Fri-El Green Power* a pris en juillet 2008 le contrôle des 4 000 hectares de plantations de la Sangha Palm et de la Régie Nationale des Plantations du Congo (RNPC), dans le cadre du programme de privatisation mené par l'État depuis 1987. De plus, il a signé avec l'État un accord provisoire de trente ans pour planter 40 000 ha de palmiers afin de produire du biodiesel ⁵¹.
- ◆ *Wah Seong Corporation Berhad* est une société malaise créée en 1994 ⁵² pour fabriquer et enduire de revêtements spéciaux des tuyaux destinés à l'industrie pétrolière. Cette entreprise, au départ de taille moyenne, est devenue au fil des années un groupe de services de dimension internationale dans le secteur pétrolier. Début 2012, *Wah Seong Corporation Berhad* a créé une filiale à 100 %, *Wah Seong Agro Industries Pte Ltd*, dans le but d'acquérir 51 % de *Atama Resources Incorporated*. L'acquisition a été réalisée le 3 février 2012 en rachetant pour 25 millions de dollars de parts à *Silvermark Resources Inc.* et *Giant Dragon Group Bhd Ltd*. *Atama Resources Inc.* est une holding détenant à 100 % *Atama Plantations Sarl*, la société à laquelle le gouvernement congolais a accordé le 17 décembre 2010 un contrat « d'autorisation expresse » d'occuper une réserve fon-

47 - Technologies d'information et de communication, biotechnologies et énergies renouvelables (Villalonga, 2011).

48 - Biopact, 2007.

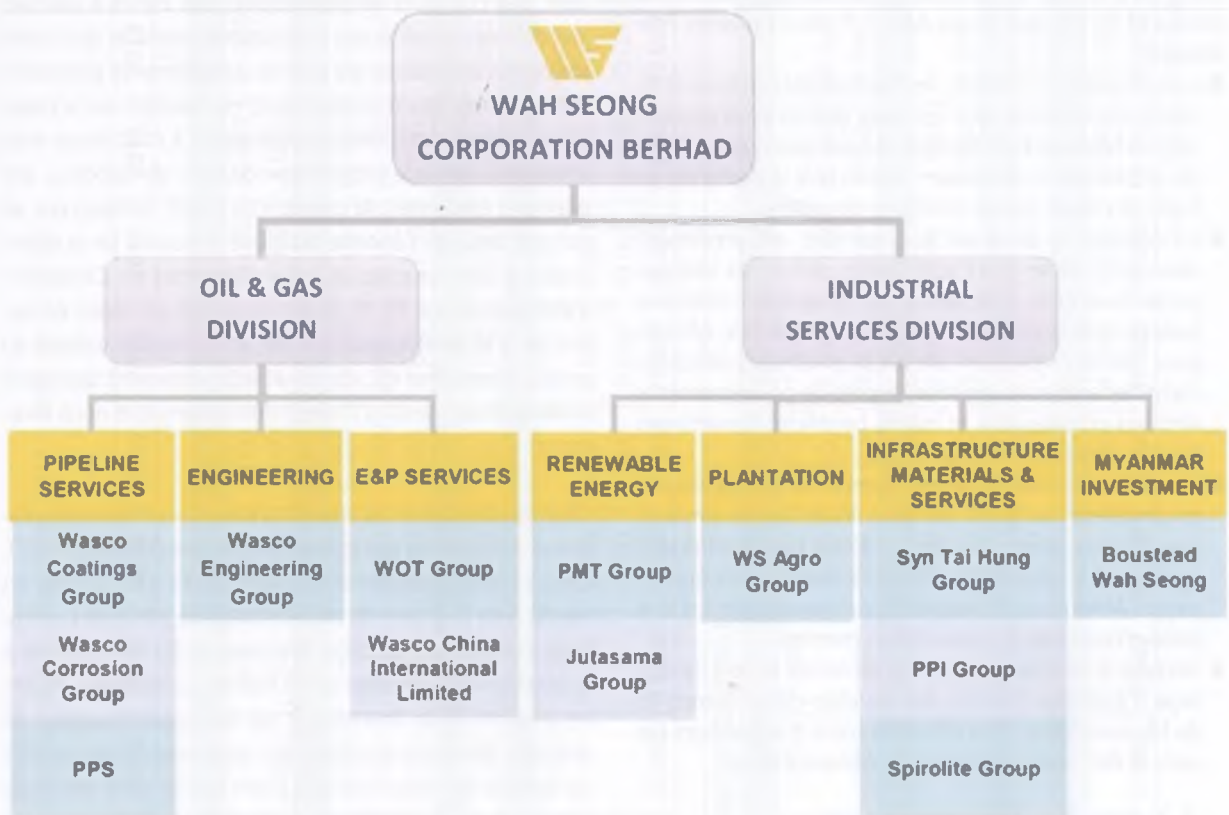
49 - Wikipedia, 2013 ; Yabili, 2012 ; Kilubi, 2007 ; Biopact, 2007 ; Beiping, 2009.

50 - Maritz, 2009 ; Eshalomi, 2012.

51 - Tsoumou & Thomson, 2008.

52 - Bursa Malaysia Securities Berhad, 2012 ; Journaldebrazza.com, 2011 ; ajdhpe-congo, 2012 ; My palm oil, 2012.

Figure 4
Les sociétés opérant dans le domaine de l'énergie :
organisation de Wah Seong Corporation Berhad



cière de l'État. Ratifié par décret en août 2011, l'accord autorise la société Atama Plantation Sarl à implanter un complexe agro-industriel de palmiers à huile représentant un investissement total d'environ 150 milliards de francs CFA ⁵³ (soit 230 millions d'euros). Atama Plantations Sarl est titulaire de la concession qui porte sur 470 000 ha dont 38 % (180 000 ha) ont été reconnus « favorables à très favorables » à la culture du palmier à huile à l'issue d'études d'aménagement et de faisabilité. La durée du bail est de trente ans, renouvelable autant de fois que le demandera Atama Plantations Sarl. Le loyer annuel est de 2 500 francs CFA (3,81 euros) par hectare en rapport. La réalisation du projet est prévue en dix phases étalées sur quinze ans. La palmeraie sera implantée à cheval entre le district de Makoua (département de la Cuvette, avec 402 637 hectares) et le district de Mokéko (département de la Sangha, avec 67 363 hectares). L'installation de la base-vie a débuté à Makoua en février 2012 et la plantation des premiers palmiers devrait se faire durant le second semestre 2013.

3. L'AVENIR DES FILIÈRES AFRICAINES

3.1. Résumé du contexte

Ces cinq dernières années, la production d'huile d'arachide a sensiblement augmenté au Sénégal, au Mali et au Niger. Mais cette augmentation – si elle se poursuit – a malheureusement peu de chance de parvenir à combler le déficit des trois pays.

Malgré des cours très favorables depuis 2010, la production de coton, donc d'huile de coton, diminue et ce n'est pas un hasard. Selon une analyse publiée dans *Côte d'Ivoire économie* en 2011 ⁵⁴ : « Après avoir battu des records en 2010, les cours du coton ont de fortes chances de poursuivre leur belle envolée. Pour autant, il ne faudra pas compter sur les producteurs africains pour véritablement s'engager de nouveau dans cette culture. La structure des coûts de production et le fonctionnement du marché du coton, avec les distorsions diverses qu'y créent les subventions importantes accordées par les pays

53 - La parité est fixe : 1 €uro = 655,957 francs CFA (FCFA).

54 - Amani, 2011

développés à leurs producteurs, ont fini de les dégoûter de cette spéculation ».

Quant au palmier à huile, comment comprendre l'engouement qu'il suscite actuellement, sachant qu'il est moins productif en Afrique qu'en Asie ? Plusieurs raisons l'expliquent :

- ◆ La principale est foncière : les disponibilités en terre diminuent rapidement dans les deux grands pays producteurs – Malaisie et Indonésie, qui comptent pour 85 % de la production mondiale – tandis que la demande en huile de palme devrait continuer de croître.
- ◆ En Afrique, la terre est bon marché, apparemment abondante et les taxes sont faibles. Selon des investissements récents, l'hectare – qui coûte habituellement jusqu'à 500 dollars en Indonésie – peut être obtenu pour rien (du moins, en termes de paiements officiellement déclarés et enregistrés) auprès de gouvernements africains complaisants et même bénéficier d'avantages fiscaux incroyablement généreux.
- ◆ Le coût de la main-d'œuvre augmente en Malaisie et en Indonésie, au point de devenir un facteur limitant pour l'industrie du caoutchouc. Cette hausse affectera également la production d'huile de palme, alors que les pays d'Afrique de l'ouest et du centre disposent d'une main-d'œuvre abondante et bon marché.
- ◆ Les pays d'Afrique de l'ouest et du centre offrent l'avantage d'être plus proches des marchés-clés d'Europe et du Moyen-Orient : cela réduit les coûts d'expédition. De plus, la demande augmente en Afrique même.

3.2. Exercice de prospective

3.2.1. La méthodologie

Nous supposons tout d'abord que l'activité des opérateurs traditionnels de la filière palmier va se maintenir telle que durant les quinze dernières années (renouvellement du verger et extensions limitées) et que la production des autres oléagineux, ainsi que la consommation vont continuer d'évoluer au même rythme. Ceci nous permet de prolonger les courbes d'accroissement des déficits au-delà de la période étudiée. Puis, nous répertorions, pays par pays, les nouveaux programmes de création afin d'évaluer très grossièrement l'accroissement de l'offre pouvant en résulter. Ensuite, il suffit de sommer les deux pour déterminer à quelle date se situera le point d'inflexion, c'est-à-dire à quel moment l'accroissement de l'offre deviendra supérieur à celui de la demande et, éventuellement, à quelle date les pays redeviendront excédentaires en corps gras.

3.2.2. Les hypothèses

Comme le montre le *Tableau 5*, les programmes de plantation ont été modélisés de 2011 à 2020, sur la base des réalisations des premières années, ainsi que des intentions déclarées par les opérateurs lorsque celles-ci sont connues.

Dans le cas contraire, il a été supposé qu'environ la moitié des concessions serait plantée en palmiers à huile, compte tenu du retrait des Zones à haute valeur de conservation, des corridors de biodiversité, des zones à réserver aux cultures vivrières des populations-hôtes et des zones impropres à la culture du palmier. Le rythme de plantation a été estimé, très grossièrement, en fonction de la capacité supposée des différents opérateurs à concrétiser leurs ambitions. Ainsi, le programme d'Olam au Gabon a, par exemple, été limité à la création de 5 000 hectares par an compte tenu de l'énorme difficulté à trouver de la main-d'œuvre dans ce pays, et celui d'Herakles au Cameroun a été cantonné à 35 % de la concession accordée en raison de la violente opposition des environnementalistes au projet. Autrement dit, ce travail est hautement spéculatif et devra être révisé au fil des informations que nous recevrons.

La production a été calculée sur la base d'un rendement plafonné à 16 tonnes de régimes par hectare (*Graphique 21*). Celui-ci variera vraisemblablement de 12 à 23 tonnes en fonction de la qualité du matériel végétal utilisé, des conditions climatiques, du choix des terrains, du soin apporté à la création des parcelles et de l'année considérée. Toutes les sociétés ne se fournissent pas en matériel végétal de dernière génération, certaines s'approvisionnant auprès de centres de recherche qui n'ont pas encore atteint le troisième cycle de *Sélection récurrente réciproque*. De plus, il est à craindre que certaines entreprises cherchent à satisfaire leurs conseils d'administration en privilégiant la rapidité de création de leurs plantations au détriment de la qualité du travail. Le taux d'extraction d'huile retenu est de 23 %, sachant que d'anciennes sélections ne dépasseront pas 21 %, tandis que les plus récentes atteindront 25 %. Pour le taux d'extraction de palmistes, il a été retenu 3,5 % et pour l'huile sur palmistes 38 %.

3.2.3. Les résultats

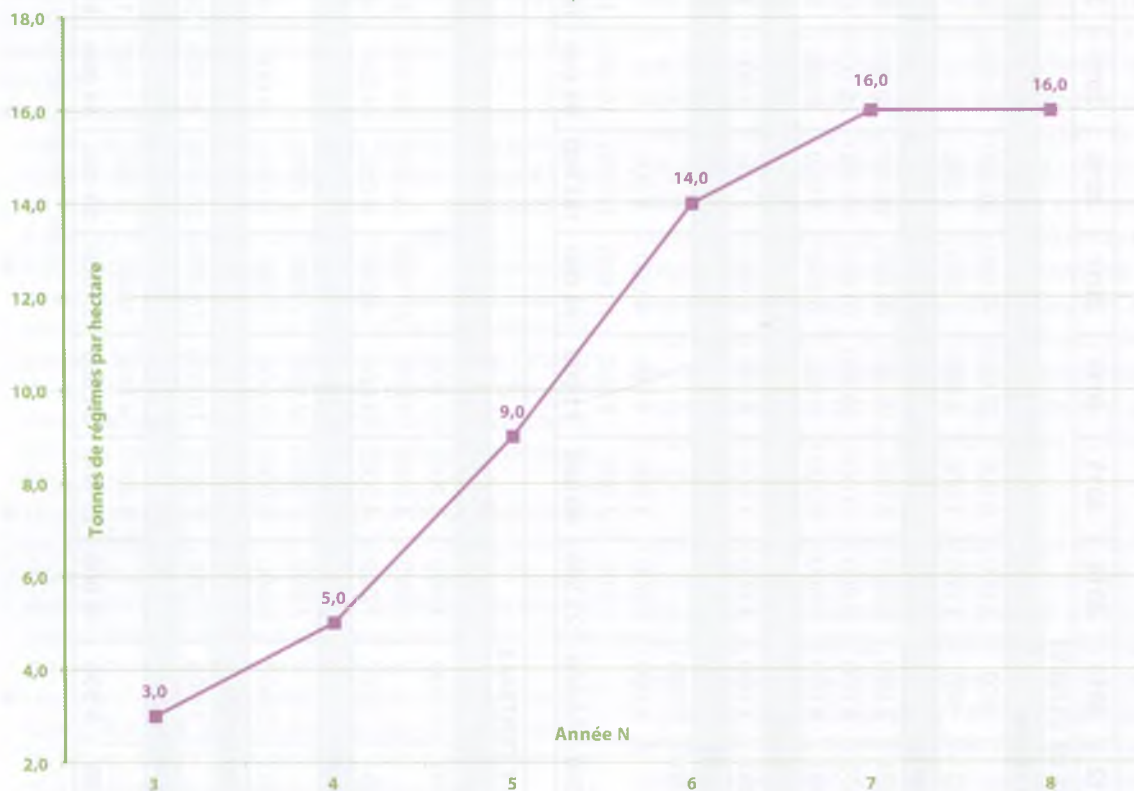
Dans ce cadre, il apparaît que le déficit ouest-africain devrait s'accroître jusqu'à atteindre 1,5 million de tonnes en 2017, puis se réduire progressivement, mais sans jamais s'annuler en raison du poids considérable du Nigeria. En 2026, il ne serait plus que de 200 000 tonnes, avant de s'accroître à nouveau. En Afrique Centrale, un déficit maximum de 400 000 tonnes serait atteint en 2017 et la région deviendrait excédentaire en 2022. En sommant les deux, le sous-continent serait exportateur net pour une courte période, de 2025 à 2030 (*Graphiques 22 + 23 + 24*).

Tableau 5
Afrique de l'ouest et du centre : programme spéculatif de plantation 2011 – 2020 (en hectares)

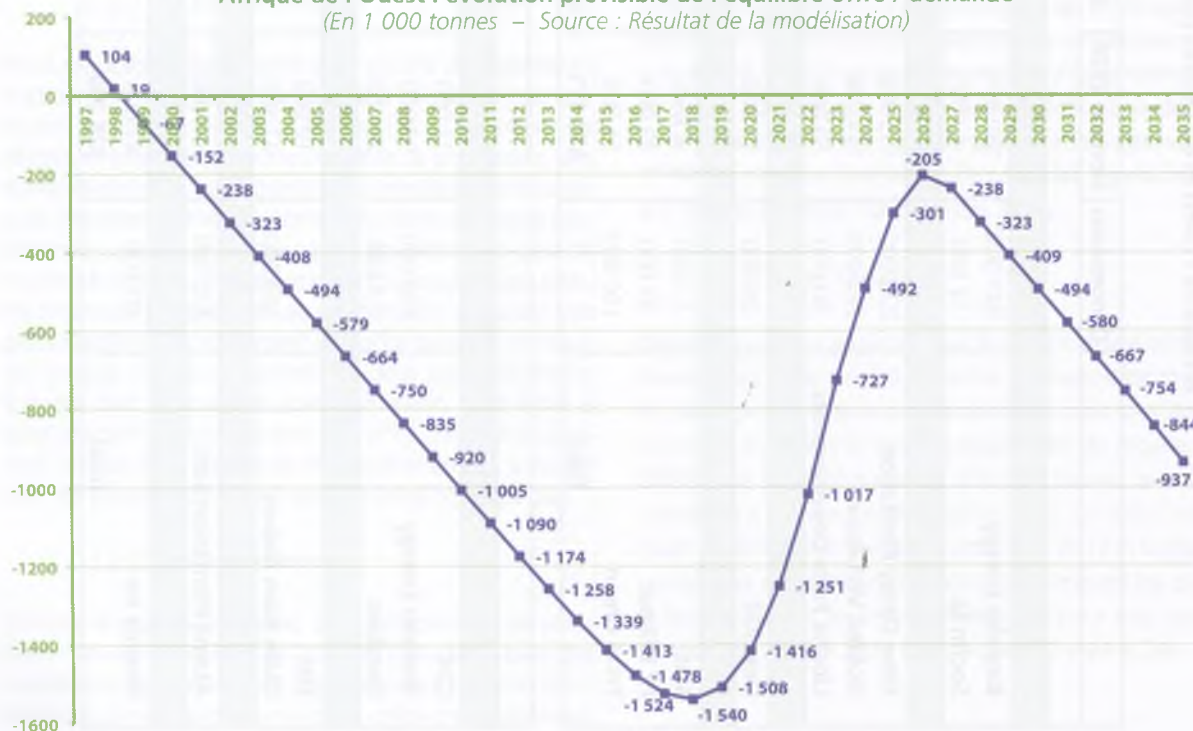
	Concessions	Horizon 2020	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
1 – AFRIQUE DE L'OUEST												
Sierra Leone												
BioPalm Energy	347 000	180 875	275	-	600	2 000	8 000	20 000	30 000	40 000	40 000	40 000
Socfin SL	12 000	6 000	-	500	500	1 000	1 000	1 000	1 000	1 000	-	-
Liberia												
Sime Darby Plantation	220 000	115 000	-	1 000	2 000	4 000	8 000	10 000	20 000	20 000	20 000	30 000
Golden VerOleum	220 000	124 000	-	2 000	4 000	8 000	10 000	20 000	20 000	20 000	20 000	20 000
Liberia Palm Developments	80 000	50 000	1 200	4 000	4 000	4 500	6 300	6 000	6 000	6 000	6 000	6 000
Côte d'Ivoire												
DekelOil	26 000	17 386	886	1 000	1 000	1 000	1 500	2 000	2 000	2 000	3 000	3 000
Nigeria												
Siat	17 000	6 850	3 850	1 500	1 500	-	-	-	-	-	-	-
PZ Wilmar	35 000	19 000	-	-	1 000	2 000	4 000	4 000	4 000	4 000	-	-
Fri-el Green	100 000	51 000	-	-	-	1 000	2 000	8 000	10 000	10 000	10 000	10 000
Total	-	570 111	6 211	10 000	14 600	23 500	40 800	71 000	93 000	103 000	99 000	109 000
2 – AFRIQUE CENTRALE												
Cameroun												
CDC	-	12 000	-	1 400	3 000	3 000	3 000	1 600	-	-	-	-
BioPalm Energy	200 000	93 000	-	-	-	1 000	4 000	8 000	20 000	20 000	20 000	20 000
Herakles	73 086	25 700	-	200	500	1 000	4 000	4 000	4 000	4 000	4 000	4 000
Gabon												
Siat	-	10 000	-	-	-	2 000	2 000	2 000	2 000	2 000	-	-
Olam Palm Gabon	300 000	42 500	-	2 500	5 000	5 000	5 000	5 000	5 000	5 000	5 000	5 000
Congo Brazzaville												
Atama Plantation Sari	470 000	101 000	-	-	1 000	2 000	8 000	10 000	20 000	20 000	20 000	20 000
Congo-Kinshasa												
Feronia Inc	93 000	41 000	-	-	-	-	1 000	4 000	6 000	8 000	10 000	12 000
Total	-	325 200	-	4 100	9 500	14 000	27 000	34 600	57 000	59 000	59 000	61 000

Source : Interprétation de l'auteur

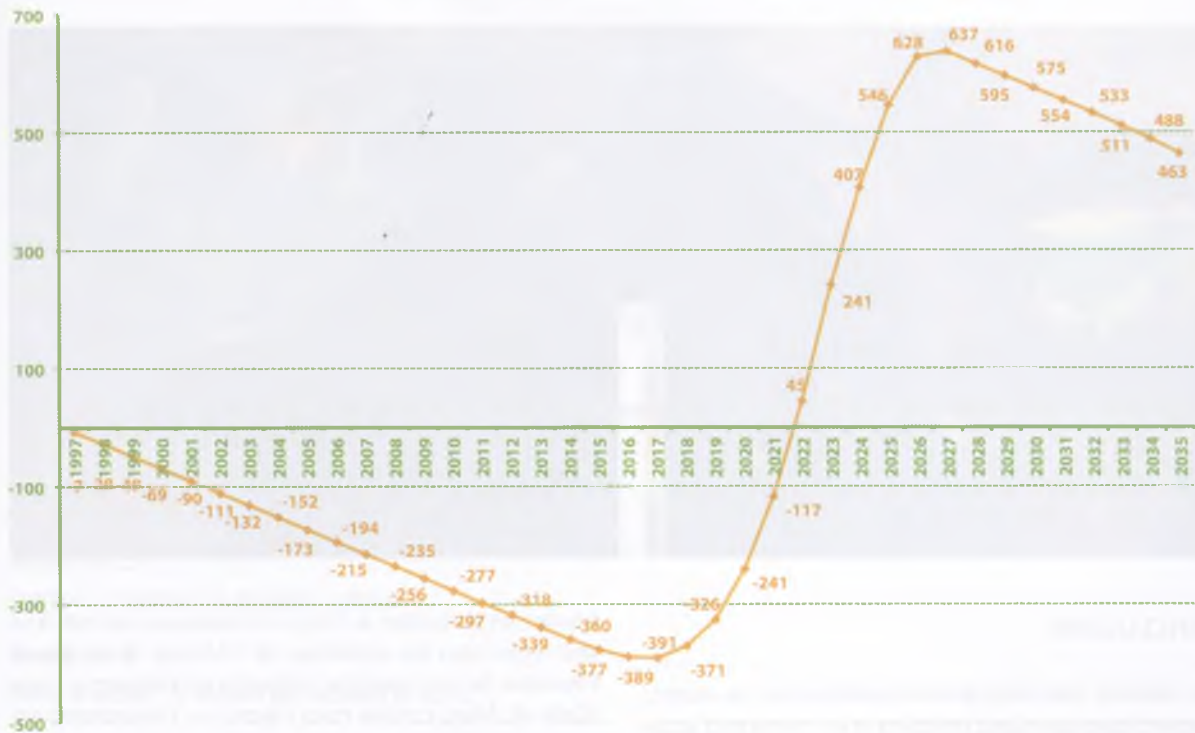
Graphique 21
Filières oléagineuses africaines : schéma prévisionnel de rendements
(Source : Expertise de l'auteur)



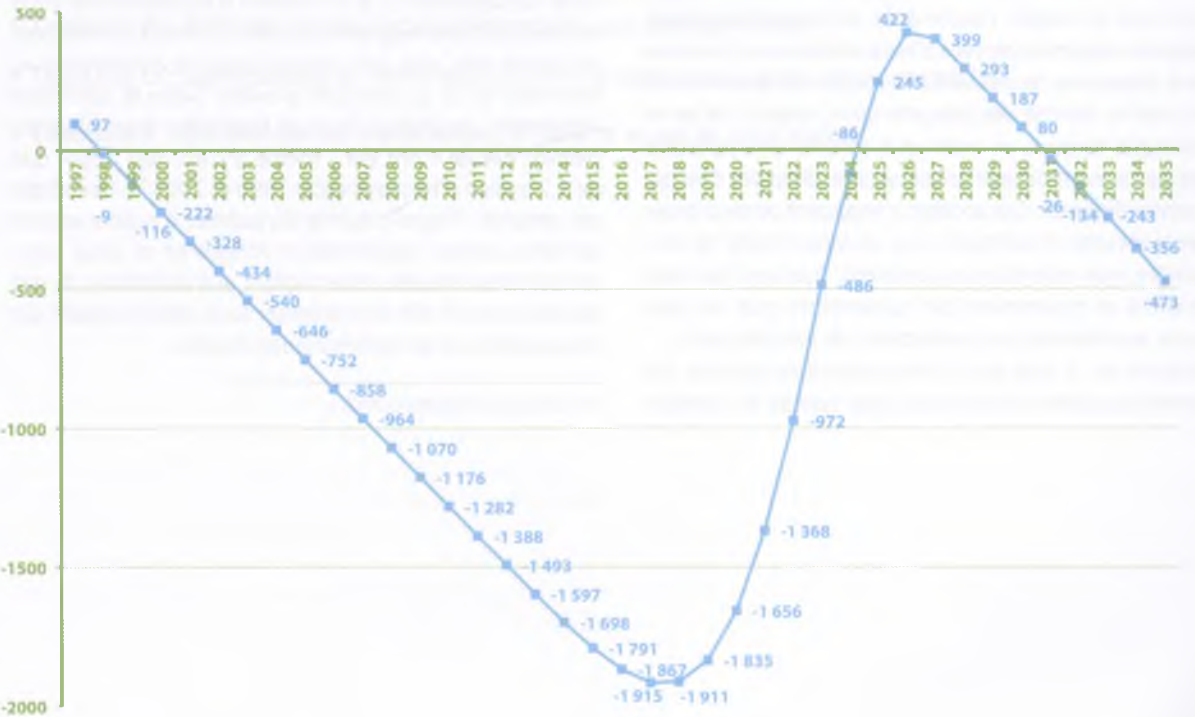
Graphique 22
Afrique de l'Ouest : évolution prévisible de l'équilibre offre / demande
(En 1 000 tonnes – Source : Résultat de la modélisation)



Graphique 23
Afrique centrale : évolution prévisible de l'équilibre offre / demande
(En 1 000 tonnes – Source : Résultat de la modélisation)



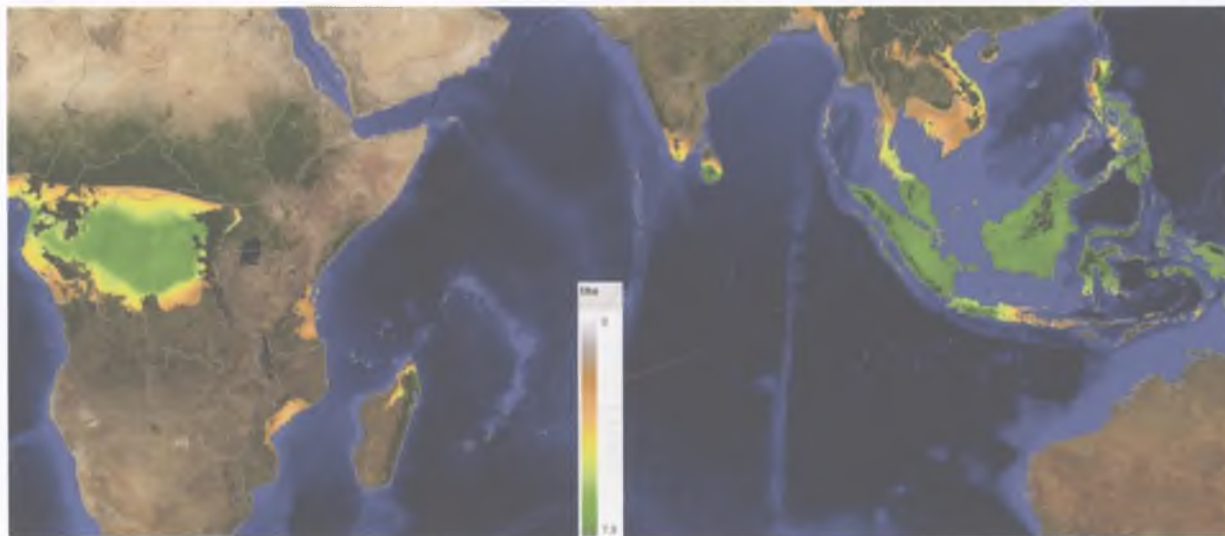
Graphique 24
Afrique de l'Ouest et centrale : évolution prévisible de l'équilibre offre / demande
(En 1 000 tonnes – Source : Résultat de la modélisation)



Carte 4

Potentiel comparé du Congo-Kinshasa et de l'Indonésie pour la culture du palmier à huile

(Source : FAO - GAEZ zones agro-écologiques globales, 2013)



CONCLUSION

N'en déplaise aux ONG, environnementalistes ou autres, qui crient haro sur le *land grabbing* et les menaces d'accaparement des terres, les méga-projets en cours ne sauraient – dans leur état actuel – garantir à long terme la sécurité alimentaire en Afrique. Ils sont encore trop timides.

Le danger existe aussi de voir des pays comme, par exemple, le Congo-Brazzaville, qui vont rapidement devenir exportateurs nets privilégier l'exportation de biocarburants sur l'Europe au détriment de celle d'huile alimentaire chez leurs voisins. Beaucoup de nouveaux investisseurs semblent en effet viser le marché des biocarburants, même s'ils ne le mettent pas toujours en avant et si certains sont pourtant trahis par le nom de leur raison sociale (*Biopalm Energy*, *Equatorial Biofuels*). Ces sociétés s'engagent certes à privilégier la sécurité alimentaire, mais seulement celle de leur pays-hôte, non celle du sous-continent. Tout sera fonction du marché et notamment des subventions que les pays avancés accorderont aux producteurs de biocarburants... Ceci étant dit, il reste que l'Afrique centrale possède un potentiel inexploité considérable pour cultiver du palmier

à huile : en particulier, le Congo-Kinshasa qui pourrait à lui seul régler tous les problèmes de l'Afrique, étant donné l'étendue de sa superficie cultivable en palmiers à huile (Carte 4). Mais, comme nous l'avons vu, l'environnement institutionnel ne s'y prête pas pour le moment.

Notre simulation (Tableau 5) prend en considération la plantation de 900 000 hectares sur dix ans, dont environ 570 111 ha en Afrique de l'Ouest et 325 200 en Afrique centrale. En Indonésie, la superficie plantée en palmiers à huile est passée de 1,2 à 5,7 millions d'hectares entre 1995 et 2010, soit une augmentation de 4,5 millions d'hectares en quinze ans, sans que cela se fasse nécessairement au détriment de la grande forêt pluviale. Selon le *Rainforest Movement*, les destructions de forêt pour faire place au palmier à huile n'ont été – même si c'est déjà trop – que de 1,7 million d'hectares entre 1990 et 2005⁵⁵. Une chose est certaine : l'agro-industrie du palmier à huile a encore de belles années devant elle en Afrique et ce, pour longtemps. Mais il faudra rester vigilant aux conditions de son développement afin de minimiser tout impact négatif sur l'éco-système et les communautés locales.

55 - Earthsight Investigations, 2013.

Liste des annexes

ANNEXE 1

LETTRE OUVERTE DES PRODUCTEURS D'HUILE DE PALME AU COMMERCE FRANÇAIS

ANNEXE 2

SIERRA LEONE : L'AVENIR DU PALMIER À HUILE

ANNEXE 3

LIBERIA : L'AVENIR DU PALMIER À HUILE

ANNEXE 4

CÔTE D'IVOIRE : L'AVENIR DU PALMIER À HUILE

ANNEXE 5

BALANCE COMMERCIALE DES CORPS GRAS PAR PAYS D'AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE

- TABLEAUX A À M : BALANCE COMMERCIALE DES CORPS GRAS DES PAYS SUIVANTS : SÉNÉGAL, GAMBIE, MALI, NIGER, BURKINA FASO, CÔTE D'IVOIRE, GHANA, TOGO, BÉNIN, NIGERIA, CAMEROUN, CONGO-KINSHASA ET ANGOLA
- TABLEAUX N : SYNTHÈSE DES BALANCES COMMERCIALES DES DIFFÉRENTS PAYS
- TABLEAUX O : IMPORTATIONS DE CORPS GRAS DES PAYS D'AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE
- TABLEAUX P : DESTINATION DES EXPORTATIONS D'HUILE DE PALME DE CÔTE D'IVOIRE

ANNEXE 1

Lettre ouverte des producteurs d'huile de palme au commerce français

Lettre ouverte publiée le 25 octobre 2012 par l'*Initiative pour l'analyse des politiques publiques* (Ippa), institut nigérian de recherche sur les politiques publiques, en soutien à la plainte déposée en juin 2012 par l'Association interprofessionnelle de la filière palmier à huile de Côte d'Ivoire (AIPH) contre les Magasins U

Sujet :

Campagne menée par des détaillants français contre les petits exploitants africains d'huile de palme

À l'attention des directeurs généraux de Système U, Casino, Jacquet et Lays,

Messieurs Jean Charles Naouri, Emmanuel Aimond, Serge Papin, and Armando Amselem

Depuis plusieurs années, vos sociétés ont mené une campagne diffamatoire et condamnable contre les petits exploitants d'huile de palme en Afrique, Asie et Amérique latine. Vous avez fait chuter leur revenu, critiqué leur moyen de subsistance et injustement nui à la réputation du produit qu'ils cultivent. On voit resurgir le spectre d'un comportement colonialiste, que l'on croyait révolu, dans votre campagne contre l'huile de palme.

Cette lettre exprime notre appui pour la plainte déposée par l'Association Interprofessionnelle de la filière Palmier à huile (AIPH) devant le Tribunal de Commerce de Paris, et notre inquiétude face aux attaques menées contre l'huile de palme en France. Nous sommes fiers d'appuyer le dépôt de la plainte officielle de l'AIPH contre vos attaques injustifiées et non provoquées.

Dans le pays en voie de développement, les petits exploitants cherchent à améliorer le sort de leurs communautés tout en contribuant à la sécurité alimentaire locale et mondiale. Vos efforts en vue de saper le commerce de ces produits infligent de graves préjudices aux petits exploitants en Afrique et aux consommateurs en France. L'huile de palme, cultivée par des millions de petits exploitants dans le monde, s'est vue injustement qualifiée de malsaine et non durable du point de vue de l'environnement. Mais la réalité est bien différente.

Premièrement, l'huile de palme est l'huile alimentaire la plus abordable et la plus largement commercialisée au monde. Elle représente actuellement 52 millions de tonnes sur un marché mondial d'huiles végétales de 130 millions de tonnes. Malgré leur remarquable importance dans l'approvisionnement mondial, les plantations de palmiers à huile ne couvrent que 1 % des surfaces cultivées mondiales et seulement 5 % des terres consacrées aux oléagineux. L'huile de palme produit, respectivement, 7,5 et 5,5 fois plus d'huile végétale par hectare que le tournesol et le colza. Il est incontestable que l'huile de palme est l'huile au meilleur rendement par surface cultivée sur le marché mondial.

Deuxièmement, la production d'huile de palme est également une importante source de développement économique. Elle assure des revenus et services sociaux à des millions de petits exploitants dans les pays à revenu faible et intermédiaire. Récemment, la Banque mondiale a reconnu que le développement agricole, dont l'huile de palme, est trois fois plus efficace pour réduire la pauvreté que le développement dans tout autre secteur.

Troisièmement, l'huile de palme contribue amplement à la sécurité alimentaire mondiale. C'est une huile 100 % naturelle qui fournit des calories et nutriments essentiels aux consommateurs partout dans le monde. Le palmier n'est pas génétiquement modifié et, en raison de ses propriétés exceptionnelles, ne contient pas d'acides gras trans. L'huile de palme est également riche en nutriments. Elle affiche les taux les plus élevés en vitamines A et E parmi toutes les denrées agricoles. Ces avantages importants pour la santé sont une bonne nouvelle pour les consommateurs français d'huile de palme. C'est une encore meilleure nouvelle pour les populations pauvres d'Afrique et d'Asie, qui dépendent de l'huile de palme pour leur ration

quotidienne indispensable de calories et vitamines. Voici trois exemples :

- ◆ En Côte d'Ivoire, l'agriculture représente environ 30 % du produit intérieur brut (PIB). Plus de 68 % de la population est active dans le secteur agricole. L'huile de palme, qui ne peut être cultivée que dans les pays tropicaux, représente une proportion importante de la production agricole nationale, en grande partie destinée à l'exportation vers les marchés européens.
- ◆ Au Ghana, le gouvernement français a pris les devants en encourageant le développement des plantations de palmiers à huile pour aider les communautés locales dans leur lutte contre la pauvreté. L'Agence française de développement (AFD) a annoncé récemment qu'elle appuyait la plantation de 3 000 hectares de palmiers à huile au profit de 750 petits exploitants ghanéens. Les campagnes irresponsables contre l'huile de palme menées par les supermarchés français vont avoir des conséquences négatives pour 750 petits exploitants.
- ◆ Au Nigeria, après avoir été négligée pendant des années, la production nationale d'huile de palme attire des investissements. Le Nigeria, naguère un net exportateur d'huile de palme couvrant les besoins alimentaires et industriels européens, doit désormais compter sur les importations pour satisfaire sa demande nationale d'huile alimentaire. Mais grâce à de nouveaux investissements dans des méthodes améliorées de culture et d'extraction ainsi qu'aux efforts de 1,8 million de petits exploitants d'huile de palme, le Nigeria est en voie de devenir un centre de production d'huile végétale en Afrique, ce qui contribue fortement à la sécurité alimentaire et à rehausser les niveaux de vie dans cette partie du monde.

Les investissements dans la production d'huile de palme ne se traduisent pas seulement par une augmentation des revenus mais également par des avantages sociaux qui aideront les communautés à surmonter leur pauvreté généralisée. Des sociétés internationales investissent dans le développement de l'huile de palme en Afrique parce qu'elles reconnaissent le potentiel présenté par la production d'une denrée dont l'Afrique et le monde entier ont besoin. Un pionnier malaisien de l'innovation dans le secteur de l'huile de palme, Sime Darby, est en train d'établir des petites plantations au Liberia et a créé un fonds pour financer l'éducation des enfants des exploitants. On constate la construction de centres médicaux et d'infrastructures reliant les communautés rurales aux marchés d'exportation. Olam International par exemple encourage les petits exploitants au Gabon en finançant le développement de l'huile de palme et donnant des contacts aux producteurs sur le marché international. L'huile de palme aide les pays et les communautés dans l'ensemble de

l'Afrique à trouver ses marques et à réduire la pauvreté. Cet effort a même attiré les éloges de la fondation de l'ancien président des États-Unis, Bill Clinton (*The Clinton Global Initiative*, CGI). Les participants à la récente conférence annuelle de la CGI ont applaudi le témoignage direct d'une petite exploitante libérienne, Kabeh Sumbo, qui prospère grâce à la culture de l'huile de palme.

Malheureusement, vos campagnes menacent ce grand succès et les principaux bénéficiaires en seront certainement les producteurs de tournesol en Russie et le secteur du colza en France.

Votre politique et votre campagne contrastent radicalement avec les engagements de la Banque mondiale, de l'Union européenne, du gouvernement français, des Nations unies et même de votre concurrent Carrefour. Toutes ces institutions appuient l'huile de palme parce qu'elles reconnaissent la vérité : l'huile de palme est une huile saine, naturelle et peu coûteuse qui nécessite moins de surface cultivée que tous les autres produits concurrents. Elle augmente les revenus des petits exploitants en Afrique et en Asie et elle réduit les coûts pour les consommateurs en France. Pour toutes ces raisons, nous vous exhortons à mettre fin à votre campagne contre l'huile de palme.

Veuillez agréer, Messieurs, nos salutations distinguées.

Hanae Lyas, Association des étudiants pour la liberté des échanges économiques, sociaux et politiques de la société (Association of students for Freedom of Exchange, Economic, Social and Political Society), Maroc

John W. Forje, Centre pour la recherche sur le développement de l'Afrique orientée vers l'action (Centre for Action-Oriented Research on Africa's Development), République du Cameroun

Laura John, Herbal Fountain, Sierra Leone

Mahamadou Sinte, Centre pour les affaires humanitaires-CEDAH (Center for Humane Affairs), Burkina Faso

George Ayittey, Fondation Afrique Libre (Free Africa Foundation), États-Unis

Thompson Ayodele, Initiative pour l'analyse des politiques publiques (Initiative for Public Policy Analysis), Nigeria

Olusegun Sotola, Initiative pour l'analyse des politiques publiques (Initiative for Public Policy Analysis), Nigeria

Paul Adepelumi, Centre africain pour la promotion et le développement humain (African Centre for Advocacy and Human Development), Nigeria

ANNEXE 2

Sierra Leone : l'avenir du palmier à huile

La guerre civile qui a fait rage en Sierra Leone de 1991 à 2002 a détruit toutes les infrastructures du pays. En 2013, plus aucune huilerie de palme ne fonctionne. Toutes ont été cannibalisées et la reconstruction démarre lentement, avec quatre acteurs principaux : l'État qui a conservé la gestion du complexe de Gambia-Matru, la société britannique *Goldtree* qui a repris la gestion du complexe de Daru, le groupe indien *Siva* via sa filiale *BioPalm Energy* et le groupe belge *Socfin*.

- ◆ Le complexe de Gambia-Matru a été réalisé entre 1968 et 1978 par le gouvernement, avec l'aide de la *Banque africaine de développement* (BAD). Il est installé dans les chefferies de Jong et de Kpanda Kemo (district de Bonthe). Il comportait une plantation industrielle de 2 700 ha, ainsi que 1 080 ha de plantations villageoises et une huilerie de 15 tonnes / heure. Sa replantation a débuté.
- ◆ *Goldtree* est une société britannique créée par la famille Marriott, qui vivait en Sierra Leone avant la guerre civile et qui, dès 2005, a souhaité y faire repartir la production

d'huile de palme ⁵⁶. Elle a été rejointe quelque temps plus tard par un expert en la matière, Andrew Beveridge. Elle a repris la gestion du complexe de Daru avec l'aide de *Finnfund* et de l'*African Agriculture Fund*, géré par *Phatisa*. Celui-ci avait été créé entre 1968 et 1980 par l'État, avec l'aide de la Banque mondiale. Installé dans la chefferie de Jawei (district de Kailahun), il comportait une plantation industrielle de 720 hectares, 1 590 ha de plantations villageoises et privées et une huilerie de 10 t / heure. Sa replantation a débuté et une nouvelle huilerie est en cours de construction : elle devrait être opérationnelle en 2013.

- ◆ *Biopalm Energy*, filiale du groupe *Siva*, a signé avec le gouvernement des accords portant sur 347 000 hectares de concessions répartis dans neuf chefferies, en vue de développer des plantations de palmiers à huile. Elle a

56 - Finnfund, 2012.

Carte 5
Sierra Leone : les sites de développement du palmier à huile



ANNEXE 3

Liberia : l'avenir du palmier à huile

Le Liberia compte aujourd'hui trois grands acteurs : la société malaisienne *Sime Darby Plantation*, la société *Golden Veroleum* du groupe indonésien *Sinar Mas* et *Liberian Palm Developments*, un joint-venture entre la société britannique *Equatorial Palm Oil* et le groupe indien *Siva*.

◆ L'implication de *Sime Darby* au Liberia remonte à 1977, lorsque la société malaisienne *Kumpulan Guthrie* signe un contrat d'assistance technique et de gestion avec la société d'État *Liberian Rubber Processing Corporation*. En 1980, *Kumpulan Guthrie* achète la concession de *BF Goodrich* et crée la filiale *Guthrie Plantations Inc.* chargée d'en planter les 20 000 acres en hévéas. L'opération s'interrompt de 1989 à 1996 à cause de la guerre civile. La société revient au Liberia en 1997, mais, de 2001 à 2003, elle doit à nouveau interrompre

ses activités, en raison de la seconde guerre civile. *Sime Darby Plantation*, issue de la fusion en 2007 de *Sime Darby Berhad*, *Golden Plantations Berhad* et *Kumpulan Guthrie Berhad*, arrive au Liberia en 2008 et renégocie en 2009 l'accord précédemment détenu par *Guthrie* pour réhabiliter et étendre la plantation de Grand Cape Mount. Selon le nouvel accord de concession, d'une durée de soixante-trois ans, le gouvernement du Liberia accorde à *Sime Darby* 220 000 hectares de terres dans les comtés de Grand Cape Mount, Bomi, Bong et Gbarpolu situés à l'ouest du Liberia, afin d'y développer des plantations de palmiers à huile et d'hévéas. 120 000 de ces 220 000 hectares proviennent de l'accord original et 100 000 hectares y sont ajoutés en considération de l'engagement pris par le promoteur de construire et de faire fonctionner une raffinerie d'huiles végétales

Carte 6
Liberia : les sites de développement du palmier à huile



au Liberia. L'investissement total est évalué à 800 millions de dollars, dont 80 % pour développer la filière palmier à huile et le reste pour réhabiliter et étendre la troisième plus grande plantation d'hévéas du pays. Une nouvelle société, spécialement créée, est chargée de mener le projet à bien. Il s'agit de *Sime Darby Plantation (Liberia) Inc.* qui, selon l'accord, doit également développer 44 000 hectares de plantations villageoises, en appliquant le schéma employé par l'agence fédérale de Malaisie, le *Felda*⁵⁸ (Federal Land Development Authority). Enfin, pour démarrer le projet dans les districts de Golakonneh et de Garwula du comté de Grand Cape Mount, une évaluation des zones à *Haute valeur de conservation* a été réalisée par une société malaise de février à mai 2011⁵⁹. Il s'agit du « *block K* » qui couvre 15 000 ha. Deux autres concessions ont été identifiées, couvrant respectivement 10 000 ha au sud du block K et 20 000 ha à l'est de Tubmanburg (Carte 6). L'ensemble des trois concessions pourrait permettre de lancer une première tranche de plantations d'environ 20 000 hectares, en comptant 50 % de surface bonne à planter hors des zones HCV, impropres ou réservées aux cultures vivrières.

- ◆ Par l'intermédiaire de sa filiale *Golden-Agri Resources Ltd*, cotée à la bourse de Singapour et détenue à 49,95 % par le groupe d'investissement *Flambo International*, *Sinar Mas* a pris en 2010 le contrôle de *Verdant Fund LP*, un fonds d'investissement privé basé à New York, et créé *Golden VerOleum (Liberia) Inc.* afin de réaliser un projet de 1,6 milliard de dollars en partenariat

avec l'État du Liberia. *Golden VerOleum* a obtenu une concession de 220 000 hectares pour des plantations industrielles de palmiers à huile, assorties de 40 000 ha de plantations villageoises, dans les comtés de Sinoe, Grand Kru et Maryland situés au sud-est du pays et celle-ci pourrait être étendue aux comtés de River Cess et River Gee. L'acte d'attribution assorti d'un bail sur soixante-cinq ans, renouvelable pour trente-trois ans, a été signé le 16 août 2010 et ratifié en septembre. Le coût est de 1,10 €uro par hectare et par an. La première tranche de plantations industrielles porte sur 15 000 ha dans le comté de Sinoe. Les pépinières ont été réalisées en 2011 pour une première plantation en 2012. Le programme d'ensemble, étalé sur quinze ans, prévoit la construction de seize huileries de palme et l'installation à terme de raffineries dans les zones portuaires de la côte. À fin 2012, *Golden-Agri Resources* avait investi 70 millions de dollars dans *Verdant Fund* et *VerOleum* planté 2 000 ha de concession⁶⁰.

- ◆ *Liberian Palm Developments* a repris à son compte les accords précédemment signés par *Equatorial Palm Oil* : c'est-à-dire le *Butaw Investment Agreement* et le *Palm Bay Investment Agreement* pour la réhabilitation et l'extension de 88 947 hectares de plantations industrielles de palmiers à huile, ainsi que les protocoles d'accord du 11 mars 2007 et du 10 juillet 2010 portant sur la création de 80 000 ha supplémentaires dans la région de River Cess. À court terme, l'objectif est de planter 20 000 ha entre 2011 et 2015⁶¹.

58 - Mongabay, 2009 ; Caramel, 2011 ; Sime Darby, 2013.

59 - Kheong, 2011.

60 - GVL, 2010 ; GVL, 2011 ; Rothschild, 2012 ; Grazella, 2013 ; Commodesk, 2013.

61 - Regulatory News Service, 2010 ; Leng, 2012.



ANNEXE 4

Côte d'Ivoire : l'avenir du palmier à huile

Le développement de l'agro-industrie du palmier à huile en Côte d'Ivoire a principalement été mené par l'État de 1966 à 1991 dans le cadre des premier et deuxième « Plans palmiers ». À la fin de l'année 1996, *Palmindustrie* a été privatisée et les lots ont été répartis entre ⁶² :

- ◆ Palm-CI, du groupe Sifca, qui a reçu près des deux tiers des actifs « palmiers », à savoir 37 500 hectares de plantations industrielles, 56 000 ha de plantations villageoises associées et neuf huileries d'une capacité totale de traitement de 325 tonnes / heure.
- ◆ Palmafrique, qui a obtenu 8 500 ha de plantations industrielles, 16 000 ha de plantations villageoises associées et trois huileries d'une capacité totale de 80 t/h.
- ◆ Sipef-CI, désormais sous le contrôle du groupe Adam-Afrique, qui a obtenu 13 000 ha de plantations indus-

trielles, 9 000 ha de plantations villageoises associées et deux huileries d'une capacité totale de 80 t/h.

Ces sociétés ont procédé à peu d'extensions car les domaines cédés ne disposaient que de faibles réserves foncières. En revanche, ils ont replanté les parcelles vieillissantes avec des variétés plus productives et les plantations villageoises ont continué à se développer de manière autonome. Le verger villageois est ainsi passé de 100 000 ha en 2003 à près de 160 000 ha en 2010, mais il est malheureusement souvent planté avec du mauvais matériel végétal, en l'occurrence des plantules prélevées sous les palmiers des plantations industrielles.

Récemment, deux nouveaux opérateurs ont fait leur apparition : *DekelOil* qui a débuté ses activités en installant dès 2010 une pépinière à Ayénouan, près d'Aboisso, et *Cargill* qui n'en est encore qu'aux déclarations d'intention.

62 - Jannot, 2010.

Carte 7
Côte d'Ivoire : les sites de développement du palmier à huile à l'est du pays



En 2010, *DekelOil* a bénéficié de deux prêts de 4,5 milliards de francs CFA chacun, émanant de la *Banque ouest africaine de développement* (BOAD) et de la *Banque d'Investissement et de développement*⁶³ (BIDC), pour financer partiellement son projet d'implantation d'un complexe agro-industriel de production d'huile de palme dont le coût global est estimé à environ 20 milliards de francs CFA. Le projet vise à la création d'une plantation indus-

trielle de 1 886 hectares à Ayénouan, à la signature de contrats de livraison avec plus de 5 000 petits planteurs et à l'installation d'une huilerie de palme d'une capacité de 60 tonnes / heure. La construction de l'huilerie est prévue pour la fin de l'année 2013. Afin de compléter son approvisionnement, *DekelOil* a signé un accord de livraison de régimes avec la coopérative *Coopalsen*. *DekelOil* dispose également d'une concession de 24 000 ha à Guitry pour le développement futur de ses activités, qui sera fonction des financements qu'elle pourra trouver. À cet effet, la société prévoit d'entrer dans l'*Alternative Investment Market* (AIM) de Londres pour y lever 4,6 millions de livres.

63 - La Banque d'investissement et de développement de la CEDEAO est une institution financière internationale instituée par les quinze États membres de la communauté. Son objectif essentiel est de contribuer à l'essor économique de l'Afrique de l'Ouest à travers le financement des projets publics et privés relevant des domaines du transport, de l'énergie, des télécommunications, de l'industrie, des services, de la réduction de la pauvreté, de l'environnement et des ressources naturelles. Son siège est à Lomé au Togo (BIDC, 2013).

Carte 8
Côte d'Ivoire : les sites de développement du palmier à huile dans le centre du pays



Carte 9
Côte d'Ivoire : les sites de développement du palmier à huile à l'ouest du pays



ANNEXE 5

Balance commerciale des corps gras par pays d'Afrique de l'ouest et du centre

Statistiques Oil World

Tableau A : Sénégal : balance commerciale des corps gras

Tableau B : Gambie : balance commerciale des corps gras

Tableau C : Mali : balance commerciale des corps gras

Tableau D : Niger : balance commerciale des corps gras

Tableau E : Burkina Faso : balance commerciale des corps gras

Tableau F : Côte d'Ivoire : balance commerciale des corps gras

Tableau G : Ghana : balance commerciale des corps gras

Tableau H : Togo : balance commerciale des corps gras

Tableau I : Bénin : balance commerciale des corps gras

Tableau J : Nigeria : balance commerciale des corps gras

Tableau K : Cameroun : balance commerciale des corps gras

Tableau L : Congo-Kinshasa : balance commerciale des corps gras

Tableau M : Angola : balance commerciale des corps gras

Tableau N : Synthèse des balances commerciales des différents pays

Tableau O : Importations de corps gras des pays d'Afrique de l'Ouest et du centre

Tableau P : Destination des exportations d'huile de palme de Côte d'Ivoire

Tableau A
Sénégal : balance commerciale des corps gras (en 1 000 tonnes)

	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
1 – Production															
Huile de coton	3,6	4,6	2,3	0,9	1,6	3,5	3,6	4,3	3,4	3,1	4,3	3,6	3,0	2,1	2,4
Huile d'arachide	116,5	96,3	107,5	161,3	219,5	202,5	107,5	62,7	100,8	138,9	94,1	85,1	147,8	163,5	210,6
Total	120,1	100,9	109,8	162,2	221,1	206,0	111,1	67,0	104,2	142,0	98,4	88,7	150,8	165,6	213,0
2 – Importations															
Huile de soja	67,6	96,7	108,2	72,3	82,5	54,1	96,1	72,4	66,4	96,1	101,8	83,8	75,8	70,8	30,9
Huile de coton	0,2	0,4	-	-	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,4	1,3	9,3	-	-	-
Huile d'arachide	-	-	-	-	-	-	0,5	2,1	1,0	1,0	1,0	0,6	2,0	1,6	-
Huile de tournesol	0,3	0,4	0,2	0,3	0,3	0,3	0,4	0,3	0,7	0,4	0,4	0,5	0,4	0,6	0,3
Huile de colza	21,0	3,1	7,7	6,2	4,6	0,6	2,1	8,1	0,5	0,2	1,8	-	-	-	-
Huile de palme	17,2	7,5	5,1	13,7	22,7	12,1	22,2	37,5	69,1	36,1	34,9	48,2	44,4	25,0	64,8
Huile de palmistes	0,9	-	0,8	1,4	3,7	2,4	3,3	1,0	2,2	3,5	2,4	1,2	1,1	1,0	0,9
Huile de coco	0,5	0,8	0,3	0,9	0,3	0,1	0,0	0,5	0,6	0,1	-	-	-	0,1	0,5
Beurre (équivalent huile)	0,6	0,6	0,7	0,6	0,8	0,8	0,6	0,7	0,7	0,7	0,7	0,6	0,7	0,6	0,7
Suif et graisses	6,6	24,6	28,7	10,9	6,5	13,2	5,0	3,5	20,1	22,6	23,9	8,5	4,1	9,0	5,0
Total	114,9	134,1	151,7	106,3	121,7	83,9	130,5	126,4	161,6	161,1	168,2	152,7	128,5	108,7	103,1
3 – Exportations															
Graines de coton	-	1,5	0,3	3,3	1,3	-	0,5	3,9	-	10,7	-	4,3	-	-	-
Arachides en coque	5,8	5,3	7,4	2,8	2,9	3,1	0,1	0,3	-	-	2,2	0,5	0,1	4,4	15,3
Graines de sésame	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0,4	1,4	3,2	6,7	2,1
Huile d'arachide	43,4	49,9	84,4	100,5	112,9	83,2	39,0	22,7	23,7	63,8	68,7	12,3	30,9	57,0	58,3
Huile de tournesol	-	-	-	0,4	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Total *	45,1	51,7	86,7	102,3	114,0	84,1	39,1	23,5	23,7	65,6	69,6	13,9	32,5	61,7	63,9

4 – Consommation intérieure															
Huile de soja	63,6	89,7	109,2	81,3	68,5	65,1	94,1	78,4	65,4	88,1	93,8	91,8	76,8	74,8	34,9
Huile de coton	3,8	5,0	2,3	0,9	1,9	3,8	3,9	4,6	3,7	3,4	5,6	12,9	3,0	2,1	2,4
Huile d'arachide	66,1	50,4	31,1	61,8	93,7	115,3	77,1	51,1	76,1	61,1	43,8	73,5	105,2	112,7	136,5
Huile de tournesol	0,3	0,4	0,1	0,0	0,3	0,3	0,4	0,3	0,7	0,4	0,4	0,5	0,4	0,6	-
Huile de colza	20,0	5,1	7,7	6,6	4,8	0,6	1,1	9,5	0,5	0,1	0,7	1,2	-	-	-
Huile de palme	17,2	7,5	5,1	13,7	22,7	12,1	22,2	36,5	62,1	38,1	35,9	49,2	41,4	30,0	61,8
Huile de palmistes	0,9	-	0,8	1,4	3,7	2,4	3,3	1,0	2,2	3,5	2,4	1,2	1,1	1,0	0,9
Huile de coco	0,5	0,8	0,3	0,9	0,3	0,1	0,0	0,5	0,6	0,1	-	-	-	0,1	0,5
Beurre (équivalent huile)	0,6	0,6	0,7	0,6	0,8	0,8	0,6	0,7	0,7	0,7	0,7	0,6	0,7	0,6	0,7
Suif et graisses	6,6	24,6	28,7	10,9	6,5	13,2	5,0	3,5	20,1	22,6	23,9	8,5	4,1	9,0	5,0
Total	179,6	184,1	186,0	178,1	203,2	213,7	207,7	186,1	232,1	218,1	207,2	239,4	232,7	230,9	242,7
Population (millions hab.)	8,7	9,0	9,2	9,4	9,6	9,9	11,2	11,0	11,3	11,6	11,5	11,8	12,1	12,4	12,8
Kilogrammes / habitant	20,6	20,6	20,3	18,9	21,2	21,6	18,5	16,9	20,5	18,8	18,1	20,3	19,2	18,6	19,0
Bilan export – import															
	- 69,8	- 82,4	- 65,0	- 4,0	- 7,7	0,2	- 91,4	- 102,9	- 137,9	- 95,5	- 98,6	- 138,8	- 96,0	- 47,0	- 39,2

* Teneur en huile : graines de coton, 17 % – arachides en coque, 30 % – graines de sésame, 50 %.

Source : Oil World

Tableau B
Gambie : balance commerciale des corps gras (en 1 000 tonnes)

	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
1 – Production															
Huile d'arachide	8,0	8,0	8,4	15,2	18,0	19,2	12,0	14,0	18,0	16,0	12,0	16,0	18,8	20,0	20,0
Total	8,0	8,0	8,4	15,2	18,0	19,2	12,0	14,0	18,0	16,0	12,0	16,0	18,8	20,0	20,0
2 – Importations															
Huile de soja	7,2	4,7	5,8	6,2	14,4	14,6	10,1	4,9	0,5	0,4	2,2	2,0	0,1	0,9	1,1
Huile de colza	2,2	5,9	6,7	3,5	2,7	0,5	0,2	0,1	0,3	0,3	0,2	0,2	0,3	0,3	0,2
Huile de palme	1,5	1,5	1,0	1,5	2,2	4,3	14,2	25,2	21,6	32,2	34,0	28,5	40,2	29,2	41,9
Total	10,9	12,1	13,5	11,2	19,3	19,4	24,5	30,2	22,4	32,9	36,4	30,7	40,6	30,4	43,2
3 – Exportations															
Arachides en coque	28,4	28,4	12,3	18,1	28,0	30,0	12,0	8,5	20,0	16,0	12,0	18,0	18,0	20,0	20,0
Huile d'arachide	2,1	2,0	2,2	5,7	7,6	13,9	5,0	7,2	0,8	4,9	1,9	1,8	5,9	7,7	7,2
Total *	10,6	10,5	5,9	11,1	16,0	22,9	8,6	9,8	6,8	9,7	5,5	7,2	11,3	13,7	13,2
4 – Consommation intérieure															
Huile de soja	7,2	4,7	5,8	6,2	14,4	14,6	10,1	4,9	0,5	0,4	2,2	2,0	0,1	0,9	1,1
Huile d'arachide	5,9	6,0	6,2	9,5	10,4	5,3	7,0	6,8	17,2	11,1	10,2	14,2	12,9	12,3	12,8
Huile de colza	2,2	5,9	6,7	3,5	2,7	0,5	0,2	0,1	0,3	0,3	0,2	0,2	0,3	0,3	0,2
Huile de palme	1,5	1,5	1,0	1,5	2,2	4,3	14,2	25,2	21,6	32,2	34,0	28,5	40,2	29,2	41,9
Total	16,8	18,1	19,7	20,7	29,7	24,7	31,5	37,0	39,6	44,0	46,6	44,9	53,5	42,7	56,0
<i>Population (millions d'habitants)</i>	<i>1,2</i>	<i>1,2</i>	<i>1,3</i>	<i>1,3</i>	<i>1,4</i>	<i>1,4</i>	<i>1,4</i>	<i>1,5</i>	<i>1,5</i>	<i>1,6</i>	<i>1,6</i>	<i>1,6</i>	<i>1,7</i>	<i>1,7</i>	<i>1,8</i>
<i>Kilogrammes / habitant</i>	<i>14,1</i>	<i>14,7</i>	<i>15,6</i>	<i>15,8</i>	<i>22,1</i>	<i>17,7</i>	<i>22,0</i>	<i>25,0</i>	<i>25,9</i>	<i>28,0</i>	<i>29,3</i>	<i>27,5</i>	<i>31,8</i>	<i>24,7</i>	<i>31,6</i>
Bilan export – import															
	- 0,3	- 1,6	- 7,6	- 0,1	- 3,3	3,5	- 15,9	- 20,5	- 15,6	- 23,2	- 30,9	- 23,5	- 29,3	- 16,7	- 30,0

* En considérant 30 % d'huile dans les arachides.

Source : Oil World

Tableau C
Mali : balance commerciale des corps gras (en 1 000 tonnes)

	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
1 – Production															
Graines de sésame	-	-	-	-	-	-	-	-	-	8,0	7,0	8,0	22,0	28,0	27,0
Huile de coton	46,1	52,6	50,3	39,9	26,1	45,1	43,4	52,9	52,9	47,7	36,9	21,6	18,0	20,5	25,6
Huile d'arachide	13,2	13,6	15,9	19,3	21,5	21,3	15,0	18,1	17,2	26,9	27,8	34,4	37,5	29,7	29,3
Total	59,3	66,2	66,2	59,2	47,6	66,4	58,4	71,0	70,1	74,6	64,7	56,0	55,5	50,2	54,9
2 – Importations															
Huile d'arachide	-	-	-	0,1	0,3	0,1	0,2	0,2	0,0	-	-	-	-	-	-
Huile de palme	0,5	0,9	8,1	1,7	29,6	15,2	9,8	10,2	12,1	19,1	34,6	38,1	31,3	32,4	42,7
Total	0,5	0,9	8,1	1,8	29,9	15,3	10,0	10,4	12,1	19,1	34,6	38,1	31,3	32,4	42,7
3 – Exportations															
Graines de coton	13,6	11,6	11,8	9,7	5,4	16,7	11,4	14,8	12,1	8,4	7,0	3,1	1,1	2,1	3,3
Arachides en coque	4,6	3,2	3,8	3,0	3,0	3,0	2,9	1,8	2,1	6,0	6,4	8,2	8,4	5,6	4,2
Graines de sésame	-	-	-	-	-	-	-	-	0,8	10,4	5,9	5,0	10,5	19,7	29,3
Huile d'arachide	9,0	8,0	9,0	8,0	4,2	7,1	4,0	6,4	4,5	8,6	8,0	3,5	2,0	2,2	2,3
Total *	12,7	10,9	12,1	10,5	6,0	10,8	6,8	9,5	7,6	17,0	14,1	9,0	10,0	14,1	18,8
4 – Consommation intérieure															
Huile de coton	46,1	52,6	50,3	39,9	26,1	45,1	43,4	52,9	52,9	47,7	36,9	21,6	18,0	20,5	25,6
Huile d'arachide	4,2	5,6	6,9	11,5	17,5	14,3	11,2	11,9	12,8	18,4	19,9	31,0	35,5	27,5	27,1
Huile de palme	0,5	0,9	8,1	1,7	29,6	15,2	9,8	10,2	12,1	19,1	34,6	38,1	31,3	32,4	42,7
Total	50,8	59,1	65,3	53,1	73,2	74,6	64,4	75,0	77,8	85,2	91,4	90,7	84,8	80,4	95,4
<i>Population (millions d'habitants)</i>	<i>10,5</i>	<i>10,7</i>	<i>11,0</i>	<i>11,9</i>	<i>12,3</i>	<i>12,6</i>	<i>10,9</i>	<i>11,6</i>	<i>11,8</i>	<i>12,1</i>	<i>14,0</i>	<i>14,5</i>	<i>14,9</i>	<i>15,4</i>	<i>15,8</i>
<i>Kilogrammes / habitant</i>	<i>4,9</i>	<i>5,5</i>	<i>5,9</i>	<i>4,5</i>	<i>6,0</i>	<i>5,9</i>	<i>5,9</i>	<i>6,5</i>	<i>6,6</i>	<i>7,0</i>	<i>6,5</i>	<i>6,3</i>	<i>5,7</i>	<i>5,2</i>	<i>6,0</i>
Bilan export – import															
	12,2	10,0	4,0	8,7	- 23,9	- 4,5	- 3,2	- 0,9	- 4,5	- 2,1	- 20,5	- 29,1	- 21,3	- 18,3	- 23,9

* Teneur en huile : graines de coton, 17 % – arachides en coque, 30 % – graines de sésame, 50 %.

Source : Oil World

Tableau D
Niger : balance commerciale des corps gras (en 1 000 tonnes)

	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
1 – Production															
Huile d'arachide	26,2	16,2	19,5	18,2	19,9	22,7	22,1	25,4	21,4	20,3	14,6	18,5	30,8	29,2	41,2
Total	26,2	16,2	19,5	18,2	19,9	22,7	22,1	25,4	21,4	20,3	14,6	18,5	30,8	29,2	41,2
2 – Importations															
Huile de soja	-	-	-	1,5	0,3	0,5	0,1	0,1	1,4	0,3	0,2	0,3	0,1	0,6	-
Huile de colza	-	-	-	-	0,1	-	-	-	-	-	-	0,2	0,2	0,2	-
Huile de palme	0,7	0,1	-	22,5	27,2	34,1	43,4	30,4	35,4	43,3	29,3	33,3	38,5	32,1	34,0
Suif et graisses	9,5	9,3	11,2	0,0	6,0	2,3	3,0	4,5	4,5	4,5	4,5	4,5	4,5	4,6	1,7
Total	10,2	9,4	11,2	24,0	33,6	36,9	46,5	35,0	41,3	48,1	34,0	38,3	43,3	37,5	35,7
3 – Exportations															
Arachides en coque	-	4,3	1,5	1,4	0,5	0,5	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Huile d'arachide	-	-	-	-	-	-	1,0	-	-	-	0,2	1,0	0,2	2,9	1,1
Total *	0,0	1,3	0,5	0,4	0,2	0,2	1,0	0,0	0,0	0,0	0,2	1,0	0,2	2,9	1,1
4 – Consommation intérieure															
Huile de soja	-	-	-	1,5	0,3	0,5	0,1	0,1	1,4	0,3	0,2	0,3	0,1	0,6	-
Huile d'arachide	22,2	21,2	19,7	17,7	17,4	24,0	20,1	27,4	21,1	20,4	14,5	18,1	29,4	27,3	38,8
Huile de colza	0,7	0,1	-	-	0,1	-	-	-	-	-	-	0,2	0,2	0,2	-
Huile de palme	9,5	9,3	11,2	22,5	27,2	34,1	43,4	30,4	35,4	43,3	29,3	33,3	38,5	32,1	34,0
Suif et graisses	-	-	-	-	6,0	2,3	3,0	4,5	4,5	4,5	4,5	4,5	4,5	4,6	1,7
Total	32,4	30,6	30,9	41,7	51,0	60,9	66,6	62,4	62,4	68,5	48,5	56,4	72,7	64,8	74,5
<i>Population (millions d'habitants)</i>	9,8	10,1	10,5	10,7	11,1	11,5	12,4	12,6	13,1	13,6	13,9	14,5	15,0	15,5	16,1
<i>Kilogrammes / habitant</i>	3,3	3,0	3,0	3,9	4,6	5,3	5,4	5,0	4,8	5,0	3,5	3,9	4,9	4,2	4,6
Bilan export – import															
	- 10,2	- 8,1	- 10,8	- 23,6	- 33,5	- 36,8	- 45,5	- 35,0	- 41,3	- 48,1	- 33,8	- 37,3	- 43,1	- 34,6	- 34,6

* En considérant 30 % d'huile dans les arachides.

Source : Oil World

Tableau E
Burkina Faso : balance commerciale des corps gras (en 1 000 tonnes)

	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
1 — Importations															
Huile de soja	2,3	1,4	1,1	2,6	2,2	5,3	2,4	0,3	0,1	0,2	0,6	0,6	0,6	0,4	0,2
Huile de palme	5,8	6,0	6,1	8,2	7,6	6,9	6,5	5,4	18,0	19,8	13,8	19,0	17,0	19,0	23,0
Huile de coprah	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0,6	1,1	1,5	2,9	3,0	2,6
Total	8,1	7,4	7,2	10,8	9,8	12,2	8,9	5,7	18,1	20,6	15,5	21,1	20,5	22,4	25,8
2 — Exportations															
Graines de coton	2,0	9,6	16,9	17,9	4,0	6,2	5,1	23,2	25,9	24,5	11,8	6,0	7,7	5,8	3,9
Arachides en coque	0,4	0,4	0,4	1,4	1,1	3,1	0,4	0,5	0,2	0,1	0,1	1,0	0,3	0,5	0,5
Graines de sésame	8,8	7,7	10,9	8,6	7,3	25,0	17,3	18,1	12,7	14,9	20,6	20,3	24,5	31,8	27,4
Total *	4,9	5,6	8,4	7,8	4,7	14,5	9,6	13,1	10,8	11,6	12,3	11,5	13,6	17,0	14,5
Bilan export — import															
	- 3,2	- 1,8	1,2	- 3,0	- 5,1	2,3	0,7	7,4	- 7,3	- 9,0	- 3,2	- 9,6	- 6,9	- 5,4	- 11,3

* Teneur en huile : graines de coton, 17 % – arachides en coque, 30 % – graines de sésame, 50 %.

Source : Oil World

Tableau F
Côte d'Ivoire : balance commerciale des corps gras (en 1 000 tonnes)

	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
1 – Production															
Huile de coton	21,3	23,4	30,2	21,6	17,8	24,6	18,2	13,3	15,7	13,4	14,2	5,4	8,8	8,6	8,0
Huile d'arachide	9,2	9,2	9,6	9,9	9,9	9,7	8,5	8,2	8,1	7,2	7,8	7,9	8,9	9,1	8,2
Huile de palme	240,0	268,6	264,3	278,0	204,9	265,0	240,0	297,5	289,9	281,0	288,8	285,0	345,0	330,0	400,0
Huile de palmistes	24,6	28,8	28,1	29,4	21,6	10,8	12,9	10,1	10,1	19,3	28,5	29,4	33,1	33,6	40,5
Huile de coco	25,8	21,4	20,8	24,4	23,4	24,7	24,6	25,2	22,1	25,2	25,8	25,8	25,8	25,8	25,8
Total	320,9	351,4	353,0	363,3	277,6	334,8	304,2	354,3	345,9	346,1	365,1	353,5	421,6	407,1	482,5
2 – Importations															
Huile de soja	-	3,0	6,5	0,4	0,5	0,8	1,1	0,8	0,6	0,7	0,8	0,9	0,5	0,6	1,5
Huile de tournesol	-	1,0	0,6	0,9	0,7	1,9	1,2	2,3	1,7	1,9	1,8	2,2	3,4	1,2	1,9
Huile de colza	2,5	2,1	2,9	1,8	1,2	1,6	1,5	0,2	0,3	0,3	0,0	0,3	0,3	0,1	0,0
Huile d'olive	-	-	-	-	-	2,2	2,0	2,8	1,7	2,3	2,5	2,9	3,0	2,5	2,5
Huile de palme	20,0	8,3	16,5	13,0	34,1	6,8	59,5	9,6	6,1	12,0	5,0	30,0	34,2	74,4	36,5
Beurre (équivalent huile)	0,4	0,3	0,3	0,3	0,3	0,2	0,3	0,4	0,4	0,4	0,5	0,3	0,3	0,4	0,4
Total	22,9	14,7	26,8	16,4	36,8	13,5	65,6	16,1	10,8	17,6	10,6	36,6	41,7	79,2	42,8
3 – Exportations															
Graines de coton	1,0	6,4	9,5	44,4	17,9	9,3	53,2	52,1	51,4	52,4	34,7	45,5	8,2	36,1	28,1
Huile de palme	73,2	101,7	101,0	72,2	74,5	65,0	78,2	109,2	122,0	109,0	89,4	96,1	191,4	201,2	254,0
Huile de palmistes	15,1	17,9	23,0	14,0	8,3	0,2	0,1	0,2	0,1	0,3	12,7	18,1	13,8	17,2	17,9
Huile de coco	17,8	18,0	13,5	13,5	6,8	2,6	3,8	9,1	7,3	5,7	9,9	10,0	6,8	9,5	6,6
Huile de coton	-	6,7	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Total *	106,3	145,4	139,1	107,2	92,6	69,4	91,1	127,4	138,1	123,9	117,9	131,9	213,4	234,0	283,3
4 – Consommation intérieure															
Huile de soja	-	3,0	6,5	0,4	0,5	0,8	1,1	0,8	0,6	0,7	0,8	0,9	0,5	0,6	1,5
Huile de coton	21,3	16,7	30,2	21,6	17,8	24,5	18,2	13,3	15,7	13,4	14,2	5,4	8,8	8,6	8,0
Huile d'arachide	9,2	9,2	9,6	9,9	9,9	9,7	8,5	8,2	8,1	7,2	7,8	7,9	8,9	9,1	8,2
Huile de tournesol	-	1,0	0,6	0,9	0,7	1,9	1,2	2,3	1,7	1,9	1,8	2,2	3,4	1,2	1,9
Huile de colza	2,5	2,1	2,9	1,8	1,2	1,6	1,5	0,2	0,3	0,3	0,0	0,3	0,3	0,1	0,0
Huile d'olive	-	-	-	-	-	2,2	2,0	2,8	1,7	2,3	2,5	2,9	3,0	2,5	2,5
Huile de palme	186,8	193,3	182,8	189,7	190,5	195,8	199,3	195,9	200,0	182,1	196,4	209,9	204,9	194,3	192,5
Huile de palmistes	9,5	10,9	5,1	15,4	13,3	10,6	12,7	9,9	10,0	19,0	15,8	11,3	19,3	16,4	22,5
Huile de coco	8,5	4,1	6,7	11,0	16,6	22,1	17,6	18,3	16,2	16,3	17,0	16,8	17,8	18,6	18,3
Beurre (équivalent huile)	0,4	0,3	0,3	0,3	0,3	0,2	0,3	0,4	0,4	0,4	0,5	0,3	0,3	0,4	0,4
Total	238,2	240,6	244,7	251,0	250,8	269,4	262,4	252,1	254,7	243,6	256,8	257,9	267,2	251,8	255,8
<i>Population (millions d'habitants)</i>	<i>14,1</i>	<i>15,4</i>	<i>15,6</i>	<i>15,8</i>	<i>16,1</i>	<i>17,7</i>	<i>18,0</i>	<i>18,8</i>	<i>19,2</i>	<i>19,7</i>	<i>18,6</i>	<i>19,0</i>	<i>19,4</i>	<i>19,7</i>	<i>20,2</i>
<i>Kilogrammes / habitant</i>	<i>16,9</i>	<i>15,6</i>	<i>15,7</i>	<i>15,9</i>	<i>15,6</i>	<i>15,2</i>	<i>14,6</i>	<i>13,4</i>	<i>13,3</i>	<i>12,4</i>	<i>13,8</i>	<i>13,6</i>	<i>13,8</i>	<i>12,7</i>	<i>12,7</i>
Bilan export – import															
	83,4	130,7	112,3	90,8	55,8	55,9	25,5	111,3	127,3	106,3	107,3	95,3	171,7	154,8	240,5

* En considérant 17 % d'huile dans les graines de coton.

Source : Oil World

Tableau G
Ghana : balance commerciale des corps gras (en 1 000 tonnes)

	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
1 – Production															
Huile de palme	92,0	111,4	110,0	108,0	108,0	108,0	108,4	286,0	294,0	302,0	336,9	379,4	420,7	400,9	420,0
Huile de palmistes	12,6	15,5	15,1	14,6	15,1	16,7	17,5	44,5	45,0	42,8	34,7	41,0	46,3	43,7	45,9
Total	104,6	126,9	125,1	122,6	123,1	124,7	125,9	330,5	339,0	344,8	371,6	420,4	467,0	444,6	465,9
2 – Importations															
Huile de soja	2,6	4,2	6,3	6,1	4,6	7,8	5,0	2,7	4,9	5,7	3,8	3,5	2,7	3,6	3,6
Huile de tournesol	-	-	-	-	-	2,0	2,3	1,3	1,5	1,9	1,3	1,7	1,0	1,6	2,0
Huile de colza	0,3	0,9	1,5	1,2	0,7	0,1	0,1	0,1	0,6	0,2	0,2	-	-	-	0,4
Huile de palme	6,3	9,0	10,8	17,9	23,0	63,1	100,0	93,3	118,3	154,3	150,9	152,9	104,2	134,6	132,7
Suif et graisses	2,0	3,0	2,0	1,9	1,9	3,2	2,8	2,2	2,2	2,2	2,2	2,2	2,2	2,2	2,2
Total	11,2	17,1	20,6	27,1	30,2	76,2	110,2	99,6	127,5	164,3	158,4	160,3	110,1	142,0	140,9
3 – Exportations															
Graines de coton	7,2	7,6	15,0	15,0	11,6	5,9	9,6	5,8	10,5	6,3	6,9	3,1	0,6	-	2,5
Arachides en coque	-	-	-	0,9	1,0	1,0	8,8	13,9	6,2	2,6	4,1	1,5	0,4	-	-
Huile de palme	17,5	26,0	22,0	21,5	18,7	35,0	65,0	65,0	81,0	87,0	80,0	85,0	50,0	55,0	62,0
Total *	18,7	27,3	24,6	24,3	21,0	36,3	69,3	70,2	84,6	88,9	82,4	86,0	50,2	55,0	62,4
4 – Consommation intérieure															
Huile de soja	2,6	4,2	6,3	6,1	4,6	7,8	5,0	2,7	4,9	5,7	3,8	3,5	2,7	3,6	3,6
Huile de tournesol	-	-	-	-	-	2,0	2,3	1,3	1,5	1,9	1,3	1,7	1,0	1,6	2,0
Huile de colza	0,3	0,9	1,5	1,2	0,7	0,1	0,1	0,1	0,6	0,2	0,2	-	-	-	0,4
Huile de palme	81,8	95,4	96,8	104,0	112,3	126,6	142,4	316,3	345,3	347,3	411,8	446,3	471,9	490,5	501,7
Huile de palmistes	12,6	15,5	15,1	14,6	15,1	16,7	17,5	44,5	45,0	42,8	34,7	41,0	46,3	43,7	45,9
Suif et graisses	2,0	3,0	2,0	1,9	1,9	3,2	2,8	2,2	2,2	2,2	2,2	2,2	2,2	2,2	2,2
Total	99,3	119,0	121,7	127,8	134,6	156,4	170,1	367,1	399,5	400,1	454,0	494,7	524,1	541,6	555,8
<i>Population (millions d'habitants)</i>	18,1	18,5	18,9	19,3	19,7	21,1	21,6	21,4	21,9	22,4	22,7	23,3	23,8	24,4	25,0
<i>Kilogrammes / habitant</i>	5,5	6,4	6,4	6,6	6,8	7,4	7,9	17,2	18,2	17,9	20,0	21,3	22,0	22,2	22,3
Bilan export – import															
	7,5	10,2	4,0	- 2,8	- 9,2	- 39,9	- 40,9	- 29,4	- 42,9	- 75,4	- 76,0	- 74,3	- 59,9	- 87,0	- 78,5

* Teneur en huile : graines de coton, 17 % – arachides en coque, 30 %.

Source : Oil World

Tableau H
Togo : balance commerciale des corps gras (en 1 000 tonnes)

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
1 — Production									
Huile de coton	10,1	10,8	11,1	8,5	4,9	11,2	5,3	3,4	5,8
Total	10,1	10,8	11,1	8,5	4,9	11,2	5,3	3,4	5,8
2 — Importations									
Huile de soja	0,6	2,4	3,3	1,1	0,6	0,1	-	-	0,1
Huile de coton	-	-	-	-	0,1	-	-	-	-
Huile d'arachide	1,6	2,3	3,2	0,9	1,5	1,1	0,4	0,2	1,7
Huile de colza	1,3	3,2	4,9	4,4	0,7	-	-	-	-
Huile de palme	62,0	47,0	46,0	64,0	68,5	70,5	73,2	76,8	76,0
Total	65,5	54,9	57,4	70,4	71,4	71,7	73,6	77,0	77,8
3 — Exportations									
Graines de coton	57,9	40,3	41,9	2,0	1,8	1,5	0,6	-	-
Arachides en coque	0,2	-	-	-	-	-	-	-	-
Huile de coton	3,3	1,0	0,3	0,2	2,1	10,0	0,7	0,3	1,6
Huile de palme	12,6	10,0	6,1	10,0	2,2	5,7	7,6	0,7	0,2
Total *	25,8	17,9	13,5	10,5	4,6	16,0	8,4	1,0	1,8
4 — Consommation intérieure									
Huile de soja	0,6	2,4	3,3	1,1	0,6	0,1	-	-	0,1
Huile de coton	6,7	9,8	10,8	8,3	2,8	1,2	4,6	3,1	4,2
Huile d'arachide	1,6	2,3	3,2	0,9	1,5	1,1	0,4	0,2	1,7
Huile de colza	1,3	3,2	4,9	4,4	0,7	-	-	-	-
Huile de palme	49,3	36,9	39,9	54,0	66,3	64,8	65,6	76,0	75,8
Total	59,5	54,6	62,1	68,7	71,9	67,2	70,6	79,3	81,8
<i>Population (millions d'habitants)</i>	5,9	6,1	6,2	6,4	6,6	-	5,9	-	-
<i>Kilogrammes / habitant</i>	10,1	9,0	10,0	10,7	10,0	-	12,0	-	-
Bilan export — import									
	- 39,7	- 37,0	- 43,9	- 59,9	- 66,8	- 55,7	- 65,2	- 76,0	- 76,0

* Teneur en huile : graines de coton, 17 % — arachides en coque, 30 %.

Source : Oil World

Tableau I
Bénin : balance commerciale des corps gras (en 1 000 tonnes)

	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
1 – Production															
Huile de coton	12,1	13,5	10,9	19,1	20,6	24,0	26,8	26,3	25,5	20,0	21,8	18,9	16,1	12,5	13,6
Huile de palme	25,0	30,0	34,5	36,0	36,0	32,0	32,0	33,5	36,0	38,0	40,0	42,0	44,0	46,0	46,0
Huile de palmistes	8,1	8,8	9,7	9,7	9,7	9,9	10,0	10,0	10,8	11,0	11,7	12,4	13,2	13,2	14,1
Total	45,2	52,3	55,1	64,8	66,3	65,9	68,8	69,8	72,3	69,0	73,5	73,3	73,3	71,7	73,7
2 – Importations															
Huile de soja	0,6	2,3	0,8	3,3	1,6	0,9	0,5	0,5	0,2	0,1	0,2	0,3	0,4	-	0,4
Huile de tournesol	0,4	-	-	-	-	-	-	-	-	0,2	0,4	0,6	0,2	0,5	0,0
Huile de colza	0,4	4,1	4,2	2,2	0,5	0,4	0,8	0,2	0,7	0,4	0,5	0,5	-	-	0,8
Huile de palme	8,3	7,7	7,0	9,0	13,2	14,1	35,3	30,9	27,8	170,0	218,0	235,0	249,0	248,0	190,0
Total	9,7	14,1	12,0	14,5	15,3	15,4	36,6	31,6	28,7	170,7	219,1	236,4	249,6	248,5	191,2
3 – Exportations															
Graines de coton	163,0	160,0	111,5	109,4	44,9	36,4	26,9	3,6	23,0	7,1	0,5	0,1	2,5	18,6	2,0
Huile de palme	13,0	16,5	14,5	12,6	16,0	15,0	32,0	32,0	24,0	160,0	198,0	210,0	215,0	209,0	144,0
Huile de palmistes	4,0	4,0	4,1	5,2	4,2	4,6	5,0	5,2	4,2	5,5	6,2	6,0	7,4	7,1	7,1
Total *	44,7	47,7	37,6	36,4	27,8	25,8	41,6	37,8	32,1	166,7	204,3	216,0	222,8	219,3	151,4
4 – Consommation intérieure															
Huile de soja	0,6	2,3	0,8	3,3	1,6	0,9	0,5	0,5	0,2	0,1	0,2	0,3	0,4	-	0,4
Huile de coton	12,1	13,5	10,9	19,1	20,6	24,0	26,8	26,3	25,5	20,0	21,8	18,9	16,1	12,5	13,6
Huile de tournesol	0,4	-	-	-	-	-	-	-	-	0,2	0,4	0,6	0,2	0,5	-
Huile de colza	0,4	4,1	4,2	2,2	0,5	0,4	0,8	0,2	0,7	0,4	0,5	0,5	-	-	0,8
Huile de palme	20,3	21,2	27,0	32,4	33,2	31,1	35,3	32,4	39,8	48,0	60,0	67,0	78,0	85,0	92,0
Huile de palmistes	4,1	4,8	5,6	4,5	5,5	5,3	4,9	4,8	6,6	5,5	5,5	6,4	5,8	6,1	7,0
Total	37,9	45,9	48,5	61,5	61,4	61,7	68,3	64,2	72,8	74,2	88,4	93,7	100,5	104,1	113,8
<i>Population (millions d'habitants)</i>	5,8	6,0	6,1	6,2	6,4	7,7	8,0	7,6	7,9	8,1	8,1	8,4	8,6	8,9	9,1
<i>Kilogrammes / habitant</i>	6,5	7,7	7,9	9,9	9,6	8,0	8,5	8,4	9,2	9,2	10,9	11,2	11,7	11,8	12,5
Bilan export – import															
	35,0	33,6	25,6	21,9	12,5	10,4	5,0	6,2	3,4	- 4,0	- 14,8	- 20,4	- 26,8	- 29,2	- 39,8

* En considérant 17 % d'huile dans les graines de coton.

Source : Oil World

Tableau J
Nigeria : balance commerciale des corps gras (en 1 000 tonnes)

	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
1 – Production															
Huile de soja	-	29,9	34,5	40,0	41,5	42,3	43,2	52,9	58,3	59,0	71,8	64,5	66,7	61,2	51,5
Huile de coton	20,9	20,2	15,2	14,4	18,4	18,7	16,1	19,8	21,4	19,0	17,2	20,2	12,7	8,8	12,3
Huile d'arachide	288,3	300,2	334,4	332,2	314,5	276,2	305,8	314,6	321,2	346,5	357,8	289,4	276,1	275,2	273,4
Huile de palme	680,0	690,0	720,0	740,0	770,0	775,0	785,0	790,0	800,0	815,0	825,0	840,0	870,0	885,0	930,0
Huile de palmistes	182,2	179,9	190,0	192,3	200,1	209,3	211,1	215,7	216,2	216,7	213,4	223,1	230,0	234,6	243,8
Total	1 171,4	1 220,2	1 294,1	1 318,9	1 344,5	1 321,5	1 361,2	1 393,0	1 417,1	1 456,2	1 485,2	1 437,2	1 455,5	1 464,8	1 511,0
2 – Importations															
Huile de soja	-	1,7	7,2	0,2	0,8	1,7	2,6	1,4	0,3	0,4	0,3	1,4	2,5	0,2	4,5
Huile de coton	-	-	-	2,4	-	71,8	83,9	-	-	-	-	-	-	-	-
Huile d'arachide	0,3	1,1	-	0,2	-	0,0	0,5	0,6	0,6	0,6	0,6	0,8	0,6	0,6	0,5
Huile de tournesol	-	-	2,6	-	0,1	-	-	-	-	-	-	-	0,1	-	-
Huile de colza	-	0,1	0,5	1,6	0,9	-	-	0,1	-	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Huile d'olive	0,1	0,1	0,2	0,4	0,1	0,4	0,6	0,4	0,2	-	0,1	0,4	0,7	0,7	1,0
Huile de palme	119,0	70,0	92,0	102,6	169,2	210,0	190,0	265,5	306,8	400,0	580,0	700,0	720,0	780,0	845,0
Huile de palmistes	0,4	1,1	0,5	1,0	0,4	0,4	0,6	0,9	1,5	1,4	1,0	0,6	8,1	4,7	0,9
Beurre (équivalent huile)	0,9	1,3	1,3	2,3	3,0	0,7	1,1	3,6	4,7	4,2	4,6	5,0	5,2	5,1	5,8
Huile de lin	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	2,7	3,5	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Suif et graisses	8,6	10,4	45,3	52,8	71,3	0,1	0,1	72,9	108,1	123,1	170,3	117,7	118,1	101,2	90,7
Total	129,4	85,9	149,7	163,6	245,9	287,8	282,9	345,5	422,3	530,0	757,1	826,1	855,5	892,7	948,6
3 – Exportations															
Graines de soja	10,0	22,0	2,0	9,0	7,6	8,4	10,0	11,0	10,4	11,5	15,1	15,0	14,4	11,0	8,0
Graines de coton	2,9	3,1	4,0	4,9	12,6	14,7	8,6	12,6	15,7	13,8	13,8	17,2	12,2	8,0	8,3
Graines de sésame	27,0	27,0	28,6	30,2	43,3	41,7	35,6	47,7	71,1	88,7	82,1	91,4	102,4	140,8	139,2
Huile d'arachide	19,3	5,8	5,0	2,0	1,5	2,4	3,3	3,9	3,4	2,9	6,5	5,5	4,7	3,9	4,5
Huile de palme	3,1	3,0	6,0	8,0	8,0	5,0	10,5	5,0	10,0	5,0	15,0	25,0	10,0	13,0	12,0
Huile de palmistes	32,8	3,0	3,4	4,5	-	0,0	1,0	0,8	0,8	0,8	1,2	2,4	3,0	3,0	3,0
Total *	71,2	30,2	29,8	32,2	34,8	32,4	36,1	37,9	54,5	57,7	69,1	84,5	73,9	93,9	92,1

4 – Consommation intérieure															
Huile de soja	-	31,6	41,6	40,2	42,3	44,0	45,8	54,3	58,6	59,4	72,0	65,8	69,1	61,4	56,0
Huile de coton	20,9	20,2	15,2	16,8	18,4	18,7	16,1	19,8	21,4	19,0	17,2	20,2	12,7	8,8	12,3
Huile d'arachide	273,1	295,6	323,4	330,4	299,3	282,6	299,9	322,3	317,4	343,2	341,8	290,0	276,2	268,7	273,8
Huile de tournesol	-	-	2,6	-	0,1	-	-	-	-	-	-	-	0,1	-	-
Huile de colza	-	0,1	0,5	1,6	0,9	-	-	0,1	0,0	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Huile d'olive	0,1	0,1	0,2	0,4	0,1	0,4	0,6	0,4	0,2	-	0,1	0,4	0,7	0,7	1,0
Huile de palme	792,0	776,0	776,0	844,6	891,2	970,0	984,5	1 070,5	1 106,9	1 220,0	1 360,0	1 495,0	1 570,0	1 670,0	1 740,0
Huile de palmistes	149,7	177,9	187,0	188,8	200,5	210,0	211,3	215,8	216,9	217,2	213,2	221,3	235,1	236,3	241,7
Beurre (équivalent huile)	0,9	1,3	1,3	2,1	3,0	2,7	3,5	3,6	4,7	4,2	4,6	5,0	5,2	5,1	5,8
Huile de lin	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Suif et graisses	8,6	10,4	45,3	52,8	71,3	71,8	83,9	72,9	108,1	123,1	170,3	117,7	118,1	101,2	90,7
Total	1 245,4	1 313,3	1 393,2	1 477,8	1 527,2	1 600,3	1 645,7	1 759,8	1 834,3	1 986,3	2 179,4	2 215,6	2 287,4	2 352,4	2 421,5
<i>Population (millions hab.)</i>	105,1	107,9	110,8	113,9	116,9	131,3	134,7	137,5	140,9	144,3	147,0	150,7	154,5	158,4	162,5
<i>Kilogrammes / habitant</i>	11,8	12,2	12,6	13,0	13,1	12,2	12,2	12,8	13,0	13,8	14,8	14,7	14,8	14,8	14,9
Bilan export – import															
	- 58,2	- 55,7	- 119,9	- 131,4	- 211,1	- 255,4	- 246,8	- 307,6	- 367,8	- 472,3	- 688,0	- 741,6	- 781,6	- 798,8	- 856,5

* Teneur en huile : graines de soja, 20 % – graines de coton, 17 % – graines de sésame, 50 %.

Source : Oil World

Tableau K
Cameroun : balance commerciale des corps gras (en 1 000 tonnes)

	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
1 – Production															
Huile de coton	20,1	17,8	18,3	18,6	20,5	18,1	21,6	19,7	15,9	21,4	14,4	11,3	13,0	12,5	15,4
Huile d'arachide	9,4	7,9	9,9	8,5	8,3	15,5	16,5	17,1	17,0	17,7	29,6	36,5	42,4	43,9	41,4
Huile de palme	135,0	139,0	132,9	140,0	145,0	144,0	142,0	146,0	154,0	160,0	215,5	225,6	238,0	250,0	254,0
Huile de palmistes	25,7	25,7	26,1	27,0	27,2	27,2	26,1	28,4	28,8	29,5	23,4	24,7	26,1	27,4	27,9
Total	190,2	190,4	187,2	194,1	201,0	204,8	206,2	211,2	215,7	228,6	282,9	298,1	319,5	333,8	338,7
2 – Importations															
Huile de soja	0,4	0,8	3,0	4,3	4,7	4,9	16,1	11,7	6,3	4,0	7,4	6,9	2,0	0,2	0,5
Huile de palme	2,1	5,2	5,5	3,3	2,3	10,3	24,9	20,8	18,1	41,1	22,7	30,8	29,8	26,2	26,8
Suif et graisses	0,3	3,2	3,2	3,1	3,1	3,2	3,2	3,2	3,2	3,2	3,2	3,0	2,7	2,8	2,8
Total	2,8	9,2	11,7	10,7	10,1	18,4	44,2	35,7	27,6	48,3	33,3	40,7	34,5	29,2	30,1
3 – Exportations															
Graines de coton	17,1	15,0	14,1	14,4	25,8	26,2	20,0	18,8	17,2	18,2	12,2	8,9	10,1	8,0	9,2
Huile de palme	13,1	14,7	14,0	11,5	11,1	4,1	12,3	7,6	24,4	21,0	12,3	9,5	6,1	4,1	5,0
Huile de palmistes	1,2	1,2	1,5	1,5	1,5	1,6	1,7	1,7	1,7	1,8	1,8	1,9	2,4	2,4	2,4
Total *	17,2	18,5	17,9	15,4	17,0	10,2	17,4	12,5	29,0	25,9	16,2	12,9	10,2	7,9	9,0
4 – Consommation intérieure															
Huile de soja	0,4	0,8	3,0	4,3	4,7	4,9	16,1	11,7	6,3	4,0	7,4	6,9	2,0	0,2	0,5
Huile de coton	20,1	17,8	18,3	18,6	20,5	18,1	21,6	19,7	15,9	21,4	14,4	11,3	13,0	12,5	15,4
Huile d'arachide	9,4	7,9	9,9	8,5	8,3	15,5	16,5	17,1	17,0	17,7	29,6	36,5	42,4	43,9	41,4
Huile de palme	123,0	129,5	127,4	132,7	134,2	148,1	153,6	158,2	156,7	173,1	237,0	247,9	257,8	269,2	277,8
Huile de palmistes	24,5	24,5	24,6	25,5	25,7	25,6	24,4	26,7	27,1	27,7	21,6	22,9	23,7	25,0	25,5
Suif et graisses	3,0	3,2	3,2	3,1	3,1	3,2	3,3	3,2	3,2	3,2	3,2	3,0	2,7	2,8	2,8
Total	180,4	183,7	186,4	192,7	196,5	215,4	235,5	236,6	226,2	247,1	313,2	328,5	341,6	353,6	363,4
<i>Population (millions d'habitants)</i>	13,9	14,2	14,6	14,9	15,2	16,6	17,0	17,4	17,8	18,2	18,4	18,8	19,2	19,6	20,0
<i>Kilogrammes / habitant</i>	13,0	12,9	12,8	12,9	12,9	13,0	13,9	13,6	12,7	13,6	17,1	17,5	17,8	18,0	18,1
Bilan export – import															
	14,4	9,3	6,2	4,7	6,9	- 8,2	- 26,8	- 23,2	1,4	- 22,4	- 17,1	- 27,8	- 24,3	- 21,3	- 21,1

* En considérant 17 % d'huile dans les graines de coton.

Source : Oil World

Tableau L
Congo-Kinshasa : balance commerciale des corps gras (en 1 000 tonnes)

	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
1 – Production															
Huile de palme	106,0	100,0	98,0	97,0	96,0	97,0	98,0	99,0	17,5	13,0	16,1	7,2	8,0	10,0	12,0
Huile de palmistes	22,1	20,7	20,7	20,2	20,3	20,3	20,3	20,3	3,1	2,3	1,0	1,3	1,4	1,8	2,1
Total	128,1	120,7	118,7	117,2	116,3	117,3	118,3	119,3	20,6	15,3	17,1	8,5	9,4	11,8	14,1
2 – Importations															
Huile de soja	0,2	0,1	1,4	2,1	0,3	1,3	0,1	0,1	0,3	-	0,7	0,3	1,5	0,9	1,5
Huile de tournesol	4,2	3,6	3,9	5,0	6,4	3,2	1,1	0,9	0,4	0,6	0,4	0,1	0,2	0,5	0,3
Huile de colza	0,1	1,5	0,8	0,1	-	-	-	-	0,4	-	-	-	-	-	-
Huile de palme	1,7	1,2	1,8	5,5	8,0	19,0	4,6	10,3	62,0	65,0	67,0	71,0	74,0	78,0	80,0
Total	6,2	6,4	7,9	12,7	14,7	23,5	5,8	11,3	63,1	65,6	68,1	71,4	75,7	79,4	81,8
3 – Exportations															
Huile de palme	0,7	0,6	-	0,1	0,1	0,6	0,5	0,5	0,5	0,5	0,5	0,5	0,5	0,5	0,5
Huile de palmistes	4,5	3,0	2,0	1,4	1,2	0,9	1,2	1,2	1,3	1,1	0,6	0,5	0,6	0,8	0,9
Total	5,2	3,6	2,0	1,5	1,3	1,5	1,7	1,7	1,8	1,6	1,1	1,0	1,1	1,3	1,4
4 – Consommation intérieure															
Huile de soja	0,2	0,1	1,4	2,1	0,3	1,3	0,1	0,1	0,3	-	0,7	0,3	1,5	0,9	1,5
Huile de tournesol	4,2	3,6	3,9	5,0	6,4	3,2	1,1	0,9	0,4	0,6	0,4	0,1	0,2	0,5	0,3
Huile de colza	0,1	1,5	0,8	0,1	-	-	-	-	0,4	-	-	-	-	-	-
Huile de palme	107,0	100,6	99,8	102,4	103,9	115,4	102,1	108,8	79,0	77,5	82,6	77,7	81,5	87,5	91,5
Huile de palmistes	17,6	17,7	18,7	18,7	19,1	19,5	19,1	19,1	1,9	1,3	0,5	0,8	0,8	1,0	1,2
Total	124,6	118,3	118,5	121,1	123,0	139,4	122,4	128,9	82,0	79,4	84,2	78,9	84,0	89,9	94,5
<i>Population (millions hab.)</i>	47,3	48,4	49,6	50,9	52,5	53,5	55,2	56,9	59,1	60,8	60,8	62,5	64,2	66,0	67,8
<i>Kilogrammes / habitant</i>	2,7	2,4	2,4	2,4	2,3	2,6	2,2	2,3	1,4	1,3	1,4	1,3	1,3	1,4	1,4
Bilan export – import															
	- 1,0	- 2,8	- 5,9	- 11,2	- 13,4	- 22,0	- 4,1	- 9,6	- 61,3	- 64,0	- 67,0	- 70,4	- 74,6	- 78,1	- 80,4

Source : Oil World

Tableau M
Angola : balance commerciale des corps gras (en 1 000 tonnes)

	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
1 – Production															
Huile de palme	50,0	51,0	49,0	49,0	49,0	50,0	49,0	51,0	53,0	54,0	55,0	46,0	55,0	57,0	50,0
Huile de palmistes	8,4	8,6	8,1	8,4	8,4	8,5	8,4	8,8	9,2	9,4	9,6	8,0	9,7	9,8	8,6
Huile de poisson	2,2	2,6	2,6	2,7	3,0	3,1	3,2	3,3	3,4	3,5	3,7	3,9	4,0	4,2	4,4
Total	60,6	62,2	59,7	60,1	60,4	61,6	60,6	63,1	65,6	66,9	68,3	57,9	68,7	71,0	63,0
2 – Importations															
Huile de soja	26,3	21,1	33,2	43,6	62,3	56,6	84,4	68,2	82,6	63,5	101,2	94,4	87,6	65,9	93,6
Huile de tournesol	4,6	6,5	1,7	2,0	2,4	0,6	2,9	1,4	0,6	1,1	0,4	1,4	0,6	0,5	0,6
Huile de colza	1,0	8,5	6,4	6,1	2,7	2,6	2,4	0,2	-	-	-	-	-	-	-
Huile d'olive	0,6	0,8	0,4	0,5	0,7	0,6	0,6	0,8	0,9	0,9	1,4	1,8	2,4	2,0	3,5
Huile de palme	2,5	4,3	1,8	6,5	5,0	8,0	22,2	22,6	46,9	56,5	64,1	73,7	65,9	107,4	138,8
Suif et graisses	1,0	0,8	1,7	0,9	1,0	1,1	1,1	5,5	5,0	1,0	1,6	1,6	-	-	-
Total	36,0	42,0	45,2	59,6	74,1	69,5	113,6	98,7	136,0	123,0	168,7	172,9	156,5	175,8	236,5
3 – Exportations															
Huile de palme	-	-	-	-	-	-	7,9	4,5	7,6	6,0	12,0	20,0	13,0	14,0	25,0
Huile de poisson	0,1	1,0	0,7	1,3	1,5	1,5	0,9	2,6	2,2	2,3	2,4	2,5	2,7	2,8	3,0
Total	0,1	1,0	0,7	1,3	1,5	1,5	8,8	7,1	9,8	8,3	14,4	22,5	15,7	16,8	28,0
4 – Consommation intérieure															
Huile de soja	26,3	21,1	33,2	43,0	61,3	57,6	79,4	71,2	77,6	67,5	91,2	105,4	82,6	72,9	68,3
Huile de tournesol	4,6	6,5	1,7	2,0	2,4	0,6	2,9	1,4	0,6	1,1	0,4	1,4	0,6	0,5	0,6
Huile de colza	1,0	8,5	6,4	6,1	2,7	2,6	2,4	0,2	-	-	-	-	-	-	-
Huile d'olive	0,6	0,8	0,4	0,5	0,7	0,6	0,6	0,8	0,9	0,9	1,4	1,8	2,4	2,0	3,5
Huile de palme	52,5	55,3	50,8	55,5	54,0	58,0	63,4	69,1	92,3	104,5	107,1	99,7	107,9	150,4	163,8
Huile de palmistes	8,4	8,6	8,1	8,4	8,4	8,5	8,4	8,8	9,2	9,4	9,6	8,0	9,7	9,8	8,6
Huile de poisson	2,0	1,6	1,9	1,4	1,5	1,6	2,3	0,8	1,2	1,2	1,3	1,4	1,3	1,4	1,4
Suif et graisses	1,0	0,8	1,7	0,9	1,0	1,1	1,1	5,5	5,0	1,0	1,6	1,6	-	-	-
Total	96,4	103,2	104,2	117,8	132,0	130,6	160,5	157,8	186,8	185,6	212,6	219,3	204,5	237,0	246,2
<i>Population (millions hab.)</i>	12,0	12,4	12,8	13,1	13,5	14,7	15,2	15,6	16,6	17,1	17,5	18,0	18,6	19,1	19,6
<i>Kilogrammes / habitant</i>	8,0	8,3	8,1	9,0	9,8	8,9	10,6	10,1	11,3	10,9	12,1	12,2	11,0	12,4	12,5
Bilan export – import															
	- 35,9	- 41,0	- 44,5	- 58,3	- 72,6	- 68,0	- 104,8	- 91,6	- 126,2	- 114,7	- 154,3	- 150,4	- 140,8	- 159,0	- 208,5

Source : Oil World

Tableau N
Synthèse des balances commerciales des différents pays (en 1 000 tonnes & millions d'habitants)

	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	Population 2013
1 — Afrique de l'Ouest																
Sénégal	- 69,8	- 82,4	- 65,0	- 4,0	- 7,7	0,2	- 91,4	- 102,9	- 137,9	- 95,5	- 98,6	- 138,8	- 96,0	- 47,0	- 39,2	13,3
Gambie	- 0,3	- 1,6	- 7,6	- 0,1	- 3,3	3,5	- 15,9	- 20,5	- 15,6	- 23,2	- 30,9	- 23,5	- 29,3	- 16,7	- 30,0	1,9
Mali	12,2	10,0	4,0	8,7	- 23,9	- 4,5	- 3,2	- 0,9	- 4,5	- 2,1	- 20,5	- 29,1	- 21,3	- 18,3	- 23,9	16,0
Niger	- 10,2	- 8,1	- 10,8	- 23,6	- 33,5	- 36,8	- 45,5	- 35,0	- 41,3	- 48,1	- 33,8	- 37,3	- 43,1	- 34,6	- 34,6	16,9
Côte d'Ivoire	83,4	130,7	112,3	90,8	55,8	55,9	25,5	111,3	127,3	106,3	107,3	95,3	171,7	154,8	240,5	22,4
Ghana	7,5	10,2	4,0	- 2,8	- 9,2	- 39,9	- 40,9	- 29,4	- 42,9	- 75,4	- 76,0	- 74,3	- 59,9	- 87,0	- 78,5	25,2
Togo	-	-	-	-	-	-	- 39,7	- 37,0	- 43,9	- 59,9	- 66,8	- 55,7	- 65,2	- 76,0	- 76,0	7,2
Bénin	35,0	33,6	25,6	21,9	12,5	10,4	5,0	6,2	3,4	- 4,0	- 14,8	- 20,4	- 26,8	- 29,2	- 39,8	9,9
Nigeria	- 58,2	- 55,7	- 119,9	- 131,4	- 211,1	- 255,4	- 246,8	- 307,6	- 367,8	- 472,3	- 688,0	- 741,6	- 781,6	- 798,8	- 856,5	174,5
Total	- 0,4	36,8	- 57,4	- 40,3	- 220,3	- 266,5	- 452,9	- 416,0	- 523,1	- 674,2	- 922,2	- 1 025,4	- 951,5	- 952,9	- 937,9	287,2
2 — Afrique centrale																
Cameroun	14,4	9,3	6,2	4,7	6,9	- 8,2	- 26,8	- 23,2	1,4	- 22,4	- 17,1	- 27,8	- 24,3	- 21,3	- 21,1	20,5
Congo-Kinshasa	- 1,0	- 2,8	- 5,9	- 11,2	- 13,4	- 22,0	- 4,1	- 9,6	- 61,3	- 64,0	- 67,0	- 70,4	- 74,6	- 78,1	- 80,4	75,5
Angola	- 35,9	- 41,0	- 44,5	- 58,3	- 72,6	- 68,0	- 104,8	- 91,6	- 126,2	- 114,7	- 154,3	- 150,4	- 140,8	- 159,0	- 208,5	18,6
Total	- 22,5	- 34,6	- 44,2	- 64,8	- 79,1	- 98,2	- 135,7	- 124,4	- 186,1	- 201,1	- 238,4	- 248,6	- 239,7	- 258,4	- 310,0	114,6

Source : Oil World

Tableau O
Importations de corps gras des pays d'Afrique de l'Ouest et du centre (en 1 000 tonnes)

	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
1 – Afrique de l'Ouest															
Huile de soja	78,0	112,6	134,8	90,0	104,7	80,4	116,1	85,2	77,6	104,8	109,9	92,3	82,1	76,7	42,1
Huile de coton	0,2	0,4	0,0	2,4	0,3	72,1	84,2	0,3	0,3	0,4	1,4	9,3	0,0	0,0	0,0
Huile d'arachide	0,3	1,1	0,0	0,3	0,3	0,1	2,8	5,2	4,8	2,5	3,1	2,5	3,0	2,4	2,2
Huile de tournesol	0,7	1,4	3,4	1,2	1,1	4,2	3,9	3,9	3,9	4,4	3,9	5,0	5,1	3,9	4,2
Huile de colza	26,4	16,2	23,5	16,5	10,7	3,2	6,0	12,0	7,3	6,0	3,5	1,3	0,9	0,7	1,5
Huile de palme	173,5	105,0	140,5	181,9	321,2	359,7	536,4	549,6	643,2	931,0	1 155,2	1 336,5	1 335,0	1 432,5	1 463,6
Huile de palmistes	1,3	1,1	1,3	2,4	4,1	2,8	3,9	1,9	3,7	4,9	3,4	1,8	9,2	5,7	1,8
Huile de coco	0,5	0,8	0,3	0,9	0,3	0,1	0,0	0,5	0,6	0,1	0,0	0,0	0,0	0,1	0,5
Huile d'olive	0,1	0,1	0,2	0,4	0,1	2,6	2,6	3,2	1,9	2,3	2,6	3,3	3,7	3,2	3,5
Beurre (��quivalent huile)	1,9	2,2	2,3	3,2	4,1	1,7	2,0	4,7	5,8	5,3	5,8	5,9	6,2	6,1	6,9
Suif et graisses	26,7	47,3	87,2	65,6	85,7	18,8	10,9	83,1	134,9	152,4	200,9	132,9	128,9	117,0	99,6
Total	309,6	288,2	393,5	364,8	532,6	545,7	768,8	749,6	884,0	1 214,1	1 489,7	1 590,8	1 574,1	1 648,3	1 625,9
Huile de lin	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	2,7	3,5	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
2 – Afrique centrale															
Huile de soja	26,9	22,0	37,6	50,0	67,3	62,8	100,6	80,0	89,2	67,5	109,3	101,6	91,1	67,0	95,6
Huile de coton	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Huile d'arachide	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Huile de tournesol	8,8	10,1	5,6	7,0	8,8	3,8	4,0	2,3	1,0	1,7	0,8	1,5	0,8	1,0	0,9
Huile de colza	1,1	10,0	7,2	6,2	2,7	2,6	2,4	0,2	0,4	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Huile de palme	6,3	10,7	9,1	15,3	15,3	37,3	51,7	53,7	127,0	162,6	153,8	175,5	169,7	211,6	245,6
Huile de palmistes	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Huile de coco	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Huile d'olive	0,6	0,8	0,4	0,5	0,7	0,6	0,6	0,8	0,9	0,9	1,4	1,8	2,4	2,0	3,5
Beurre (��quivalent huile)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Suif et graisses	1,3	4,0	4,9	4,0	4,1	4,3	4,3	8,7	8,2	4,2	4,8	4,6	2,7	2,8	2,8
Total	45,0	57,6	64,8	83,0	98,9	111,4	163,6	145,7	226,7	236,9	270,1	285,0	266,7	284,4	348,4
Total général	354,6	345,8	458,3	447,8	631,5	657,1	932,4	895,3	1 110,7	1 451,0	1 759,8	1 875,8	1 840,8	1 932,7	1 974,3

Source : Oil World

Tableau P
Destination des exportations d'huile de palme de Côte d'Ivoire (1 000 tonnes)

	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
1 – Union européenne															
Belgique –															
Luxembourg	-	2,9	0,8	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	3,8
France	-	0,1	0,2	0,2	0,4	0,2	0,1	0,1	4,6	2,6	1,1	4,5	4,3	4,1	3
Allemagne	0,5	0,7	1	0,5	-	-	-	-	-	-	-	9,4	19,9	49,6	15,2
Italie	0,8	3,5	-	1,5	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Pays-Bas	23,8	39,2	31,3	12,4	1,7	-	-	6,9	20,9	-	3,5	-	43,3	12,2	0,1
Portugal	-	-	-	1,1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Espagne	0,4	4,4	2	-	-	-	-	5,5	-	-	-	-	19,2	-	-
Royaume-Uni	2	1,1	-	1	-	7,1	-	-	5,1	5,3	1	-	2,5	-	-
Pologne	-	0,4	0,5	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Total	27,5	52,3	35,8	16,7	2,1	7,3	0,1	12,5	30,6	7,9	5,6	13,9	89,2	65,9	22,1
2.1. – Afrique : le Sénégal, la Gambie et le groupe des pays continentaux															
Sénégal	0,3	0,3	0,3	5,5	4,3	2,6	14,4	20,8	21,8	13,4	16,7	29,2	26,2	12,4	45,2
Gambie	-	-	-	-	-	-	0,1	0,9	-	-	-	0,4	0,2	0,1	0,2
Mali	0,4	0,4	0,4	2,1	10,3	5,6	3,9	12,4	12,1	23,4	33	37,1	28,7	33,5	42,6
Burkina Faso	6,1	6	6	9,7	6,5	2,9	2,7	5,2	17,2	18,5	10,4	5,3	15,9	29,1	31,6
Niger	8,7	9,1	18,6	23,5	26,5	34,5	35,9	25,8	23,8	22	9,2	5,2	5,7	12,5	8,5
Total	15,5	15,8	25,3	40,8	47,6	45,6	57	65,1	74,9	77,3	69,3	77,2	76,7	87,6	128,1
2.2. – Afrique : les pays côtiers au sud du Sénégal															
Guinée	2,8	1,2	1,7	-	8	-	2,3	3,1	0,1	2,7	0,1	1	1	0,5	2,3
Liberia	-	-	-	-	-	-	0,6	0,2	-	-	-	-	-	-	2
Ghana	5,9	4,6	6	5,8	8,3	6,3	14,8	24,3	16	13,7	12,8	2,5	6	15,9	14,9
Togo	1,3	2,5	3	3,6	3,7	2,8	2,3	2,1	0,1	0,5	0,3	0,6	0,5	0,6	27,4
Bénin	5	6,9	6	5,3	-	-	-	1,3	-	1,3	-	-	4	-	7
Nigeria	14,5	15,7	19,5	-	-	-	-	-	-	-	-	0,6	7,7	21,1	45,9
Cameroun	0,4	0,8	1,3	-	-	-	-	-	-	-	-	-	5	-	-
Congo Brazzaville	-	1,2	1,4	-	1,2	1,3	0,6	0,3	-	-	-	-	-	-	-
Congo-Kinshasa	-	-	-	-	-	-	-	-	-	5,5	-	-	-	5	4
Total	29,9	32,9	38,9	14,7	21,2	10,4	20,6	31,3	16,2	23,7	13,2	4,7	24,2	43,1	103,5
3 – Autres pays															
	0,3	0,7	1	0,1	3,7	1,7	0,5	0,4	0,1	0,1	1,3	0,3	1,2	4,4	0,3
Total général	73,2	101,7	101	72,3	74,6	65	78,2	109,3	121,8	109	89,4	96,1	191,3	201	254

Source : Oil World

Références bibliographiques

- Afrique Études. (2008, 11). *Promotion et développement de la filière oléagineuse dans l'espace UEMOA : Sous-filière graine de coton*. Consulté le 4 15, 2013, sur [http://www.uemoa.int/Documents/Portails/Cos-Coton/Etudes/RAP_FINAL_GRAINE_COTON_BOAD_NOVEMBRE_2008\[1\]\[1\].pdf](http://www.uemoa.int/Documents/Portails/Cos-Coton/Etudes/RAP_FINAL_GRAINE_COTON_BOAD_NOVEMBRE_2008[1][1].pdf)
- Afrique Matières Premières. (2007, 11 26). *Des investisseurs singapouriens en Côte d'Ivoire*. Consulté le 5 7, 2013, sur [commodafrica.com](http://commodafrica.com/fr/actualites/matieres_premieres/actu5): http://commodafrica.com/fr/actualites/matieres_premieres/actu5
- Airault, P. (2010, 9 1). *La guerre des huiles n'aura pas lieu*. Consulté le 4 21, 2013, sur [jeuneafrique.com](http://www.jeuneafrique.com): <http://www.jeuneafrique.com/Article/ARTJAJA2588p104.xml0/justice-uemoa-abbas-jaber-advensla-guerre-des-huiles-n-aura-pas-lieu.html>
- Airault, P. (2008, 12 31). *Redistribution des cartes chez Sifca*. Consulté le 5 7, 2013, sur [jeuneafrique.com](http://www.jeuneafrique.com): <http://www.jeuneafrique.com/Article/ARTJAJA2502p138-139-bis.xml0/agroalimentaire-sifca-yves-lambelin-bertrand-vignesredistribution-des-cartes-chez-sifca.html>
- ajdhpecongo. (2012, 2 5). *Bientôt le démarrage des travaux de la palmeraie de la Cuvette-Sangha*. Consulté le 5 17, 2013, sur ajdhpecongo.e-monsite.com: <http://ajdhpecongo.e-monsite.com/blog/bientot-le-demarrage-des-travaux-de-la-palmeraie-de-la-cuvette-sangha.html>
- Akam, S. (2011, 11 11). *Tempers rise over oil palm in Sierra Leone*. Consulté le 5 7, 2013, sur [reuters.com](http://www.reuters.com): <http://www.reuters.com/article/2011/11/11/us-sierraleone-biofuels-f-idUSTRE7AA2VJ20111111>
- AkanimoReports. (2012, 11 18). *Oil palm firm, group clash over land grab*. Consulté le 5 17, 2013, sur farmlandgrab.org: <http://farmlandgrab.org/post/view/21323>
- Amani, S. (2011, 2-3). *Un avenir doré pour le coton*. Consulté le 5 16, 2013, sur [cotedivoire-economie.com](http://www.cotedivoire-economie.com): <http://www.cotedivoire-economie.com/fichier/1296817834673.pdf>
- Apa. (2013, 2 15). *Firm to secure USS140mn for palm bay in Liberia*. Consulté le 5 11, 2013, sur en.starafrica.com: <http://en.starafrica.com/news/firm-to-secure-uss140mn-for-palm-bay-in-liberia.html>
- Baffes, J. (2010, 6). *Marché des sous-produits du coton : tendances mondiales et implications pour les producteurs africains de coton*. Consulté le 4 21, 2013, sur [worldbank.org](http://www-wds.worldbank.org): http://www-wds.worldbank.org/servlet/WDSCContentServer/WDSP/IB/2010/08/19/000158349_20100819151912/Rendered/PDF/WPS5355.pdf
- Bahry, G. (1954). *Carte agricole de l'Afrique Occidentale Française*. Paris: IGN.
- Basiron, Y. (2011, 11 12). *Malaysian Palm Oil Council rebukes proposed french palm oil Tax*. Consulté le 4 19, 2013, sur [mpoc.org.my](http://www.mpec.org.my): http://www.mpec.org.my/Malaysian_Palm_Oil_Council_Rebukes_Proposed_French_Palm_Oil_Tax.aspx
- Bax, P. (2013, 4 3). *Asian Palm-Oil Planters Head to West Africa*. Consulté le 5 17, 2013, sur [bloomberg.com](http://www.bloomberg.com): <http://www.bloomberg.com/news/2013-04-03/asian-palm-oil-planters-head-to-west-africa.html>
- Beiping, T. (2009, 7 10). *Chinese agribusiness company in DR Congo to offer thousands of jobs for locals*. Consulté le 5 21, 2013, sur news.xinhuanet.com: http://news.xinhuanet.com/english/2009-07/10/content_11686244.htm
- BGL Research & Intelligence. (2011, 11). *EQUITY NOTE: PZ Cussons Plc - November 2011*. Consulté le 5 17, 2013, sur reports.aiidatapro.com: http://reports.aiidatapro.com/brokers/BGL/Equity_Note_24Feb2012.pdf
- BIDC. (2013, 5 12). *BIDC : la banque de la CEDEAO*. Consulté le 2013, sur [bidc-ebid.org](http://www.bidc-ebid.org): <http://www.bidc-ebid.org/fr/index.php>
- Biopact. (2007, 7 28). *DR Congo: Chinese company to invest \$1 billion in 3 million hectares oil palm plantation*. Consulté le 5 17, 2013, sur news.mongabay.com: <http://news.mongabay.com/bioenergy/2007/07/dr-congo-chinese-company-to-invest-1.html>
- Biopact. (2007, 7 28). *DR Congo: Chinese company to invest \$1 billion in 3 million hectare oil palm plantation*. Consulté le 5 21, 2013, sur news.mongabay.com: <http://news.mongabay.com/bioenergy/2007/07/dr-congo-chinese-company-to-invest-1.html>
- Biopact. (2007, 3 2). *Spanish company Aurantia to invest in Congo's palm oil sector for biodiesel*. Consulté le 5 15, 2013, sur news.mongabay.com: <http://news.mongabay.com/bioenergy/2007/03/spanish-company-aurantia-to-invest-in.html>

- Bloomberg. (2013, 1 16). *Wilmar Africa to open With Palm Oil Refinery in Ghana*. Consulté le 5 17, 2013, sur [annualreportsghana.com](http://www.annualreportsghana.com/News/Wilmar-Africa-to-open-With-Palm-Oil-Refinery-in-Gh.aspx): <http://www.annualreportsghana.com/News/Wilmar-Africa-to-open-With-Palm-Oil-Refinery-in-Gh.aspx>
- Bourse. (2012, 11 12). *Amendement "Nutella" : l'AIPH dénonce une puissante campagne de désinformatisation*. Consulté le 4 19, 2013, sur [boursier.com](http://www.boursier.com/actualites/macroeconomie/amendement-nutella-l-aiph-denonce-une-puissante-campagne-de-desinformation-506359.html): <http://www.boursier.com/actualites/macroeconomie/amendement-nutella-l-aiph-denonce-une-puissante-campagne-de-desinformation-506359.html>
- Bursa Malaysia Securities Berhad. (2012, 2 10). *Proposed subscriptions of up to 51 % equity stake in Atama Resources Inc. by WS Agro Industries Pte. Ltd., a wholly-owned subsidiary of Wah Seong Corporation Berhad*. Consulté le 5 17, 2013, sur [announcements.bursamalaysia.com](http://announcements.bursamalaysia.com/EDMS/edmswebh.nsf/all/0B5A6B0B4818B64E482579AF005EA387/$File/Proposed%20Subscription%20of%20up%20to%2051%25%20Equity%20Stake%20in%20Atama%20Resources%20Inc.pdf): [http://announcements.bursamalaysia.com/EDMS/edmswebh.nsf/all/0B5A6B0B4818B64E482579AF005EA387/\\$File/Proposed %20Subscription %20of %20up %20to %2051%25%20Equity %20Stake %20in %20Atama %20Resources %20Inc.pdf](http://announcements.bursamalaysia.com/EDMS/edmswebh.nsf/all/0B5A6B0B4818B64E482579AF005EA387/$File/Proposed%20Subscription%20of%20up%20to%2051%25%20Equity%20Stake%20in%20Atama%20Resources%20Inc.pdf)
- Butler, R., & Hance, J. (2011, 9 12). *A Huge Oil Palm Plantation Puts African Rainforest at Risk*. Consulté le 5 15, 2013, sur [e360.yale.edu](http://e360.yale.edu/feature/huge_oil_palm_plantation_puts_africa_rainforest_at_risk/2441/): http://e360.yale.edu/feature/huge_oil_palm_plantation_puts_africa_rainforest_at_risk/2441/
- Caramel, L. (2011, 3 8). *Is palm oil a kernel of development for African countries like Liberia?* Consulté le 5 16, 2013, sur [guardian.co.uk](http://www.guardian.co.uk/environment/2011/mar/08/africa-asia-palm-oil-caramel): <http://www.guardian.co.uk/environment/2011/mar/08/africa-asia-palm-oil-caramel>
- Charles. (2012, 3 15). *Major Foreign Bioenergy Investments in Developing Countries*. Consulté le 5 17, 2013, sur [akayicapitalpartnersllc.com](http://akayicapitalpartnersllc.com/News_QUHF.html): http://akayicapitalpartnersllc.com/News_QUHF.html
- CIA. (2013). *The World Factbook*. Consulté le 4 19, 2013, sur [cia.gov](https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/): <https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/>
- Commodesk. (2013, 1 24). *Huile de palme : Les projets de Sinar Mas dans l'huile de palme contestés au Liberia*. Consulté le 5 2, 2013, sur [zonebourse.com](http://www.zonebourse.com/MALAYSIA-PALM-OIL-16222/actualite/Huile-de-palme-Les-projets-de-Sinar-Mas-dans-l-huile-de-palme-contestes-au-Liberia-15964518/): <http://www.zonebourse.com/MALAYSIA-PALM-OIL-16222/actualite/Huile-de-palme-Les-projets-de-Sinar-Mas-dans-l-huile-de-palme-contestes-au-Liberia-15964518/>
- DFID. (2013). *Department for International Development*. Consulté le 5 12, 2013, sur [gov.uk](https://www.gov.uk/government/organisations/department-for-international-development): <https://www.gov.uk/government/organisations/department-for-international-development>
- Diatta, L. (2010, 3 13). *Guerre de l'huile de palme. L'importateur Wafcom évoque les règles de l'UEMOA. le Soleil*.
- Dogbevi, E. K. (2013, 2 17). *Afreximbank To Help Palm Development Ltd Secure A \$140m Financing*. Consulté le 5 11, 2013, sur [spyghana.com](http://www.spyghana.com/afreximbank-to-help-palm-development-ltd-secure-a-140m-financing/): <http://www.spyghana.com/afreximbank-to-help-palm-development-ltd-secure-a-140m-financing/>
- Dufrène, É., Ochs, R., & Saugier, B. (1990, 8-9). Photosynthèse et productivité du palmier à huile en liaison avec les facteurs climatiques. (IRHO-CIRAD, Éd.) *Oléagineux*, 45 (8-9), pp. 345-355.
- Earthsight Investigations. (2013, 2). *Seeds of destruction*. Consulté le 5 9, 2013, sur [rainforestfoundationuk.org](http://www.rainforestfoundationuk.org/files/Seeds%20of%20Destruction,%20February%202013.pdf): [http://www.rainforestfoundationuk.org/files/Seeds %20of %20Destruction, %20February %202013.pdf](http://www.rainforestfoundationuk.org/files/Seeds%20of%20Destruction,%20February%202013.pdf)
- Equatorial Palm Oil Plc. (2010, 12 10). *Proposals relating to the Restructuring and Financing of the Company's Liberian Palm Oil Projects. Notice of General Meeting*. Consulté le 5 18, 2013, sur [epoil.co.uk](http://www.epoil.co.uk/uploads/epo-circular-to-shareholders.pdf): <http://www.epoil.co.uk/uploads/epo-circular-to-shareholders.pdf>
- Eshalomi, M. (2012, 2 15). *Palm Oil dev in Nigeria 2012 (Part2)*. Consulté le 5 16, 2013, sur [manufacturingtodaynigeria.com](http://manufacturingtodaynigeria.com/index.php/agribusiness/58-agribusiness/4793-palm-oil-dev-in-nigeria-2012-part2): <http://manufacturingtodaynigeria.com/index.php/agribusiness/58-agribusiness/4793-palm-oil-dev-in-nigeria-2012-part2>
- FAO - GAEZ Zones Agro-Écologiques Globales. (2013). *Agro-climatically attainable yield for high-input level rain-fed oil palm for baseline period 1961-1990*. Consulté le 5 20, 2013, sur [gaez.fao.org](http://gaez.fao.org/Main.html?ticket=ST-111092-ru39cRzArN61CDKof5gf-cas): <http://gaez.fao.org/Main.html?ticket=ST-111092-ru39cRzArN61CDKof5gf-cas>
- FAO. (2013). *FAOSTAT*. Consulté le 4 19, 2013, sur faostat.fao.org: <http://faostat.fao.org/>
- FFAS. (2013). *Fonds Français Alimentation & Santé*. Consulté le 5 12, 2013, sur [alimentation-sante.org](http://www.alimentation-sante.org/): <http://www.alimentation-sante.org/>
- FFAS. (2012, 11). *L'huile de palme : aspects nutritionnels, sociaux et environnementaux*. Consulté le 4 19, 2013, sur [alimentation-sante.org](http://www.alimentation-sante.org/wp-content/uploads/2012/11/Etatdeslieux_HdP_1112.pdf): http://www.alimentation-sante.org/wp-content/uploads/2012/11/Etatdeslieux_HdP_1112.pdf

- Finnfund. (2012, 3 28). *Palm oil brings jobs and income for Sierra Leone's recovery*. Consulté le 5 11, 2013, sur finnfund.fi: http://www.finnfund.fi/ajankohtaista/uutiset12/en_GB/goldtreesierraleone/
- Forest Peoples Program. (2011, 10 7). *BioPalm plantation will lead to destruction of Bagyeli communities in Cameroon*. Consulté le 5 17, 2013, sur forestpeoples.org: <http://www.forestpeoples.org/topics/palm-oil-rspo/news/2011/10/biopalm-plantation-will-lead-destruction-bagyeli-communities-camer>
- Gabon magazine. (2007). *L'huile de coude de l'économie*. Consulté le 5 5, 2013, sur gabonmagazine.com: <http://www.gabonmagazine.com/images/G10-FRENCH/G10.FRENCH.palmoil18-23.pdf>
- Global Justice Ecology Project. (2012, 12 4). *Sierra Leone: Local communities vow to stop SOCFIN land grab*. Consulté le 5 11, 2013, sur climate-connections.org: <http://climate-connections.org/2012/12/06/sierra-leone-local-communities-vow-to-stop-socfin-land-grab/>
- Grazella, M. (2013, 3 26). *Sinar Mas firm to invest \$1.6 billion in Liberian palm oil*. Consulté le 5 2, 2013, sur thejakartapost.com: <http://www.thejakartapost.com/news/2013/03/26/sinar-mas-firm-invest-16-billion-liberian-palm-oil.html>
- GVL. (2011, 6 25). *2011-05-02 Awarded Environmental Permit*. Consulté le 5 2, 2013, sur veroleum.com: <http://www.veroleum.com/news-and-press-1/2011-05-02awardedenvironmentalpermit>
- GVL. (2010, 8 16). *Golden Veroleum (Liberia) Inc signs Oil Palm Concession Agreement with Government of Liberia*. Consulté le 5 2, 2013, sur docs.google.com: <https://docs.google.com/a/veroleum.com/viewer?a=v&pid=sites&srcid=dMvYb2xldW0uY29tfHd3d3xneDo3YzVkMWwRiYjk3MzMxYTRj>
- Hawkins, D., & Chen, Y. (2012, 2 28). *Equatorial Palm Oil plc. Liberia Rising*. Consulté le 5 18, 2013, sur hardmanandco.com : <http://www.hardmanandco.com/Research/EPO %20Initiation %20Feb2012.pdf>
- Hirsch, R. (2002). *Les filières oléagineuses d'Afrique de l'Ouest : quelles perspectives face à l'intégration et à la mondialisation ?* Agence Française de Développement, Département des Politiques et des Études. Division de la Macro-économie et des Études. Paris : Groupe Agence Française de Développement.
- Hoyle, D., & Levang, P. (2012, 4). *Le développement du palmier à huile au Cameroun*. Consulté le 5 11, 2013, sur cifor.org : <http://www.cifor.org/online-library/browse/view-publication/publication/3792.html>
- IGN. (1958). *Végétation*. Paris: IGN.
- Igue, J. O., & Soule, B. G. (1992). *L'État-entrepôt au Bénin. Commerce informel ou solution à la crise ?* Paris: Karthala.
- International Finance Corporation. (2013). *À propos d'IFC*. Consulté le 5 12, 2013, sur ifc.org: http://www1.ifc.org/wps/wcm/connect/Multilingual_Ext_Content/IFC_External_Corporate_Site/Home_FR
- Inyang, B. (2012, 11 26). *Wilmar and inauguration of Calaro-Ibiae-Biase palm estate*. Consulté le 5 17, 2013, sur dailyindependentnig.com: <http://dailyindependentnig.com/2012/11/wilmar-and-inauguration-of-calaro-ibiae-biase-palm-estate/>
- IPPA. (2013). *About IPPA*. Consulté le 5 12, 2013, sur ippanigeria.org: <http://www.ippanigeria.org/>
- ISTA Mielke GmbH. (2013). *Oil World Annual 2012*. Hambourg, Allemagne: ISTA Mielke GmbH.
- Jannot, C. (2010, 11-12). *Le développement de la filière palmioer à huilé en Côte d'Ivoire. Oléagineux, Corps gras, Lipides*, 17 (6), pp. 393-399.
- Journaldebrazza.com. (2011, 8 2). *Congo: 180 000 ha de terrain pour Atama!* Consulté le 5 17, 2013, sur journaldebrazza.com: <http://www.journaldebrazza.com/article.php?aid=555>
- Kheong, Y. S. (2011, 5). *Summary report HCV assessment for Sime Darby plantation (Liberia) Inc*. Consulté le 5 12, 2013, sur rspo.org: http://www.rspo.org/_v2/file/Summary %20Report %20for %20HCV %2015K.pdf
- Kilubi, F. (2007, 5 30). *Un milliard Usd de Pékin pour des palmeraies à huile en République démocratique du Congo*. Consulté le 5 21, 2013, sur digitalcongo.net: <http://www.digitalcongo.net/article/44029>
- La Tribune. (2012, 11 21). *L'"amendement Nutella" repoussé à un futur PLFSS*. Consulté le 4 19, 2013, sur latribune.fr: <http://www.latribune.fr/vos-finances/impots/20121121trib000732437/l-amendement-nutella-repousse-a-un-futur-plfss.html>

- Le Figaro. (2012, 12 7). *Système U doit retirer des pubs*. Consulté le 4 19, 2013, sur lefigaro.fr: <http://www.lefigaro.fr/flash-eco/2012/12/07/97002-20121207FILWWW00726-systeme-u-doit-retirer-des-pubs.php>
- Le Monde. (2012, 11 7). *Sénat: un "amendement Nutella" sur l'huile de palme adopté en commission*. Consulté le 4 19, 2013, sur lemonde.fr: http://www.lemonde.fr/planete/article/2012/11/07/senat-un-amendement-nutella-sur-l-huile-de-palme-adopte-en-commission_1787145_3244.html
- Leng, K. Y. (2012). Africa : mega-projects in gear. Oil palm agro-industrial ventures. *Global oil and fats industrial magazine*, 9 (2), pp. 19-20.
- Maillard Ardent, Y. (2011, 11). *Land Grabbing: the Dark Side of 'sustainable' Investments*. Consulté le 5 7, 2013, sur brotfueral.ch: http://www.brotfueral.ch/fileadmin/deutsch/01_Service/Publicationen/BFA_Concerns.pdf
- Maritz, J. (2009, 3 19). *Nigeria catering for Europe's clean energy needs*. Consulté le 5 16, 2013, sur tradeinvestnigeria.com: http://www.tradeinvestnigeria.com/feature_articles/964299.htm
- Mongabay. (2009, 5 4). *Sime Darby signs palm oil deal in Liberia*. Consulté le 5 6, 2013, sur news.mongabay.com: http://news.mongabay.com/2009/0504-liberia_palm_oil.html
- My palm oil. (2012, 2 5). *Wah Seong in West Africa oil palm venture*. Consulté le 5 17, 2013, sur mypalmoil.blogspot.fr: <http://mypalmoil.blogspot.fr/2012/02/wah-seong-in-west-africa-oil-palm.html>
- New Business Ethiopia. (2013, 2 14). *Afreximbank Wins Liberian Palm Developments Financing Advisory*. Consulté le 5 11, 2013, sur newbusinessethiopia.com: http://www.newbusinessethiopia.com/index.php?option=com_content&view=article&id=886:afreximbank-wins-liberian-palm-developments-financing-advisory&catid=37:finance&Itemid=37
- Ohuocha, C. (2011, 12 23). *PZ Cussons' Nigeria palm refinery starts work in Q3*. Consulté le 5 17, 2013, sur reuters.com: <http://www.reuters.com/article/2011/12/23/ozabs-nigeria-pz-idAFJOE7BM03V20111223>
- Okolou, E. (2010, 1 21). *Interdiction de l'huile ivoirienne au pays de Wade : Le Sénégal suspend la décision*. Consulté le 4 21, 2013, sur news.abidjan.net: <http://news.abidjan.net/h/354029.html>
- Okolou, E. (2009, 11 20). *Un lobbying sénégalais s'attaque à l'huile de palme venant de Côte d'Ivoire*. Consulté le 4 21, 2013, sur okibat.afrikblog.com: <http://okibat.afrikblog.com/archives/2009/11/20/15866640.html>
- Okoro, J. (2012, 11 14). *sunnewsonline.com*. Consulté le 5 17, 2013, sur Cross River private sector investment portfolio hits \$2bn: <http://sunnewsonline.com/new/business/cross-river-private-sector-investment-portfolio-hits-2bn/>
- Okwe, J. (2012, 11 15). *Nigeria: FG to Partner States On Oil Palm Cultivation*. Consulté le 5 17, 2013, sur allafrica.com: <http://allafrica.com/stories/201211150556.html>
- Olam. (2013). *Olam*. Consulté le 5 7, 2013, sur olamonline.com: <http://olamonline.com/locations/worldwide/central-west-africa>
- PZ Cussons. (2013). *Welcome to PZ Cussons Nigeria Plc*. Consulté le 5 17, 2013, sur pzcussonsng.com: <http://www.pzcussonsng.com/>
- Rahall, J., & Schäfter, E. (2011, 5). *The Socfin Land Deal Missing Out On Best Practices*. Consulté le 5 11, 2013, sur greenscenery.org: http://www.greenscenery.org/index.php?option=com_joomdoc&task=doc_download&gid=52&Itemid=25
- Regulatory News Service. (2010, 12 9). *REG - Equatorial Palm Oil - Joint Venture and Notice of General Meeting*. Consulté le 5 7, 2013, sur reuters.com: <http://www.reuters.com/article/2010/12/09/idUS190319+09-Dec-2010+RNS20101209>
- Romandie.com. (2012, 2 14). *Cameroun : une ONG dénonce un projet de culture de palmier à huile*. Consulté le 5 15, 2013, sur camer.be: <http://www.camer.be/index1.php?art=17982&rub=12:1>
- Rothschild, D. (2012). Liberia - Sustainable Oil Palm Development - An Operator's Perspective. *Palm Oil Africa*, (p. 46). Accra.
- Sénat. (2012, 11 22). *Projet de loi de finance pour 2013. Amendement N° I-330*. Consulté le 4 19, 2013, sur senat.fr: http://www.senat.fr/amendements/2012-2013/147/Amdt_I-330.html
- SIAT. (2013). *Siati Group*. Consulté le 5 12, 2013, sur siat.be: <http://www.siat.be/>
- Sierra Express Media. (2013, 2 7). *NRA blocks palm oil smuggling*. Consulté le 4 29, 2013, sur sierraexpressmedia.com: <http://www.sierraexpressmedia.com/archives/52734>

- Sifca. (2013). *Sifca*. Consulté le 5 17, 2013, sur groupesifca.com: <http://www.groupe-sifca.com/fr/index.html>
- Sime Darby. (2013). *Sime Darby Plantation in Liberia*. Consulté le 5 16, 2013, sur simedarbyplantation.com: http://www.simedarbyplantation.com/Sime_Darby_Plantation_in_Liberia.aspx
- Socfinaf. (2012). *Rapport annuel 2011*. Consulté le 5 16, 2013, sur worldreginfo.com: http://www.worldreginfo.com/wdoc.aspx?file=Intercultures/4/A59C3133-9EFA-499B-9D45-042E90CCF0D6/213351_rfa_2011_fr_lu0056569402.pdf
- Socfinal. (2013). *Socfin*. Consulté le 5 16, 2013, sur socfinal.lu: <http://www.socfinal.lu/>
- The Nation. (2012, 11 18). *thebusinessdispatch.com*. Consulté le 5 17, 2013, sur Cross River Revives Oil Palm Plantations: <http://thebusinessdispatch.com/2012/11/cross-river-revives-oil-palm-plantations/>
- Tsoumou, C., & Thomson, A. (2008, 7 23). *RWE's Fri-el Green buys Congo palm farms for biofuel*. Consulté le 5 15, 2013, sur in.reuters.com: <http://in.reuters.com/article/2008/07/23/biofuels-congo-italy-idINL23101125320080723>
- UEMOA. (2013). *Union Économique et Monétaire Ouest-Africaine*. Consulté le 5 12, 2013, sur uemoa.int/: <http://www.uemoa.int/Pages/Home.aspx>
- van Kote, G. (2012, 11 19). *L'huile de palme, une méfiance très française*. Consulté le 4 19, 2013, sur lemonde.fr: http://www.lemonde.fr/planete/article/2012/11/19/l-huile-de-palme-une-mefiance-tres-francaise_1792612_3244.html
- Villalonga, Á. N. (2011, 3 31). *BTM (Biotechnología de Microalgas)*. Consulté le 5 15, 2013, sur btmicroalgas.es: <http://www.btmicroalgas.es/wp-content/uploads/2011/03/UK-Spain-Algae-Workshop.pdf>
- Wikipedia. (2013). *Department for International Development*. Consulté le 5 12, 2013, sur en.wikipedia.org: http://en.wikipedia.org/wiki/Department_for_International_Development
- Wikipédia. (2013). *Sinar Mas Group*. Consulté le 5 17, 2013, sur en.wikipedia.org: http://en.wikipedia.org/wiki/Sinar_Mas_Group
- Wikipedia. (2013). *ZTE*. Consulté le 5 21, 2013, sur fr.wikipedia.org: <http://fr.wikipedia.org/wiki/ZTE>
- Wilmar. (2013). *Wilmar*. Consulté le 5 17, 2013, sur wilmar-international.com: <http://www.wilmar-international.com/>
- World Rainforest Movement. (2010, 8 9). *Oil Palm in Africa - Sierra Leone*. Consulté le 5 7, 2013, sur oilpalminafrica.wordpress.com: http://oilpalminafrica.wordpress.com/2010/08/09/oil-palm-in-sierra-leone/#_ftn4
- Yabili, M. (2012). *Le géant d'Afrique, le géant d'Asie. Histoire d'un combat méconnu*. Paris: L'Harmattan.